

7.A 669/13/1

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

LES AUTEURS GRECS

Ces quatre chants de l'Iliade ont été expliqués littéralement,
traduits en français et annotés par M. C. Leprévost, professeur au
lycée Bonaparte.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS I, II, III, IV DE L'ILIADÉ

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1867

Droits de traduction et de reproduction réservés

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

NOTICE SUR HOMÈRE.

MS 3504706
89554

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



Homère n'est pas un être imaginaire, comme ont essayé de le démontrer certains critiques, dont les raisonnements n'ont pu se soutenir devant l'unité de vue, d'action et de style, que l'on admire dans les épopées de ce grand poète. Mais sa vie, telle que nous l'ont transmise plusieurs écrivains de l'antiquité, est remplie de fables et de contradictions. On ignore le lieu de sa naissance : sept villes ont réclamé l'honneur de lui avoir donné le jour. On n'est pas même d'accord sur l'époque où il a vécu, et ce n'est que par conjecture qu'on la place dans le dixième siècle avant Jésus-Christ.

L'*Iliade* et l'*Odyssée*, qui sont encore aujourd'hui les plus beaux modèles du genre épique, ne sont pas les seuls ouvrages que l'on attribue à Homère ; la *Batrachomyomachie*, trente-trois *hymnes* et quelques *épigrammes* ont aussi été publiés sous son nom. Mais ces derniers ouvrages sont évidemment d'une époque postérieure à celle où les deux premiers ont été composés ; ils sont sans doute l'œuvre de ces *homérides*, qui faisaient profession de chanter les vers d'Homère, et qui ajoutaient quelquefois aux poèmes de leur maître leurs propres compositions.

Les épopées d'Homère ne furent longtemps connues que dans la Grèce asiatique, où elles étaient chantées sous le nom de *rhapsodies*, par morceaux détachés. Ceux qui les chantaient s'appelaient *rhapsodes* (ῥάπται, *coudre*, ῥή, *chant*). Lycurgue, au retour de ses voyages, rapporta les rhapsodies dans la Grèce propre ; et, sous les Pisistratides, ces fragments furent réunis en deux corps d'ouvrage, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, formant une suite non interrompue depuis le commencement jusqu'à la fin. Plusieurs siècles après, les grammairiens d'Alexandrie divisèrent l'un et l'autre poème en vingt-quatre chants, à chacun desquels ils donnèrent le nom d'une des vingt-quatre lettres de l'alphabet, et c'est en cet état qu'ils sont parvenus jusqu'à nous.

SUJET DE L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

L'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par Pâris, l'un des fils de Priam, roi de Troie, attira autour de cette ville les Grecs confédérés, qui la prirent et la détruisirent après un siège de dix ans (1270 av. J. C.). Le sujet de l'*Iliade* est un épisode de ce siège, qui durait déjà depuis neuf ans, lorsque Agamemnon, chef de l'armée, outragea publiquement Achille, le plus vaillant des Grecs. Le héros irrité se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Les Troyens, s'apercevant de son absence, reprirent courage, attaquèrent le camp des Grecs, et furent sur le point de brûler leurs vaisseaux. Achille, que rien ne pouvait fléchir, consentit pourtant que Patrocle, son ami, se revêtit de ses armes et conduisit ses troupes contre les Troyens. Mais Patrocle fut tué par Hector. Alors l'implacable fils de Pélée jura de venger son ami, et, reparaissant dans la plaine avec une nouvelle armure, qu'à la prière de sa mère Vulcain avait forgée tout exprès pour lui, il chercha Hector, l'immola aux mânes de Patrocle; puis, après avoir insulté à ses restes, il les rendit au vieux Priam, qui était venu le conjurer de lui remettre la froide dépouille de son fils.

Ce poème, outre ses innombrables beautés, offre à l'histoire et à la philosophie de précieux trésors, en peignant fidèlement les mœurs, l'état des connaissances, les croyances religieuses et la constitution sociale de ces temps éloignés, qui ont conservé le nom de *Siècles héroïques*.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

Exposition du sujet.—Chrysès, prêtre d'Apollon, arrive au camp des Grecs pour racheter sa fille. — Repoussé et outragé par Agamemnon, il supplie Apollon de le venger. — Le dieu lance contre les Grecs des traits qui en font périr un grand nombre.—Achille convoque l'assemblée des chefs, promet sa protection au devin Chalcas, et lui demande la cause du courroux d'Apollon. — Le devin la révèle, et indique comme unique moyen d'éloigner le fléau qui pèse sur l'armée, la délivrance de Chryséis.—Colère d'Agamemnon contre Chalcas; ses menaces contre Achille. — Celui-ci porte la main à son épée; mais Minerve lui apparaît, et docile à la voix de la déesse, il ne répond à l'outrage que par l'insulte.—Agamemnon, forcé de renvoyer Chryséis à son père, fait enlever à Achille sa captive Briséis.—Achille, indigné, ne veut plus combattre pour les Grecs; il invoque sa mère Thétis, qui le console et lui promet de le venger.—Retour de Chryséis dans sa patrie; sacrifice en l'honneur d'Apollon. — Entrevue de Thétis et de Jupiter, qui, à sa prière, consent à donner la victoire aux Troyens.—Plaintes de Junon et menaces de Jupiter en présence des habitants de l'Olympe. — Le calme se rétablit dans l'assemblée des immortels, grâce à l'arrivée de Vulcain, qui y ramène la gaieté, en remplissant les fonctions d'échanson.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

ΛΟΙΜΟΣ. ΜΗΝΙΣ.

Μῆνιν αἶειδε, θεὰ, Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος,
οὐλομένην, ἣ μυρὶ Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἀΐδι προΐαψεν³
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσι τε πᾶσι (Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή).
ἔξ οὔ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἀτρεΐδης⁴ τε, ἄναξ ἀνδρῶν, καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

5

Τίς τ' ἄρ σφωε θεῶν ἕριδι ξυνέηκε μάχεσθαι;
Λητοῦς καὶ Διὸς υἱός. Ὅ γάρ, βασιλῆϊ χολωθείς,
νοῦσον ἄνδ' στρατὸν ὥρσε κακὴν, ὀλέκοντο δὲ λαοί,
οὔνεκα τὸν Χρύσην⁵ ἠτίμησ' ἀρητῆρα
Ἀτρεΐδης. Ὅ γάρ ἤλθε θεὸς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν

10

Chante, ô Muse, la colère d'Achille, fils de Pélée, colère funeste, qui fut pour les Grecs la source d'innombrables douleurs, qui précipita dans les enfers les âmes généreuses d'une foule de héros, et fit de leurs corps la pâture des chiens et des oiseaux (ainsi s'accomplissait la volonté de Jupiter), depuis le jour où, pour la première fois, une querelle désunit le fils d'Atrée, roi des hommes, et le divin Achille.

Et qui donc parmi les immortels suscita entre eux ces violents débats? Le fils de Latone et de Jupiter. Dans son courroux contre Agamemnon, Apollon fit naître dans l'armée une affreuse maladie, et les peuples périssaient, parce qu'Atride avait outragé son prêtre Chrysès. Celui-ci s'était rendu auprès des vaisseaux légers des Grecs pour ra-

L'ILIADÉ D'HOMÈRE.

CHANT I.

LA PESTE. LA COLÈRE.

Ἀεῖδε, θεὰ,
μῆνιν οὐλομένην
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,
ἣ ἔθηκεν Ἀχαιοῖς
ἄλγεα μυρία,
προΐαψε δὲ Ἀΐδι
πολλὰς ψυχὰς ἰφθίμους
ἡρώων, τεῦχε δὲ αὐτοὺς
ἐλώρια κύνεσσι
πᾶσι τε οἰωνοῖσι
(βουλή δὲ Διὸς
ἐτελείετο).
ἔξ οὔ δὴ τὰ πρῶτα
διαστήτην ἐρίσαντε
Ἀτρεΐδης τε, ἄναξ ἀνδρῶν,
καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Τίς τε ἄρα θεῶν
ξυνέηκε σφωε
μάχεσθαι ἕριδι;
Υἱὸς Λητοῦς καὶ Διός.
Ὅ γάρ, χολωθείς βασιλῆϊ,
ὥρσε νοῦσον κακὴν
ἄνδ' στρατὸν,
λαοὶ δὲ ὀλέκοντο,
οὔνεκα Ἀτρεΐδης ἠτίμησε
τὸν ἀρητῆρα Χρύσην.
Ὅ γάρ ἤλθεν
ἐπὶ νῆας θεὸς Ἀχαιῶν,

Chante, déesse,
la colère funeste
d'Achille, fils-de-Pélée,
laquelle causa aux Achéens
des douleurs innombrables,
et précipita chez Pluton
beaucoup d'âmes généreuses
de héros, et fit eux-mêmes
proies aux chiens
et à tous les oiseaux
(or la volonté de Jupiter
s'accomplissait);
depuis que certes, la première fois,
se divisèrent, s'étant querellés,
et Atride, roi des hommes,
et le divin Achille.

Et qui donc des dieux
a mis-aux-prises eux-deux
pour combattre par une querelle?
Le fils de Latone et de Jupiter.
Car celui-ci, étant irrité contre le roi,
excita une maladie mauvaise
à travers l'armée,
et les peuples périssaient,
parce que Atride avait outragé
le prêtre Chrysès.
En effet celui-ci était venu
vers les vaisseaux légers des Achéens,

λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,
 στέμματα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἐκηβόλου Ἀπόλλωνος
 χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ¹, καὶ ἐλίσσεται πάντας Ἀχαιοὺς,
 Ἀτρεΐδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν.

15

« Ἀτρεΐδαί τε καὶ ἄλλοι εὐκνήμιδες Ἀχαιοί,
 ὑμῖν μὲν θεοὶ δοῖεν, Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
 ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν, εὖ δ' οἴκαδ' ἰκέσθαι.
 παῖδα δ' ἐμοὶ λῦσαι²τε φίλην, τά τ' ἄποινα δέχεσθαι,
 ἄζόμενοι Διὸς υἱόν, ἐκηβόλον Ἀπόλλωνα. »

20

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ
 αἰδεῖσθαι θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα.
 ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἦνδανε θυμῷ,
 ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε.

25

« Μὴ σε, γέρον, κοίλῃσιν ἐγὼ παρὰ νηυσὶ κιχέω,
 ἣ νῦν δηθύνοντ', ἣ ὕστερον αὖτις ἰόντα,
 μὴ νύ τοι οὐ χραίσμῃ σκήπτρον καὶ στέμμα θεοῖο.
 Τῇν δ' ἐγὼ οὐ λύσω, πρὶν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν
 ἡμετέρῳ ἐνὶ οἴκῳ, ἐν Ἀργεῖ³, τηλόθι πάτρης,

30

cheter sa fille, apportant une immense rançon, et tenant dans ses
 mains, avec le sceptre d'or, les bandelettes d'Apollon qui lance au
 loin les traits; et il implorait tous les Grecs, et surtout les deux Atri-
 des, chefs des peuples :

« Atrides, et vous aussi, Grecs à la brillante armure, que les dieux,
 habitants des palais de l'Olympe, vous accordent de renverser la ville
 de Priam, et de retourner heureusement dans vos foyers; mais ren-
 dez-moi une fille chérie, et acceptez cette rançon, si vous craignez le
 fils de Jupiter, Apollon, qui lance au loin les traits. »

Tous les autres Grecs alors, par un murmure approbateur, demandè-
 rent qu'on respectât le prêtre, et que l'on reçût sa magnifique rançon
 mais Agamemnon, le fils d'Atrée, n'y voulut point consentir; il le con-
 gédia au contraire durement, et ajouta même ces menaçantes paroles :

« Vieillard, que je ne te rencontre plus auprès de nos creux vais-
 seaux, soit que tu t'y arrêtes maintenant, soit que tu y reviennes
 dans la suite, de peur qu'alors tu ne sois protégé ni par le sceptre ni
 par les bandelettes de ton dieu. Quant à ta fille, je ne te la rendrai
 point, qu'elle n'ait vieilli dans mon palais, à Argos, loin de sa patrie,

λυσόμενός τε θύγατρα,
 φέρων τε ἄποινα ἀπερείσιαι,
 ἔχων τε ἐν χερσὶν
 ἀνὰ σκήπτρῳ χρυσέῳ
 στέμματα Ἀπόλλωνος
 ἐκηβόλου,
 καὶ ἐλίσσεται πάντας Ἀχαιοὺς,
 μάλιστα δὲ δύω Ἀτρεΐδα,
 κοσμήτορε λαῶν.

« Ἀτρεΐδαί τε καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ
 εὐκνήμιδες,
 θεοὶ μὲν,
 ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια,
 δοῖεν ὑμῖν
 ἐκπέρσαι πόλιν Πριάμοιο,
 ἰκέσθαι δὲ εὖ οἴκαδε.
 λῦσαι δέ τε ἐμοὶ
 παῖδα φίλην,
 δέχεσθαι τε τὰ ἄποινα,
 ἄζόμενοι υἱόν Διός,
 Ἀπόλλωνα ἐκηβόλον. »

Ἐνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ
 ἐπευφήμησαν
 αἰδεῖσθαι τε ἱερῆα,
 καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλαά.
 ἀλλὰ οὐκ ἦνδανε θυμῷ
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,
 ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,
 ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερὸν.

« Ἐγὼ μὴ κιχέω σε,
 γέρον, παρὰ νηυσὶ κοίλῃσιν,
 ἣ δηθύνοντα νῦν,
 ἣ ἰόντα αὖτις ὕστερον,
 μὴ νῦ σκήπτρον
 καὶ στέμμα θεοῖο
 οὐ χραίσμῃ τοι.
 Ἐγὼ δὲ οὐ λύσω τῇν,
 πρὶν καὶ γῆρας
 ἔπεισί μιν ἐνὶ ἡμετέρῳ οἴκῳ,
 ἐν Ἀργεῖ, τηλόθι πάτρης,

et devant racheter sa fille,
 et apportant des rançons immenses
 et ayant dans ses mains
 sur un sceptre d'or
 la bandelette d'Apollon
 qui-frappe-au-loin,
 et il suppliait tous les Achéens,
 mais surtout les deux Atrides,
 chefs des peuples.

« Et Atrides, et autres Achéens
 aux-belles-cnémides,
 que d'un côté les dieux,
 ayant les palais olympiens,
 vous donnent
 de renverser la ville de Priam,
 et de retourner heureusement chez-
 de l'autre et rendez à moi [vous;
 une fille chérie,
 et recevez les rançons,
 respectant le fils de Jupiter,
 Apollon qui-frappe-au-loin. »

Donc alors tous les autres Achéens
 approuvèrent-par-acclamations
 et de respecter le prêtre,
 et de recevoir les rançons brillantes;
 mais il ne plut pas au cœur
 à Agamemnon, fils-d'Atrée,
 au contraire il le renvoya mal,
 et ajouta un discours violent :

« Que moi je ne rencontre pas toi,
 vieillard, auprès des vaisseaux creux,
 soit t'arrêtant maintenant,
 soit venant de nouveau ensuite,
 de peur que certes le sceptre
 et la bandelette du Dieu
 ne soit-pas-utile à toi.

Or moi je ne délivrerai pas elle,
 auparavant même la vieillesse
 atteindra elle dans notre maison,
 dans Argos, loin de sa patrie,

ἱστὸν ἐποιχομένην, καὶ ἐμὸν λέχος ἀντιώσσαν.

Ἄλλ' ἴθι, μὴ μ' ἐρέθιζε, σαώτερος ὥς κε νήηαι. »

« Ὡς ἔφατ'· ἔδδειςεν δ' ὁ γέρων, καὶ ἐπείθετο μύθῳ.

Βῆ δ' ἀκέων παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης·

πολλὰ δ' ἔπειτ' ἀπάνευθε κιῶν, ἥρᾱθ' ὁ γεραιὸς

Ἀπόλλωνι ἀνακτι, τὸν ἡύκομος τέκε Λητώ·

Κλυθὶ μευ, Ἀργυρότοξ' Ἰ,δς Χρύσῃν ἀμφιβέβηκας²,

Κίλλαν³ τε ζαθέην, Τενέδοιό⁴ τε Ἴφι ἀνάσσεις,

Σμινθεῦ⁵· εἴποτέ τοι χαρίεντ' ἐπὶ νηὸν ἔρειψα⁶,

ἢ εἰ δὴ ποτέ τοι κατὰ πλώνα μηρὶ⁷ ἔκχα

ταύρων ἢ δ' αἰγῶν, τόδε μοι κρήνην ἐέλδωρ·

τίσειαν Δαναοὶ⁸ ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »

« Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων, χωόμενος κῆρ,

τόξ' ὥμοισιν ἔχων ἀμφορεφέα τε φαρέτρην·

ἔκλαγξαν δ' ἄρ' οἷστοι ἐπ' ὤμων χωομένοιο,

αὐτοῦ κινήβεντος· ὁ δ' ἦε νυκτὶ εὐκίως.

Ἐξέτ' ἔπειτ' ἀπάνευθε νεῶν, μετὰ δ' ἰὸν ἔηκε⁹.

occupée à tisser la toile, et partageant ma couche. Retire-toi donc, et garde-toi de m'irriter, afin que ton retour en soit plus assuré. »

Il dit : le vieillard fut rempli de crainte, et obéit à cet ordre. Il s'éloigna, silencieux, le long du rivage de la mer au loin mugissante ; et ensuite, pendant sa marche solitaire, le prêtre vénérable invoqua le puissant Apollon qu'enfanta Latone à la belle chevelure.

« Daigne m'entendre, ô toi qui portes un arc d'argent, toi qui protèges Chryse et la divine Cilla, qui règnes en souverain sur Ténédos, et que Sminthe invoque ! Si jamais j'ai orné de guirlandes ton temple magnifique, si jamais j'ai brûlé en ton honneur les cuisses grasses des taureaux et des chèvres, exauce le vœu que je t'adresse : que les Grecs expient mes larmes sous tes coups. »

Telle fut sa prière : et Phébus Apollon l'entendit. Il descendit des sommets de l'Olympe, la colère dans le cœur, portant sur ses épaules un arc et un carquois fermé de toutes parts. Les flèches retentissaient sur les épaules du dieu en courroux et agité dans sa marche ; il s'avangait semblable à la nuit. Enfin il s'assit à l'écart ! loin des vaisseaux,

ἐποιχομένην ἱστὸν,

καὶ ἀντιώσσαν ἐμὸν λέχος.

Ἄλλ' ἴθι, μὴ ἐρέθιζέ με,

ὥς κε νήηαι σαώτερος. »

Ἐφατο ὥς·

ὁ δὲ γέρων ἔδδειςε,

καὶ ἐπείθετο μύθῳ.

Βῆ δὲ ἀκέων

παρὰ θίνα θαλάσσης

πολυφλοίσβοιο·

ἔπειτα δὲ, κιῶν ἀπάνευθεν,

ὁ γεραιὸς ἥρᾱτο πολλὰ

ἀνακτι Ἀπόλλωνι, τὸν τέκε

Λητῷ ἡύκομος·

« Κλυθὶ μευ, Ἀργυρότοξε,

δς ἀμφιβέβηκας Χρύσῃν,

Κίλλαν τε ζαθέην,

ἀνάσσεις τε Ἴφι Τενέδοιο,

Σμινθεῦ· εἴποτε ἐπέρεψα

νηὸν χαρίεντά τοι,

ἢ εἰ δὴ ποτε κατέκχα τοι

μηρία πλώνα

ταύρων ἢ δὲ αἰγῶν,

κρήνην μοι τόδε ἐέλδωρ·

Δαναοὶ τίσειαν

ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »

Ἐφατο ὥς εὐχόμενος·

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.

Κατέβη δὲ

καρήνων Οὐλύμποιο,

χωόμενος κῆρ,

ἔχων ὥμοισι τόξα

φαρέτρην τε ἀμφορεφέα·

ἄρα δὲ οἷστοι ἔκλαγξαν

ἐπὶ ὤμων χωομένοιο,

αὐτοῦ κινήβεντος·

ὁ δὲ ἦε εὐκίως νυκτί.

Ἐπειτα ἔξετο

ἀπάνευθε νεῶν,

μετ' ἔηκε δὲ ἰὸν·

parcourant la toile, et s'approchant de mon lit. Mais va-t'en, n'irrite pas moi, afin que tu t'en ailles plus-sain-et-sauf.-

Il parla ainsi ;

or le vieillard eut peur,

et il obéit à l'ordre.

Done il s'en-alla silencieux

le long du rivage de la mer

beaucoup-retentissante ;

et ensuite, marchant à l'écart,

le vieillard pria beaucoup

le roi Apollon, qu'enfanta

Latone à-la-belle-chevelure :

« Entends-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,

qui protèges Chryse,

et Cilla divine,

et règnes puissamment sur Ténédos,

Sminthien ! Si jamais j'ai paré

le temple agréable à toi,

ou si jamais j'ai brûlé pour toi

des cuisses grasses

de taureaux et de chèvres,

accomplis à moi ce vœu :

que les fils-de-Danaüs payent

mes larmes par tes traits. »

Il parla ainsi en priant.

Et Phébus Apollon entendit lui ;

et il descendit

des sommets de l'Olympe,

irrité quant au cœur,

ayant aux épaules un arc

et un carquois couvert-de-tout-côté ;

alors certes les flèches retentirent

sur les épaules de *lui* irrité,

lui s'agitant ;

or lui s'avangait semblable à la nuit.

Ensuite il s'assit

à l'écart des vaisseaux,

puis il lança un trait ;

δεινὴ δὲ κλαγγὴ γένητ' ἀργυρέοιο βιοῖο.

Οὐρῆας μὲν πρῶτον ἐπώχετο καὶ κύνας ἀργούς·
αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτοῖσι βέλος ἐχευεὺς ἐφίει,
βάλλ'· αἰεὶ δὲ πυραὶ νεκύων καίοντο θαμειαί.

Ἐννῆμαρ μὲν ἀνὰ στρατὸν ὄχετο κῆλα θεοῖο·
τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο λαὸν Ἀχιλλεύς.
Τῷ γὰρ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
κῆδετο γὰρ Δαναῶν, ὅτι ῥα θνήσκοντας δρᾶτο.
Οἱ δ' ἔπει οὖν ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ, νῦν ἄμμε παλιμπλαγχθέντας δῖω
ἄψ ἀπονοστήσειν, εἴ κεν θάνατόν γε φύγοιμεν,
εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμος τε δαμᾷ καὶ λοιμὸς Ἀχαιοῦς.
Ἄλλ' ἄγε δὴ τινα μάντιν ἐρείομεν, ἣ ἱερῆα,
ἣ καὶ ὄνειροπόλον (καὶ γὰρ τ' ὄναρ ἐκ Διὸς ἐστίν),
ὅς κ' εἴποι ὅ τι τόσσον ἐχώσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἴτ' ἄρ' ὅγ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται, εἴθ' ἑκατόμβης·
αἶ κέν πως ἀρνῶν κνίσσης αἰγῶν τε τελείων
βούλειαν ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι. »

Ἦτοι ὅγ' ὧς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔξετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη

puis lança un trait; et terrible fut alors le bruit de l'arc d'argent. Il atteignit d'abord les mulets et les chiens agiles; mais ensuite il frappa les hommes eux-mêmes d'une flèche meurtrière; et sur les bûchers brûlaient sans cesse de nombreux cadavres.

Durant neuf jours, les traits du dieu volèrent sur toute l'armée; le dixième, Achille convoqua le peuple en assemblée. Junon, la déesse aux bras blancs, lui en avait inspiré la pensée. Car elle était émue de pitié pour les Grecs, en les voyant ainsi périr. Lors donc qu'ils furent rassemblés et réunis tous en conseil, Achille aux pieds légers, se levant aussitôt, prit la parole en ces termes :

« Atride, c'est aujourd'hui, je pense, que nous allons, errant de nouveau sur les mers, retourner sur nos pas, si toutefois nous pouvons échapper à la mort, puisque la guerre et la peste se réunissent pour accabler les Grecs. Eh bien alors, interrogeons un devin, un prêtre, ou même un interprète de songes (car les songes viennent aussi de Jupiter); qu'il nous dise pour quel motif Phébus Apollon est à ce point courroucé, si c'est d'un vœu ou d'une hécatombe qu'il réclame l'accomplissement, si par hasard, satisfait d'un sacrifice d'agneaux et de chèvres choisies, il consent à éloigner de nous le fléau. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit : alors au milieu de l'assemblée se

50

55

60

65

κλαγγὴ δὲ βιοῖο ἀργυρέοιο
γένετο δεινὴ.

Πρῶτον μὲν ἐπώχετο
οὐρῆας καὶ κύνας ἀργούς·
αὐτὰρ ἔπειτα ἐφίει
βέλος ἐχευεὺς αὐτοῖσι,
βάλλε· αἰεὶ δὲ καίοντο
πυραὶ θαμειαὶ νεκύων.

Ἐννῆμαρ μὲν κῆλα θεοῖο
ὄχετο ἀνὰ στρατὸν·
τῇ δὲ δεκάτῃ Ἀχιλλεύς
καλέσσατο λαὸν ἀγορήνδε.
Ἥρῃ γὰρ, θεὰ λευκώλενος,
θῆκε τῷ ἐπὶ φρεσὶ·
κῆδετο γὰρ Δαναῶν,
ὅτι ῥα δρᾶτο θνήσκοντας.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ ἤγερθεν,
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,
Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀνιστάμενος τοῖσι μετέφη·

« Ἀτρεΐδῃ, δῖω νῦν
ἄμμε παλιμπλαγχθέντας
ἀπονοστήσειν ἄψ,
εἰ γέ κεν φύγοιμεν θάνατον,
εἰ δὴ ὁμοῦ τε πόλεμος
καὶ λοιμὸς δαμᾷ Ἀχαιοῦς.
Ἄλλ' ἄγε, ἐρείομεν δὴ
τινὰ μάντιν, ἣ ἱερῆα,
ἣ καὶ ὄνειροπόλον
(καὶ γὰρ ὄναρ τε
ἐστὶν ἐκ Διὸς),
ὅς κεν εἴποι ὅ τι Φοῖβος Ἀπόλλων
ἐχώσατο τόσσον,
εἴτε ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται
εὐχολῆς εἴτε ἑκατόμβης·
αἶ κέν πως ἀντιάσας κνίσσης
ἀρνῶν αἰγῶν τε τελείων
βούλειαν ἀπαμῦναι ἡμῖν λοιγόν. »
Ἦτοι ὅγ' εἰπὼν ὧς,
καθέζετο ἄρα. Τοῖσι δὲ

alors le bruit de l'arc d'argent fut fait terrible.

D'abord, à la vérité, il atteignit les mulets et les chiens agiles; mais ensuite ayant lancé un trait mortel sur eux-mêmes, il frappait; et toujours brûlaient des bûchers nombreux de cadavres.

Neuf-jours certes les traits du dieu allèrent à travers l'armée; or le dixième Achille appela le peuple en assemblée. Car Junon, déesse aux-bras-blancs, mit *cela* à lui dans les esprits. En effet elle s'inquiétait des Grecs, parce que elle les voyait mourant. Or donc, quand ils furent convoqués et qu'ils furent réunis-ensemble, alors Achille léger *quant* aux pieds, se levant *au milieu* d'eux, dit :

« Atride, je pense maintenant nous ayant erré-de-nouveau, devoir retourner en arrière; si au moins nous aurons fui la mort, si désormais ensemble et la guerre et la peste dompte les Achéens. Mais allons, consultons donc quelque devin, ou prêtre, ou même interprète-de-songes (car le songe aussi est de la part de Jupiter), qui dise pourquoi Phébus Apollon s'est irrité autant, soit que certes lui se plaint d'un vœu ou d'une hécatombe si par hasard ayant obtenu le fumet d'agneaux et de chèvres choisies il veut éloigner de nous le fléau. »

Donc lui ayant parlé ainsi, s'assit ensuite; et *au milieu* d'eux

12

ΙΛΙΑΔΟΣ Α.

Κάλχας Θεστορίδης, οἰωνοπόλων ὃς ἄριστος,
 ὃς ἤδη τά τ' ἐόντα, τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα,
 καὶ νήεσσ' ἠγήσατ' Ἀχαιῶν Ἴλιον εἴσω,
 ἣν διὰ μαντοσύνην, τήν οἱ πόρε Φοῖβος Ἀπόλλων.
 Ὅ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ Ἀχιλεῦ, κέλεαί με, Διὶ φίλε, μυθήσασθαι
 μῆνιν Ἀπόλλωνος ἑκατηβελέταο ἀνακτος.

Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μοι ὁμοσπον
 ἧ μὲν μοι πρόφρων ἔπεςιν καὶ χερσὶν ἀρήξῃν·
 ἧ γὰρ ὁτομαι ἀνδρα γολωσέμεν δὲ μέγα πάντων
 Ἀργείων κρατέει, καὶ οἱ πείθονται Ἀχαιοί.

Κρείστων γὰρ βασιλεὺς, ὅτε χώσεται ἀνδρὶ χέρη·
 εἴπερ γὰρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,
 ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσῃ,
 ἐν στήθεσσιν ἑοῖσι· σὺ δὲ φράσαι εἴ με σώσεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Θαρσῆσας μάλα, εἰπὲ θεοπρόπιον ὃ τι οἶσθα·

οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα, Διὶ φίλον, ὅτε σὺ, Κάλχαν,

leva Calchas, fils de Thestor, et de beaucoup le meilleur des augures, qui connaissait le présent, l'avenir ainsi que le passé, et qui avait guidé la flotte des Grecs aux rives d'Ilion, grâce à la science dans l'art de prédire, que lui avait accordée Phébus Apollon. Dans sa bienveillance pour eux, il prend la parole et s'exprime ainsi :

« O Achille, héros cher à Jupiter, tu m'ordonnes de révéler la cause qui a excité le courroux du puissant Apollon qui lance au loin les traits. Je vais donc parler. Mais toi, promets et jure-moi que tu t'empresseras de me prêter le secours de tes paroles et de ton bras. Car je prévois que je vais soulever le courroux d'un homme qui commande en souverain à tous les Argiens, et à qui les Achéens obéissent. Un roi est toujours le plus fort contre un inférieur qui l'irrite ; et si pour le moment il étouffe sa colère, il n'en conserve pas moins le désir de se venger, jusqu'au moment où il l'a satisfait. Dis-moi si tu peux me sauver. »

Achille aux pieds légers lui répondit en ces termes : « Prends confiance, et dis l'oracle que tu sais. Par Apollon, ce dieu cher à Jupiter,

ἀνέστη Κάλχας Θεστορίδης,
 ὃς ἄριστος οἰωνοπόλων,
 ὃς ἤδη τά τε ἐόντα,
 τά τε ἐσσόμενα,
 ἐόντα τε πρό,
 καὶ ἠγήσατο νήεσσιν
 Ἀχαιῶν εἴσω Ἴλιον,
 διὰ ἣν μαντοσύνην,
 τὴν Φοῖβος Ἀπόλλων
 πόρεν οἱ.

Ὅ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ Ἀχιλεῦ, φίλε Διὶ,
 κέλεαί με μυθήσασθαι
 μῆνιν Ἀπόλλωνος,
 ἀνακτος ἑκατηβελέταο.

Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω·
 σὺ δὲ σύνθεο καὶ ὁμοσπὸν μοι·
 ἧ μὲν πρόφρων
 ἀρήξῃν μοι

ἔπеси καὶ χερσὶν·
 ἧ γὰρ ὁτομαι γολωσέμεν
 ἀνδρα δὲ κρατέει μέγα
 πάντων Ἀργείων,
 καὶ Ἀχαιοὶ πείθονται οἱ.
 Βασιλεὺς γὰρ κρείστων,
 ὅτε χώσεται ἀνδρὶ χέρη·
 εἴπερ γὰρ τέ γε καὶ αὐτῆμαρ
 καταπέψῃ χόλον,
 ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν
 ἔχει κότον ἐν ἑοῖσι στήθεσσιν,
 ὄφρα τελέσῃ·
 σὺ δὲ φράσαι, εἰ σώσεις με. »

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Θαρσῆσας μάλα,
 εἰπὲ θεοπρόπιον ὃ τι οἶσθα·
 οὐ γὰρ μὰ Ἀπόλλωνα,
 φίλον Διὶ,
 ὅτε σὺ, Κάλχαν, εὐχόμενος

se leva Calchas, fils-de-Thestor, de beaucoup le meilleur des augures, lui qui savait et les choses étant, et celles devant être, et celles étant auparavant, et il avait servi-de-guide aux vaisseaux des Achéens jusqu'à Ilion, à cause de sa science-divinatoire, que Phébus Apollon avait donnée à lui ; lequel voulant-du-bien à eux harangua et dit :

« O Achille, cher à Jupiter, tu ordonnes moi expliquer la colère d'Apollon, roi qui-frappe-au-loin. Donc moi je dirai ; mais toi promets et jure à moi, certainement bienveillant, devoir secourir moi par les paroles et par les mains ; car certes je crois devoir irriter l'homme qui commande grandement sur tous les Argiens, et les Achéens obéissent à lui.

Car un roi est plus puissant, quand il s'irritera contre un inférieur ; car quoique au moins ce-même-jour il ait digéré sa colère, cependant encore dans la suite il a le ressentiment dans sa poitrine, jusqu'à ce qu'il l'ait accompli ; mais toi dis si tu sauveras moi. »

Mais Achille, léger quant aux pieds, répondant, dit à lui :

« Ayant pris-confiance beaucoup, dis l'oracle que tu sais. Car, non certes par Apollon cher à Jupiter, à qui toi, Calchas, faisant-des-prières

ὑγόμενος Δαναοῖσι θεοπροπίας ἀναφαίνεις,
 ὅστις, ἐμεῦ ζῶντος καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο,
 σοὶ κοίλης παρὰ νηυσὶ βαρείας χεῖρας ἐποίσει,
 συμπάντων Δαναῶν· οὐδ' ἦν Ἀγαμέμνονα εἴπης,
 ἅς νῦν πολλὸν ἄριστος Ἀχαιῶν εὖχεται εἶναι. »

Καὶ τότε δὴ θάρσθησε, καὶ ἤυδα μάντις ἀμύμων
 « Οὐτ' ἄρ' ὅγ' εὐχολῆς ἐπιμέμφεται, οὐθ' ἐκατόμβης,
 ἀλλ' ἔνεκ' ἀρητῆρος, ὃν ἠτίμησ' Ἀγαμέμνων,
 οὐδ' ἀπέλυσε θύγατρα, καὶ οὐκ ἀπεδέξατ' ἄποινα. 90
 Τοῦνεκ' ἄρ' ἄλγε' ἔδωκεν Ἐκηβόλος, ἡδ' ἔτι δώσει·
 οὐδ' ὅγε πρὶν λοιμοῖο βαρείας Κῆρας ἀφέξει,
 πρὶν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι ἐλικώπιδα κούρην²
 ἀπριάτην, ἀνάποινον, ἄγειν θ' ἱερὴν ἐκατόμβην
 ἐς Χρύσην· τότε κέν μιν ἱλασσάμενοι πεπύθοιμεν. » 100
 Ἦτοι ὅγ' ὥς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔξετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη
 ἦρωσ' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων³ Ἀγαμέμνων,
 ἀχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
 κίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἔϊκτην⁴.

et que tu invoques pour révéler aux Grecs les secrets de l'avenir, aussi longtemps que je respirerai et que je verrai la lumière, aucun de tous ces Grecs, auprès de nos vaisseaux aux larges flancs, ne portera sur toi une main criminelle; non, aucun, quand même tu voudrais parler d'Agamemnon, qui aujourd'hui se vante d'être de beaucoup le plus puissant des Grecs. »

Le devin irréprochable s'enhardit alors et parla en ces termes : « Le dieu ne se plaint de l'oubli ni d'un vœu ni d'une hécatombe. Son prêtre outragé par Agamemnon, qui a refusé de lui rendre sa fille et de recevoir la rançon offerte, telle est la cause des maux que nous a envoyés et que nous enverra encore le dieu qui lance au loin les traits : et les Parques, qui tiennent appesanti sur nous le terrible fléau, ne se retireront que lorsque nous aurons rendu sans présents ni rançon à son père chéri la jeune fille aux yeux noirs, et conduit à Chryse une hécatombe sacrée. Peut-être alors, après l'avoir apaisé, pourrons-nous compter sur sa protection. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit. Alors au milieu d'eux se leva le héros fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, pénétré de colère et de douleur : son âme, enveloppée d'un sombre nuage, était remplie d'indignation; ses yeux étaient semblables à la flamme étincelante; jetant

ἀναφαίνεις Δαναοῖσι θεοπροπίας,
 ἐμεῦ ζῶντος
 καὶ δερκομένοιο ἐπὶ χθονὶ,
 ὅστις συμπάντων Δαναῶν
 ἐποίσει σοὶ χεῖρας βαρείας
 παρὰ νηυσὶ κοίλης·
 οὐδ' ἦν εἴπης Ἀγαμέμνονα,
 ἅς νῦν εὖχεται
 εἶναι πολλὸν
 ἄριστος Ἀχαιῶν. »

Καὶ τότε δὴ μάντις ἀμύμων
 θάρσθησε, καὶ ἤυδα·
 « Ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται
 οὔτε εὐχολῆς οὔτε ἐκατόμβης,
 ἀλλὰ ἔνεκα ἀρητῆρος,
 ὃν Ἀγαμέμνων ἠτίμησεν,
 οὐδὲ ἀπέλυσε θύγατρα,
 καὶ οὐκ ἀπεδέξατο ἄποινα.
 Τοῦνεκα ἄρα Ἐκηβόλος
 ἔδωκεν ἄλγεα
 ἡδὲ δώσει ἔτι·
 οὐδὲ ὅγε ἀφέξει πρὶν
 Κῆρας βαρείας λοιμοῖο,
 πρὶν γὰρ ἀποδόμεναι
 πατρὶ φίλῳ
 κούρην ἐλικώπιδα
 ἀπριάτην, ἀνάποινον,
 ἄγειν τε ἐς Χρύσην
 ἐκατόμβην ἱερὴν·
 τότε ἱλασσάμενοί μιν
 κεν πεπύθοιμεν. »

Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὥς,
 καθέζετο ἄρα. Τοῖσι δὲ
 ἀνέστη ἦρωσ' Ἀτρεΐδης
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,
 ἀχνύμενος· φρένες δὲ
 ἀμφιμέλαιναι
 κίμπλαντο μέγα μένεος,
 ὅσσε δέ οἱ ἔϊκτην
 πυρὶ λαμπετόωντι.

tu découvres aux Grecs les oracles,
 moi vivant
 et voyant sur la terre,
 personne de tous les Grecs
 ne portera sur toi des mains pesantes
 auprès des vaisseaux creux;
 pas même si tu as dit Agamemnon,
 qui maintenant se vante
 d'être de beaucoup
 le plus puissant des Achéens. »

Et alors donc le devin irréprochable
 prit-confiance et dit :
 « Certes lui ne se plaint
 ni d'un vœu ni d'une hécatombe,
 mais à cause de son prêtre,
 que Agamemnon a outragé,
 dont il n'a pas délivré la fille,
 et dont il n'a pas reçu les rançons.
 Pour-cela donc celui-qui-frappe-au-loin
 a donné des douleurs
 et en donnera encore;
 et lui n'éloignera pas avant
 les Parques pesantes de la peste,
 avant du moins avoir (qu'on ait) rendu
 à un père chéri
 la jeune fille aux-yeux-vifs
 non-rachetée, sans-rançon,
 et conduire (qu'on conduise) à Chryse
 une hécatombe sacrée;
 alors ayant apaisé lui,
 nous pourrions-le-fléchir. »

Donc lui, ayant parlé ainsi,
 s'assit alors. Mais au milieu d'eux
 se leva le héros fils-d'Atrée,
 Agamemnon qui-domine-au-loin,
 tout-indigné : or ses esprits
 noirs-tout-autour
 étaient remplis grandement de colère,
 et les yeux à lui ressemblaient
 à un feu étincelant.

Κάλχαντα πρώτιστα κάκ' ὁσσόμενος προσέειπε·
 « Μάντι κακῶν, οὐ πώποτε μοι τὸ κρήγυον εἶπας.
 Αἰεὶ τοι τὰ κάκ' ἐστὶ φίλα φρεσὶ μαντεύεσθαι·
 ἐσθλὸν δ' οὔτε τί πω εἶπας ἔπος, οὔτ' ἐτέλεσσας.
 Καὶ νῦν ἐν Δαναοῖσι θεοπροπέων ἀγορεύεις
 ὥς δὴ τοῦδ' ἔνεκά σφιν Ἑκηβόλος ἄλγεα τεύχει,
 οὔνεκ' ἐγὼ κούρης Χρυσηίδος ἀγλά' ἄποινα
 οὐκ ἔβελον δέξασθαι· ἐπεὶ πολὺ βούλομαι αὐτὴν
 οἴκοι ἔχειν· καὶ γάρ ῥα Κλυταιμνήστρης προθέβουλα,
 κουριδῆς ἰαλόχου· ἐπεὶ οὐ ἔθεν ἐστὶ χειρέων,
 οὐδέμας, οὐδὲ φυὴν, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι ἔργα.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐθέλω δόμεναι πάλιν, εἰ τόγ' ἄμεινον·
 βούλομ' ἐγὼ λαὸν σὸν ἔμμεναι, ἢ ἀπολέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ γέρας αὐτίχ' ἐτοιμάσατ', ὄφρα μὴ οἷος
 Ἀργείων ἀγέραςτος ἔω· ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε.
 Λεύσσετε γὰρ τόγε πάντες, ὃ μοι γέρας ἔρχεται ἄλλη. »

alors sur Calchas un regard sinistre, il s'adressa d'abord à lui de cette manière :

« Devin de malheurs, jamais tu ne m'as rien annoncé d'agréable ; toujours ton cœur ne s'est plu qu'à de funestes prédictions ; jamais tu n'as rien dit, rien fait qui me fût avantageux. Aujourd'hui même, prophétisant au milieu des Grecs, tu leur declares qu'Apollon les accable de maux, parce que j'ai repoussé la brillante rançon de la jeune Chryseïs ! En effet, j'éprouve un vif désir de la posséder dans mon palais. Je la préfère même à Clytemnestre, que j'ai épousée jeune et libre, puisqu'elle ne lui cède ni pour la beauté, ni pour la taille, ni pour l'esprit, ni pour les ouvrages de femme. Toutefois, je consens à la rendre, si en effet c'est là le meilleur parti. Car je préfère le salut du peuple à sa ruine. Mais préparez-moi sans délai un autre prix, afin que je ne sois pas le seul de tous les Grecs sans récompense. Cela ne conviendrait pas, et vous voyez tous que la mienne passe en d'autres mains. »

Ὅσσόμενος κακὰ
 προσέειπε πρώτιστα Κάλχαντα·
 « Μάντι κακῶν,
 οὐ πώποτε εἰπάς μοι
 τὸ κρήγυον.
 Αἰεὶ τὰ κακὰ ἐστὶ φίλα
 τοῖ φρεσὶ μαντεύεσθαι·
 οὔτε δὲ εἰπάς πω,
 οὔτε ἐτέλεσσας
 ἔπος τι ἐσθλόν.
 Καὶ νῦν θεοπροπέων
 ἀγορεύεις ἐν Δαναοῖσιν,
 ὥς δὴ Ἑκηβόλος
 τεύχει σφιν ἄλγεα
 ἔνεκα τοῦδε, οὔνεκα
 ἐγὼ οὐκ ἔβελον
 δέξασθαι ἄποινα ἀγλά'
 κούρης Χρυσηίδος·
 ἐπεὶ βούλομαι πολὺ
 ἔχειν αὐτὴν οἴκοι.
 Καὶ γάρ ῥα προθέβουλα
 Κλυταιμνήστρης,
 ἰαλόχου κουριδῆς·
 ἐπεὶ οὐκ ἐστὶ χειρέων ἔθεν,
 οὐδέμας, οὐδὲ φυὴν,
 οὔτε ἄρ φρένας,
 οὔτε ἔργα τι.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς ἐθέλω
 δόμεναι πάλιν,
 εἰ τόγε ἄμεινον·
 ἐγὼ βούλομαι λαὸν
 ἔμμεναι σὸν, ἢ ἀπολέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐτοιμάσατε ἐμοὶ
 αὐτίκα γέρας,
 ὄφρα μὴ ἔω
 οἷος Ἀργείων ἀγέραςτος·
 ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε.
 Λεύσσετε γὰρ πάντες τόγε,
 ὃ γέρας μοι
 ἔρχεται ἄλλη. »

Regardant méchamment
 il s'adressa d'abord à Calchas :
 « Devin de mauvaises choses,
 jamais tu n'as dit à moi
 la chose agréable.
 Toujours les maux sont chers
 à toi dans le cœur à prédire ;
 et tu n'as pas dit encore,
 et tu n'as pas accompli
 quelque parole bonne.
 Et maintenant prophétisant
 tu déclames au milieu des Grecs,
 comme si celui-qui-frappe-au-loin
 forge à eux des douleurs
 à cause de cela, parce que
 moi je n'ai pas voulu
 avoir reçu les rançons brillantes
 de la jeune-fille Chryseïs :
 car je veux beaucoup
 avoir elle à la maison.
 En effet certes je la préfère
 à Clytemnestre,
 épouse mariée-jeune ;
 puisqu'elle n'est inférieure à elle
 ni *quant* au corps, ni *quant* à la taille,
 ni certes *quant* aux esprits,
 ni *quant* aux ouvrages en rien.
 Mais même ainsi je veux
 l'avoir donnée de nouveau,
 si cela au moins *est* meilleur.
 Moi je veux le peuple
 être sauf *plutôt* que périr.
 Mais ayez préparé à moi
 aussitôt une récompense,
 afin que je ne sois pas
 seul des Argiens sans-récompense ;
 puisque *cela* ne convient pas.
 Car vous voyez tous cela ;
 que la récompense à moi
 s'en-va ailleurs. »

Τὸν δ' ἡμίθετ' ἔπειτα ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
 « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, φιλοκτεανώτατε πάντων,
 πῶς γάρ τοι δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοί;
 οὐδ' ἔτι που ἴδμεν ξυνήϊα κείμενα πολλά·
 ἀλλὰ, τὰ μὲν πολίων ἐξεπράθομεν, τὰ δέδασται, 125
 ἰαοὺς δ' οὐκ ἐπέοικε παλὶλλογα ταῦτ' ἐπαγεῖρην.
 Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν τήνδε θεῶν πρόες· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
 τριπλῇ τετραπλῇ τ' ἀποτίσομεν, αἳ κέ ποθι Ζεὺς
 δῶσι πόλιν Τροίην εὐτείχεον ἐξαλαπάξει. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων· 130
 « Μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἔων, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ,
 κλέπτε νόφ'· ἐπεὶ οὐ παρελεύσεαι, οὐδέ με πείσεις.
 Ἥ ἐθέλεις, ὄφρ' αὐτὸς ἔχῃς γέρας, αὐτὰρ ἔμ' αὐτὸς
 ῥῆσθαι δευόμενον, κέλεαι δέ με τήνδ' ἀποδοῦναι;
 Ἀλλ' εἰ μὲν δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοί, 135
 ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Le divin Achille aux pieds légers lui répondit : « Atride, le plus honoré et le plus avide des hommes, comment les Grecs magnanimes te donneraient-ils une autre récompense ? Il n'y a nulle part que nous sachions de nombreuses dépouilles en réserve. Celles que nous avons emportées des villes conquises, ont été partagées ; et il ne serait pas juste de forcer les peuples à les rassembler pour en faire un nouveau partage. Mais renvoie aujourd'hui au dieu ta captive, et nous Grecs, nous te dédommagerons au triple et au quadruple, si Jupiter nous accorde un jour de ravager Troie, la ville aux superbes remparts. »

Le puissant Agamemnon lui répondit en ces termes : « Achille, semblable aux dieux, n'essaie pas ainsi de me tromper : car tu ne saurais ni me surprendre ni me persuader. Voudrais-tu, afin de conserver ta récompense, que je restasse entièrement privé de la mienne, et ordonnes-tu que je rende ma captive ? J'y consens, si les Grecs magnanimes, remplissant mon attente, me donnent un prix d'une égale

Δῖος δὲ Ἀχιλλεύς
 ποδάρκης ἡμίθετο ἔπειτα τόν·
 « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε,
 φιλοκτεανώτατε πάντων,
 πῶς γάρ Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι
 δώσουσι τοὶ γέρας;
 οὐδὲ ἴδμεν ἔτι
 πολλὰ ξυνήϊα
 κείμενά που·
 ἀλλὰ τὰ μὲν
 ἐξεπράθομεν πολίων,
 τὰ δέδασται,
 οὐδὲ ἐπέοικε λαοὺς
 ἐπαγεῖρην ταῦτα
 παλὶλλογα.
 Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
 πρόες τήνδε θεῶν·
 αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἀποτίσομεν
 τριπλῇ τετραπλῇ τε,
 αἳ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι
 ἐξαλαπάξει Τροίην
 πόλιν εὐτείχεον. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 κρείων Ἀγαμέμνων προσέφη τόν·
 « Μὴ δὲ κλέπτε οὕτως νόφ',
 ἔων περ ἀγαθός,
 Ἀχιλλεῦ θεοείκελε·
 ἐπεὶ οὐ παρελεύσεαι,
 οὐδὲ πείσεις με.
 Ἥ, ὄφρα αὐτὸς
 ἔχῃς γέρας,
 ἐθέλεις αὐτὰρ ἐμὲ ῥῆσθαι
 δευόμενον αὐτῶς,
 κέλεαι δέ με
 ἀποδοῦναι τήνδε;
 Ἀλλὰ εἰ μὲν
 Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι
 δώσουσι γέρας,
 ἄρσαντες κατὰ θυμὸν,
 ὅπως ἔσται ἀντάξιον.

Mais le divin Achille
 aux-pieds-légers répondit ensuite à lui :
 « Atride très-glorieux,
 le plus avide de tous,
 comment donc les Grecs magnanimes
 donneront-ils à toi une récompense ?
 nous ne connaissons plus
 beaucoup de choses communes
 déposées quelque-part ;
 mais celles-que à la vérité
 nous avons enlevées des villes,
 celles-là ont été partagées ;
 or il ne convient pas les peuples
 rassembler elles
 recueillies-de-nouveau.
 Mais toi, à la vérité, maintenant
 abandonne celle-ci au dieu ;
 ensuite nous Achéens nous paierons
 au triple et au quadruple,
 si un jour Jupiter a donné
 d'avoir saccagé Troie
 ville aux-bonnes-murailles. »

Mais, prenant-la-parole-à-son-tour,
 le puissant Agamemnon dit à lui :
 « Ne trompe pas ainsi dans ton esprit,
 quoique étant brave,
 Achille, semblable-aux-dieux ;
 puisque tu ne surprendras,
 ni ne persuaderas moi.
 Ou bien, afin que toi-même
 tu aies une récompense,
 veux-tu ensuite moi rester-là-assis
 en étant privé ainsi,
 et ordonnes-tu moi
 avoir rendu celle-ci ?
 Hé-bien-oui, si à la vérité
 les Achéens magnanimes
 donneront une récompense,
 l'ayant réglée selon mon cœur,
 de manière qu'elle sera équivalente.

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι
 ἢ τεὸν ἢ Αἴαντος ἰὼν γέρας, ἢ Ὀδυσῆος
 ἄξω ἑλών· ὁ δέ κεν κεχολώσεται, ὃν κεν ἔλωμαι.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα μεταφρασόμεσθα καὶ αὖτις. 140
 Νῦν δ', ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἄλα¹ δῖαν,
 εἰς δ' ἐρέτας ἐπιτηδῆς ἀγείρομεν, εἰς δ' ἐκατόμβην
 θείομεν, ἃν δ' αὐτὴν Χρυσήϊδα καλλιπάρηον
 βήσομεν· εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουλευφόρος ἔστω,
 ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς, ἢ δῖος Ὀδυσσεύς, 145
 ἢ ἐσὺ, Πηλεΐδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν,
 ὄφρ' ἡμῖν Ἑκάεργον ἰλάσσαι, ἱερὰ βέξας. »
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « ὦ μοι! ἀναιδείην ἐπιειμένε², κερδαλεόφρον,
 πῶς τίς τοι πρόφρων ἔπαισιν πείθεται Ἀχαιῶν, 150
 ἢ ὁδὸν³ ἐλθέμεναι, ἢ ἀνδράσιν ἱφί μάχεσθαι;
 οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων⁴ ἔνεκ' ἧλυθον αἰχμητῶν
 δεῦρο μαχησόμενος· ἐπεὶ οὐτι μοι αἵτιοί εἰσιν.

valeur. S'ils me le refusent, moi-même j'irai enlever ta récompense, ou celle d'Ajaj, ou celle d'Ulysse, que j'emmènerai dans ma tente; et celui vers qui j'aurai porté mes pas, frémira de colère. Mais remettons à un autre temps cette délibération. Quant au moment actuel, trainons un noir vaisseau dans la vaste mer, rassemblons ce qu'il faut de rameurs, plaçons-y une hécatombe, puis faisons-y monter aussi Chryséis aux belles joues; et qu'un chef illustre dirige l'expédition, soit Αἴαξ, soit Idoménée, ou le divin Ulysse, ou toi-même, fils de Pélée, le plus étonnant de tous les guerriers, afin que par des sacrifices tu apaises en notre faveur le dieu qui lance au loin les traits. »

Achille aux pieds légers lui répondit en jetant sur lui un farouche regard : « O mortel revêtu d'impudence, cœur avide de gain, comment un Grec irait-il désormais, docile à tes ordres, soit accompagner cette expédition, soit montrer son courage sur le champ de bataille? Pour moi, ce n'est point en haine des valeureux Troyens que je suis venu combattre ici, puisqu'ils ne sont coupables d'aucun tort à mon

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν,
 ἐγὼ δὲ ἰὼν αὐτὸς κεν ἔλωμαι
 ἢ τεὸν γέρας, ἢ Αἴαντος,
 ἢ ἑλὼν
 ἄξω Ὀδυσῆος·
 ὁ δέ κεν κεχολώσεται,
 ὃν κεν ἔλωμαι.
 Ἀλλ' ἦτοι μὲν μεταφρασόμεσθα
 ταῦτα καὶ αὖτις.
 Νῦν δέ, ἄγε, ἐρύσσομεν
 εἰς ἄλα δῖαν νῆα μέλαιναν,
 ἐσαγείρομεν δὲ
 ἐρέτας ἐπιτηδῆς,
 ἐσθίομεν δὲ ἐκατόμβην,
 ἀναθήσομεν δὲ
 Χρυσήϊδα καλλιπάρηον αὐτήν·
 εἰς δέ τις ἀνὴρ ἀρχὸς
 ἔστω βουλευφόρος,
 ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς,
 ἢ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἢ ἐσὺ, Πηλεΐδη,
 ἐκπαγλότατε πάντων ἀνδρῶν,
 ὄφρα, βέξας ἱερὰ,
 ἰλάσσαι ἡμῖν
 Ἑκάεργον. »
 Ἀχιλλεύς δὲ ἄρα
 ὠκὺς πόδας,
 ἰδὼν ὑπόδρα, προσέφη τὸν·
 « ὦ μοι! ἐπιειμένε ἀναιδείην,
 κερδαλεόφρον,
 πῶς τίς Ἀχαιῶν
 πρόφρων τοι πείθεται ἔπαισιν,
 ἢ ἐλθέμεναι ὁδόν,
 ἢ μάχεσθαι
 ἱφί ἀνδράσιν;
 Ἐγὼ γὰρ οὐκ ἧλυθον δεῦρο
 μαχησόμενος
 ἔνεκα Τρώων αἰχμητῶν·
 ἐπεὶ οὐκ εἰσὶ τι
 αἵτιοί μοι.
 Mais s'ils ne m'en auront pas donné,
 alors moi allant moi-même je prendrai
 ou ta récompense, ou celle d'Ajaj,
 ou, l'ayant enlevée,
 j'emmènerai celle d'Ulysse,
 et celui-là sera indigné,
 vers lequel je serai allé.
 Mais, au reste, nous délibérerons
 sur ces-choses aussi une-autre-fois.
 Or maintenant, allons, tirons
 sur la mer divine un vaisseau noir,
 et rassemblons-dedans
 des rameurs convenablement,
 et plaçons-dedans une hécatombe,
 ensuite faisons-y monter
 Chryséis aux-belles-joues elle-même;
 puis, qu'un guerrier chef
 soit celui-qui-dirige,
 ou Ajax, ou Idoménée,
 ou le divin Ulysse
 ou toi, fils-de-Pélée,
 le plus étrange de tous les hommes,
 afin que, ayant fait des sacrifices,
 tu rendes-propice à nous
 celui-qui-frappe-au-loin. »
 Donc alors Achille
 léger quant aux pieds,
 l'ayant regardé de travers, dit à lui :
 « Hélas! homme revêtu d'impudence,
 homme pensant-au-gain,
 comment quelqu'un des Achéens,
 docile à toi, obéirait-il à tes paroles,
 soit pour aller ce trajet,
 soit pour combattre
 courageusement les guerriers ?
 Car moi je ne suis pas venu ici
 devant combattre
 à cause des Troyens armés-de-lances;
 puisqu'ils ne sont en rien
 coupables envers moi.

Οὐ γὰρ πώποτ' ἐμάς βοῦς ἤλασαν, οὐδὲ μὲν ἵππους,
 οὐδὲ ποτ' ἐν Φθίῃ ἐριβώλακι, βωτιανείρῃ, 155
 καρπὸν ἐδηλήσαντ'· ἐπειὴ μάλα πολλὰ μεταξὺ
 οὔρεά τε σκιόεντα, θάλασσά τε ἡχέεσσα¹.
 Ἀλλὰ σοί, ὦ μέγ' ἀναιδὲς, ἄμ' ἐσπόμεθ', ὄφρα σὺ χαίρῃ;
 τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ, σοί τε, κυνῶπα,
 πρὸς Τρώων· τῶν οὔτι μετατρέπη, οὐδ' ἀλεγίζεις. 160
 Καὶ δὴ μοι γέρας αὐτὸς ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς,
 ὃ ἔπι πόλλ' ἐμόγησα, δόσαν δέ μοι υἷες Ἀχαιῶν.
 Οὐ μὲν σοί ποτε ἴσον ἔχω γέρας, ὅππότε Ἀχαιοὶ
 Τρώων ἐκπέρσωσ' εὐναιόμενον πτολίεθρον·
 ἀλλὰ τὸ μὲν πλεῖον πολυαῖκος πολέμοιο 165
 χεῖρες ἐμαὶ διέπουσ'· ἀτὰρ ἦν ποτε δασμὸς ἵκηται,
 σοὶ τὸ γέρας πολὺ μεῖζον, ἐγὼ δ' ὀλίγον τε φίλον τε
 ἔρχομ' ἔχων ἐπὶ νῆας, ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων.
 Nῦν δ' εἴμι Φθίηνδ'², ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν

regard; jamais ils ne m'ont enlevé ni mes chevaux ni mes génisses;
 jamais dans la fertile Phthie, cette terre nourricière des braves, ils
 n'ont ravagé mes moissons : nous sommes séparés par de nombreuses
 montagnes couvertes de forêts, et par une mer au loin mugissante.
 Mais c'est à ta suite que nous sommes venus, homme cuirassé d'im-
 pudence, pour te combler de joie en vengeant sur les Troyens et Mé-
 nélas et toi-même, toi qui as le regard effronté du chien. Et loin d'a-
 voir égard à de tels services, loin de m'en tenir compte, tu me menas-
 ces de m'enlever le prix que m'ont acquis tant de travaux et que m'ont
 accordé les fils de la Grèce. Et pourtant je n'obtiens jamais une ré-
 compense égale à la tienne, lorsque les Grecs ont renversé chez les
 Troyens quelque cité populeuse. Cette guerre difficile, c'est mon bras
 qui en supporte le fardeau presque tout entier; mais que le jour du
 partage arrive, pour toi sont les plus riches dépouilles; et moi, après
 avoir reçu un prix peu considérable, et dont cependant je me trouve
 satisfait, je reviens vers mes vaisseaux, après m'être bien fatigué en
 combattant. Maintenant donc je pars pour Phthie, puisqu'il m'est

Οὐ γὰρ πώποτε ἤλασαν
 ἐμάς βοῦς, οὐδὲ μὲν ἵππους,
 οὐδέ ποτε ἐν Φθίῃ ἐριβώλακι,
 βωτιανείρῃ,
 ἐδηλήσαντο καρπὸν·
 ἐπειὴ μεταξὺ
 οὔρεά τε σκιόεντα
 μάλα πολλὰ,
 θάλασσά τε ἡχέεσσα.
 Ἀλλὰ ἐσπόμεθα σοὶ ἄμα,
 ὦ μέγα ἀναιδὲς,
 ὄφρα σὺ χαίρῃς,
 ἀρνύμενοι πρὸς Τρώων
 τιμὴν Μενελάῳ,
 σοί τε, κυνῶπα·
 τῶν οὐ μετατρέπη
 οὐδὲ ἀλεγίζεις τι.
 Καὶ δὴ ἀπειλεῖς αὐτὸς
 ἀφαιρήσεσθαι μοι γέρας,
 ἐπὶ ᾧ ἐμόγησα πολλὰ,
 υἷες δὲ Ἀχαιῶν
 δόσαν μοι.
 Οὐ ποτε μὲν ἔχω
 γέρας ἴσον σοί,
 ὅππότε Ἀχαιοὶ ἐκπέρσωσι
 πτολίεθρον Τρώων
 εὐναιόμενον.
 Ἀλλὰ μὲν ἐμαὶ χεῖρες
 διέπουσιν τὸ πλεῖον
 πολέμοιο πολυαῖκος·
 ἀτὰρ ἦν ποτε
 δασμὸς ἵκηται,
 τὸ γέρας σοὶ
 πολὺ μεῖζον,
 ἐγὼ δὲ ἔρχομαι ἐπὶ νῆας
 ἔχων ὀλίγον τε φίλον τε,
 ἐπὴν κεκάμω
 πολεμίζων.
 Nῦν δὲ εἴμι Φθίηνδε,
 ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερον

Car jamais ils n'ont enlevé
 mes génisses ni mes chevaux·
 jamais dans Phthie fertile,
 qui-nourrit-beaucoup-de-guerriers,
 ils n'ont ravagé *ma* moisson;
 puisque entre nous sont
 et des montagnes ombragées
 fort nombreuses,
 et la mer bruyante.
 Mais nous avons suivi toi ensemble,
 ô grandement impudent,
 afin que tu te réjouisses,
 cherchant-à-obtenir des Troyens
 vengeance pour Ménélas,
 et pour toi, *homme au-regard-de-*
choses dont tu ne t'inquiètes [chien;
 et n'as-souci en rien.
 Et de plus tu menaces toi-même
 devoir enlever à moi la récompense,
 pour laquelle j'ai travaillé beaucoup
 et *que* les fils des Achéens
 ont donnée à moi.
 Jamais, à la vérité, je n'ai
 une récompense égale à toi,
 quand les Achéens ont renversé
 une ville des Troyens
 bien-habitée.
 Mais à la vérité mes mains
 exécutent le plus
 du combat impétueux;
 cependant, si par hasard
 un partage est venu,
 la récompense *est* à toi
 beaucoup plus grande,
 et moi je viens vers les vaisseaux
en ayant *une* et petite et agréable,
 après que je me suis fatigué
 en combattant.
 Or maintenant je vais à Phthie,
 puisqu'il est beaucoup meilleur

οἴκαδ' ἵμεν σὺν νηυσὶ κορωνίσιν· οὐδὲ σ' ὄϊω
 ἐνθάδ', ἄτιμος ἔων, ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν.»
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
 « Φεῦγε μάλ', ἰεῖ τοι θυμὸς ἐπέσσυται· οὐδέ σ' ἔγωγε
 λίσσομαι εἵνεκ' ἐμεῖο μένειν· παρ' ἔμοιγε καὶ ἄλλοι,
 οἳ κέ με τιμήσουσι, μάλιστα δὲ μητίετα Ζεὺς.
 Ἐχθιστος δέ μοι ἔσσι Διοτρεφῶν βασιλῆων·
 αἰεὶ γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε, μάχαι τε.
 Εἰ μάλα καρτερός ἔσσι, θεός που σοὶ τόγ' ἔδωκεν.
 Οἴκαδ' ἰὼν σὺν νηυσὶ τε σῆς καὶ σοῖς ἐτάροισι,
 Μυρμιδόνεσσιν ἄνασσε· σέθεν δ' ἐγὼ οὐκ ἀλεγίζω,
 οὐδ' ὄθομαι κοτέοντος. Ἀπειλήσω δέ τοι ὧδε·
 ὥς ἔμ' ἀφαιρεῖται Χρυσήϊδα Φοῖβος Ἀπόλλων,
 τὴν μὲν ἐγὼ σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισι
 πέμψω, ἐγὼ δέ κ' ἄγω Βρισηΐδα καλλιπάρηον,
 αὐτὸς ἰὼν κλισίηνδε, τὸ σὸν γέρας, ὅφρ' εὖ εἰδῆς
 ὅσσον φέρτερός εἰμι σέθεν, στυγέρη δὲ καὶ ἄλλος

plus avantageux de retourner dans ma patrie sur mes vaisseaux à la proue recourbée. Je ne crois pas qu'après m'avoir outragé, tu puisses accroître ici et ta fortune et tes trésors. »

Agamemnon, roi des hommes, lui répondit : « Fuis donc, puisque ton cœur en a conçu le désir. Je ne te prie point de rester ici pour ma cause. Assez d'autres défenseurs m'honoreront sans toi, et surtout le prudent Jupiter. De tous les rois issus de lui, tu m'es sans contredit le plus odieux. Toujours tu as aimé la discorde, la guerre et les combats. Si ta valeur est grande, c'est à un dieu que tu la dois. Retourne avec tes vaisseaux et tes compagnons dans ta patrie, va régner sur tes Myrmidons; je n'ai de toi nul souci; je ne m'inquiète point de ta colère; et même je te fais cette menace : puisque Phébus Apollon m'enlève Chryséis, je la renverrai sur un de mes vaisseaux, escortée de mes amis; mais moi-même, allant dans ta tente, j'emmènerai Briséis aux belles joues, récompense de ta valeur, afin que tu saches bien que je suis plus puissant que toi, et aussi afin que tout autre craigne de

ἵμεν οἴκαδε
 σὺν νηυσὶ κορωνίσιν·
 οὐδὲ ὄϊω σε,
 ἔων ἄτιμος,
 ἀφύξειν ἐνθάδε ἄφενος καὶ πλοῦτον.»
 Ἀγαμέμνων δὲ
 ἄναξ ἀνδρῶν,
 ἡμείβετο ἔπειτα τόν·
 « Φεῦγε μάλ',
 εἰ θυμὸς τοι ἐπέσσυται·
 ἔγωγε δὲ οὐ λίσσομαι σὲ
 μένειν εἵνεκα ἐμεῖο·
 παρὰ ἔμοιγε καὶ ἄλλοι,
 οἳ καὶ τιμήσουσί με,
 μάλιστα δὲ μητίετα Ζεὺς.
 Ἔσσι δέ μοι ἔχθιστος
 βασιλῆων Διοτρεφῶν·
 αἰεὶ γάρ φίλη σοὶ
 ἔρις τε, πόλεμοί τε,
 μάχαι τε.
 Εἰ ἔσσι μάλ' ἀκαρτερός,
 θεός που ἔδωκε σοὶ τόγε.
 Ἰὼν οἴκαδε σὺν τε σῆς νηυσὶ
 καὶ σοῖς ἐτάροισιν,
 ἄνασσε Μυρμιδόνεσσιν·
 ἐγὼ δὲ οὐκ ἀλεγίζω σέθεν,
 οὐδὲ ὄθομαι κοτέοντος.
 Ἀπειλήσω δέ τοι ὧδε·
 ὥς Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἀφαιρεῖται ἐμὴ Χρυσήϊδα,
 ἐγὼ μὲν πέμψω τὴν
 σὺν τε ἐμῇ νηϊ
 καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν·
 ἐγὼ δέ κ' ἄγω
 Βρισηΐδα καλλιπάρηον,
 τὸ σὸν γέρας,
 ἰὼν αὐτὸς κλισίηνδε,
 ὅφρα εἰδῆς εὖ
 ὅσσον εἰμι φέρτερος σέθεν,
 καὶ ἄλλος δὲ στυγέρη

d'aller chez moi
 avec *mes* vaisseaux recourbés;
 et je ne pense pas toi,
 moi étant sans-honneur,
 devoir recueillir ici gain et richesse.»
 De son côté Agamemnon
 roi des hommes,
 répondit ensuite à lui :
 « Fuis, certes,
 si le cœur à toi y est porté ;
 et moi au moins je ne prie pas toi
 de rester à cause de moi.
 Auprès de moi *sont* encore d'autres
 qui honoreront moi,
 et surtout le prévoyant Jupiter.
 Et tu es pour moi le plus odieux
 des rois élèves-de-Jupiter.
 Car toujours *est* agréable à toi
 et la querelle, et les guerres,
 et les combats.
 Si tu es beaucoup courageux,
 un dieu sans doute a donné à toi cela.
 Allant chez toi et avec tes vaisseaux
 et avec tes compagnons,
 règne sur les Myrmidons.
 Or moi, je ne m'inquiète pas de toi,
 ni ne m'occupe de *toi* irrité.
 Et je menacerai toi ainsi :
 puisque Phébus Apollon
 enlève à moi Chryséis,
 à la vérité moi j'enverrai elle
 et avec mon vaisseau
 et avec mes compagnons;
 et moi j'emmènerai
 Briséis aux-belles-joues,
 ta récompense,
 allant moi-même dans *ta* tente,
 afin que tu saches bien
 combien je suis plus puissant que *toi*,
 et qu'aussi un autre craigne

ἴσον ἐμοὶ φάσθαι, καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην. »

ᾠς φάτο Πηλεΐωνι δ' ἄχος γένετ', ἐν δέ οἱ ἦτορ
στήθεσιν λασίοισι διάνδιχα μερμήριζεν¹
ἥ ὅγε φάσγανον ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
τοὺς μὲν ἀναστήσειεν, ὃ δ' Ἀτρεΐδην ἐναρίξοι,
ἥ δὲ χόλον παύσειεν, ἐρητύσειέ τε θυμόν.

Ἔως δὲ ταῦθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἔλκετο δ' ἐκ κολεοῖο μέγα ξίφος, ἥλθε δ' Ἀθήνη
οὐρανόθεν· πρὸ γὰρ ἦκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.
Στῇ δ' ὀπιθεν, ξανθῆς δὲ κόμης ἔλε Πηλεΐωνα,
οἷω φαινομένη· τῶν δ' ἄλλων οὔτις ὄρατο.

Θάμβησεν δ' Ἀχιλεὺς, μετὰ δ' ἐτράπετ' αὐτίκα δ' ἔγνω
Παλλάδ' Ἀθηναίην· δεινὴ δέ οἱ ὅσσε φάνθεν·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίπτ' αὖτ', αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, εἰλήλουθας;
ἥ ἵνα ὕβριν ἴδῃ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο;
Ἄλλ' ἔκ τοι ἔρῃω, τὸ δὲ καὶ τελέεσθαι οἶω·
ἥς ὑπεροπλήσι τάχ' ἂν ποτε θυμόν ὀλέσση. »

se dire mon égal, et, en ma présence, de se comparer à moi. »

Il dit; le fils de Pélée fut en proie à la douleur; et, dans sa mâle poitrine, son cœur balança entre deux résolutions: s'armera-t-il du glaive acéré qui pend à son côté, pour disperser la foule et immoler Agamemnon? ou bien, commandant à sa colère, en comprimera-t-il les transports? Tandis qu'il roulait ces pensées au fond de son âme et qu'il tirait du fourreau sa grande épée, Minerve descendit du ciel envoyée par Junon, la déesse aux bras blancs, qui chérissait également les deux guerriers et veillait sur leurs jours. Elle se tint derrière le fils de Pélée, visible alors pour lui, invisible à tout autre, et le saisit par sa blonde chevelure. Achille, frappé de surprise, se retourna, et reconnut aussitôt Pallas Minerve, dont les regards lui parurent terribles. Il adresse la parole à la déesse, et les mots volent de sa bouche :

« Fille de Jupiter qui porte l'égide, pourquoi es-tu donc venue? est-ce pour être témoin des outrages dont m'accable Agamemnon, fils d'Atrée? Mais je te le déclare, et je crois que ma prédiction s'accomplira : bientôt son insolence lui coûtera la vie. »

φάσθαι ἴσον ἐμοί,
καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην.»

Φάτο ὥς· ἄχος δὲ
γένετο Πηλεΐωνι,
ἦτορ δὲ οἱ
ἐν στήθεσσι λασίοισι
μερμήριξε διάνδιχα,
ἥ ὅγε ἐρυσσάμενος
παρὰ μηροῦ φάσγανον ὄξυ,
ἀναστήσει μὲν τοὺς,
ὃ δὲ ἐναρίξει Ἀτρεΐδην,
ἥ δὲ παύσει χόλον,
ἐρητύσειέ τε θυμόν.

Ἔως δὲ ὄρμαινε ταῦτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἔλκετο δὲ ἐκ κολεοῖο
μέγα ξίφος, Ἀθήνη δὲ
ἦλθεν οὐρανόθεν· Ἥρη γὰρ
θεὰ λευκώλενος προῆκε,
φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ,
κηδομένη τε ὁμῶς.

Στῇ δὲ ὀπιθεν,
ἔλε δὲ Πηλεΐωνα
κόμης ξανθῆς,
φαινομένη οἷω·
οὔτις δὲ τῶν ἄλλων ὄρατο.
Ἀχιλεὺς δὲ θάμβησε,
μετετράπετο δέ· αὐτίκα δὲ
ἔγνω Παλλάδα Ἀθηναίην·
ὅσσε δὲ φάνθεν οἱ δεινῷ·
καὶ φωνήσας μιν
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα,
« Τίπτ' αὖτε εἰλήλουθας,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο;
ἥ ἵνα ἴδῃ ὕβριν
Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο;
Ἄλλ' ἔξερέω τοι,
ὅτῳ δὲ τὸ καὶ τελέεσθαι·
τάχα ποτὲ ἂν ὀλέσση θυμόν
ἥς ὑπεροπλήσι.»

de se dire égal à moi,
et de se comparer à moi en face. »

Il parla ainsi; et le chagrin fut au fils-de-Pélée, et le cœur à lui, dans sa poitrine velue, délibéra entre-deux-partis, ou si lui ayant tiré d'auprès de sa cuisse son glaive aigu, et il écarterait les uns, et il tuerait Atride, ou si il ferait-cesser sa colère, et arrêterait sa fureur.

Tandis que lui agitait ces choses dans son esprit et dans son cœur, et qu'il tirait du fourreau sa grande épée, alors Minerve vint du ciel; car Junon, déesse aux-bras-blancs, l'envoya, et les aimant tous-deux dans son etayant-souci d'eux également [cœur Or elle se tint par derrière, et saisit le fils-de-Pélée par sa chevelure blonde, apparaissant à lui-seul; et aucun des autres ne la voyait.

Alors Achille fut surpris, puis il se retourna; et aussitôt il reconnut Pallas Minerve; or ses yeux parurent à lui terribles; et ayant interpellé elle, il dit des paroles ailées :

« Or pourquoi es-tu venue, enfant de Jupiter qui-tient-l'égide? est-ce afin que tu voies l'insolence d'Agamemnon, fils-d'Atrée? Mais je le dirai à toi, et je pense cela devoir s'accomplir : bientôt enfin il perdra la vie par ses insolences. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Ἥλθον ἐγὼ παύσουσα τὸ σὸν μένος, αἶ κε πίθῃαι,
 οὐρανόθεν· πρὸ δέ μ' ἦκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
 ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.
 Ἀλλ' ἄγε, λῆγ' ἔριδος, μηδὲ ξίφος ἔλκεο χειρὶ·
 ἀλλ' ἦτοι ἔπεσιν μὲν ὀνειδίσον, ὥς ἔσεται περ.
 ὦδε γὰρ ἐξερῶ, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
 καὶ ποτὲ τοι τρίς τόσσα παρέσσεται ἀγλαὰ δῶρα
 ὕβριος εἵνεκα τῆςδε· σὺ δ' ἴσχειο, πείθεο δ' ἡμῖν. »
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « Χρὴ μὲν σφωίτερόν γε, θεὰ, ἔπος εἰρύσσασθαι,
 καὶ μάλα περ θυμῷ κεχολωμένον· ὧς γὰρ ἄμεινον.
 Ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθεται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ. »
 Ἦ, καὶ ἐπ' ἀργυρῇ κώπῃ σκέθε χεῖρα βαρεῖαν·
 ἄψ δ' ἐς κουλεὸν ὥσε μέγα ξίφος, οὐδ' ἀπίθησε
 μύθῳ Ἀθηναίης. Ἦ δ' Οὐλύμπόνδε βεβήκει
 δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς, μετὰ δαίμονας ἄλλους.
 Πηλεΐδης δ' ἐξαῦτις ἀταρτηροῖς ἐπέεσσιν

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répondit : « Je suis venue du ciel pour apaiser ta colère, si toutefois tu consens à m'obéir. Junon m'envoie, Junon, la déesse aux bras blancs, qui vous chérit tous deux, et veille également sur vos jours. Allons, cesse cette querelle ; ne tire pas l'épée ; du reste, tu peux l'outrager en paroles, de la manière que tu jugeras convenable. Jete le déclare, et ma promesse s'accomplira : un jour des dons brillants, trois fois plus nombreux, te seront offerts en réparation de cette injure. Mais retiens ta colère, et sou mets-toi à mes ordres. »

Reprenant alors la parole, Achille aux pieds légers lui dit : « Je dois, ô déesse, respecter vos lois, quelque violente que soit ma fureur ; c'est le parti le plus sage. Quiconque obéit aux dieux, s'en fait écouter plus favorablement. »

Il dit, appuya une main pesante sur la poignée d'argent, repoussa dans le fourreau sa grande épée, et ainsi ne désobéit point à l'ordre de Minerve. La déesse retourna dans l'Olympe, demeure de Jupiter qui porte l'égide, au milieu des immortels.

Cependant le fils de Pélée adressa de nouveau à Atride d'ou-

Αὖτε δὲ Ἀθήνη,
 θεὰ γλαυκῶπις, προσέειπε τόν·
 « Ἐγὼ ἦλθον οὐρανόθεν
 παύσουσα τὸ σὸν μένος,
 αἶ κε πίθῃαι·
 Ἥρῃ δὲ, θεὰ λευκώλενος,
 προῆκέ με,
 φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ,
 κηδομένη τε ὁμῶς.
 Ἀλλὰ ἄγε, λῆγε ἔριδος,
 μηδὲ ἔλκεο ξίφος χειρὶ·
 ἀλλὰ ἦτοι μὲν ὀνειδίσον ἔπεσιν,
 ὥσπερ ἔσεται.
 Ἐξερῶ γὰρ ὦδε,
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
 καὶ ποτὲ παρέσσεται τοῖ
 τρίς τόσσα δῶρα ἀγλαὰ
 εἵνεκα τῆςδε ὕβριος·
 σὺ δὲ ἴσχειο, πείθεο δὲ ἡμῖν. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 Ἀχιλλεύς ὠκὺς πόδας
 προσέφη τήν·
 « Χρὴ μὲν γε, θεὰ,
 εἰρύσσασθαι ἔπος σφωίτερον,
 καίπερ κεχολωμένον μάλα θυμῷ·
 ἄμεινον γὰρ ὧς.
 Ὅς κεν ἐπιπείθεται θεοῖς,
 κλυόν τε μάλα αὐτοῦ. »
 Ἦ, καὶ σκέθε χεῖρα βαρεῖαν
 ἐπὶ κώπῃ ἀργυρῇ·
 ὥσε δὲ ἄψ
 ἐς κουλεὸν μέγα ξίφος,
 οὐδὲ ἀπίθησε
 μύθῳ Ἀθηναίης.
 Ἦ δὲ βεβήκει Οὐλύμπόνδε
 ἐς δώματα Διὸς
 αἰγιόχοιο,
 μετὰ ἄλλους δαίμονας.
 Πηλεΐδης δὲ ἐξαῦτις
 προσέειπεν Ἀτρεΐδην

Or, de son côté, Minerve,
 déesse aux-yeux-bleus, dit à lui :
 « Moi je suis venue du ciel,
 devant faire-cesser ta colère,
 si toutefois tu m'obéis ;
 or Junon, déesse aux-bras-blancs,
 a envoyé moi, [cœur
 et vous aimant tous-deux dans son
 et ayant-souci de vous également.
 Mais allons, cesse la dispute,
 et ne tire pas l'épée de ta main ;
 au reste, certes injurie en paroles,
 de quelque manière que ce sera.
 Car je le dirai ainsi,
 et cela aussi sera accompli ;
 oui, un jour, il arrivera à toi
 trois fois autant de présents brillants
 à cause de cet outrage ;
 mais toi, contiens-toi, et obéis à nous. »

Alors reprenant-la-parole,
 Achille léger-quant-aux-pieds
 dit à elle :

« A la vérité il faut au moins, déesse,
 observer votre parole à toutes-deux,
 quoique irrité beaucoup dans le cœur ;
 car il est mieux ainsi.

Quiconque aura obéi aux dieux,
 ils ont entendu aussi beaucoup lui. »

Il dit, et appuya une main pesante
 sur la garde d'argent ;
 et il poussa en arrière
 dans le fourreau la grande épée,
 et il ne désobéit pas
 à l'ordre de Minerve.
 Alors celle-ci s'en alla vers l'Olympe,
 dans les demeures de Jupiter
 qui-tient-l'égide,
 parmi les autres divinités.

Mais le fils-de-Pélée de nouveau
 interpella le fils-d'Atrée

Ἀτρείδην προσέειπε, καὶ οὐπω λῆγε χόλοιο·
 « Οἶνοβαρές, κυνὸς ὄμματ' ἔχων, κραδίην δ' ἐλάφοιο, 225
 οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον ἅμα λαῶ ὠρηχθῆναι
 οὔτε λόχονδ' ἰέναι σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν
 τέτληκας θυμῷ· τὸ δέ τοι κῆρ εἶδεται εἶναι.
 Ἦ πολὺ λῳῶν ἐστι, κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
 δῶρ' ἀποαιρεῖσθαι; θςτις σέθεν ἀντίον εἴπη. 230
 Δημοδόρος βασιλεὺς, ἐπεὶ οὐτιδανοῖσιν ἀνάσσεις·
 ἧ γὰρ ἂν, Ἀτρείδῃ, νῦν ὕστατα λωθήσαιο.
 Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον δοῦμαι·
 ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὐποτε φύλλα καὶ ὄζους
 φύσει, ἐπειδὴ πρῶτα τομῆν ἐν ὄρεσσι λέλοιπεν, 235
 οὐδ' ἀναθιλήσει· περὶ γὰρ ῥά ἐ χαλκὸς ἔλεψεν
 φύλλα τε καὶ φλοιόν· νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν
 ἐν παλάμῃς φορέουσι δικασπόλοι, οἷτε θέμιστας
 πρὸς Διὸς εἰρύεται· ὃ δέ τοι μέγας ἔσσεται ὄρκος·
 ἧ ποτ' Ἀχιλλῆος ποθὴ ἔξεται υἷας Ἀχαιῶν 240
 σύμπαντας· τοῖς δ' οὔτι δυνήσεται, ἄχυνμένός περ,

trageantes paroles; car sa colère ne s'était pas encore apaisée.

« Homme appesanti par le vin! toi qui au regard impudent du chien joins le cœur du cerf! jamais tu n'as eu le courage de t'armer pour combattre à la tête de l'armée, ou de te poster en embuscade avec nos chefs les plus braves. Ces périls te sembleraient la mort. Sans doute il t'est plus facile, dans le vaste camp des Grecs, d'enlever les récompenses d'un guerrier qui t'aura contredit; tu es un monarque qui te rassasies du sang de tes peuples, parce que tu règnes sur des lâches: car autrement, Atride, tu aurais été insolent pour la dernière fois. Mais je te le déclare, et je jure, serment inviolable! par ce sceptre, qui certes ne poussera plus jamais de feuilles ni de rameaux, parce qu'autrefois il a été séparé de son tronc sur les montagnes, et qui ne fleurira plus, car l'airain l'a dépouillé de sa verdure et de son écorce; par ce sceptre que portent aujourd'hui à la main les fils des Grecs, organes de la justice, à qui Jupiter a confié la garde des lois... et ce serment te sera funeste! Un jour les Grecs regretteront Achille absent, eux que, malgré ta douleur, tu ne pourras secourir, quand ils tomberont en

ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖς,
 καὶ οὐπω λῆγε χόλοιο·
 « Οἶνοβαρές,
 ἔχων ὄμματ' αὖ κυνὸς,
 κραδίην δὲ ἐλάφοιο,
 οὔτε ποτὲ θυμῷ τέτληκας
 ὠρηχθῆναι ἐς πόλεμον
 ἅμα λαῶ,
 οὔτε ἰέναι λόχονδε
 σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·
 τὸ δὲ εἶδεται τοι εἶναι κῆρ·
 Ἦ ἐστὶ πολὺ λῳῶν
 κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
 ἀποαιρεῖσθαι δῶρα,
 θςτις εἴπη ἀντίον σέθεν.
 Βασιλεὺς δημοδόρος,
 ἐπεὶ ἀνάσσεις
 οὐτιδανοῖσιν·
 ἧ γὰρ, Ἀτρείδῃ, νῦν
 ἂν λωθήσαιο ὕστατα.
 Ἀλλὰ ἐξέρω τοι, καὶ ἐπὶ
 ἴμοῦμαι μέγαν ὄρκον·
 αἱ μὰ τόδε σκῆπτρον,
 τὸ μὲν οὐποτε φύσει
 φύλλα καὶ ὄζους,
 ἐπειδὴ πρῶτα λέλοιπε
 τομῆν ἐν ὄρεσσιν,
 οὐδὲ ἀναθιλήσει·
 χαλκὸς γὰρ ῥά περὶ ἐ
 ἔλεψε φύλλα τε καὶ φλοιόν·
 νῦν αὖτε υἷες Ἀχαιῶν
 δικασπόλοι, οἳ τε εἰρύεται
 θέμιστας πρὸς Διὸς,
 φορέουσί μιν ἐν παλάμῃς·
 ὃ δὲ ὄρκος ἔσσεται μέγας τοι·
 ἧ ποτε ποθὴ Ἀχιλλῆος
 ἔξεται υἷας Ἀχαιῶν
 σύμπαντας·
 οὐ δυνήσεται δέ τι, ἄχυνμένός περ,
 χραίσματ' ἐν τοῖς,

avec des paroles outrageantes,
 et ne cessait pas encore sa colère:
 « Homme appesanti-par-le-vin,
 ayant des yeux de chien
 et un cœur de cerf,
 et jamais dans le cœur tu n'as osé
 avoir été armé pour la guerre
 ensemble avec le peuple,
 ni aller en embuscade
 avec les premiers des Achéens;
 mais cela semble à toi être la mort.
 Sans doute, il est beaucoup mieux,
 a travers l'armée vaste des Achéens,
 s'enlever les présents
 de quiconque a parlé au contraire de toi.
 Tu es un roi qui dévores-tes-peuples,
 parce que tu règnes
 sur des hommes-de-rien;
 car autrement, Atride, aujourd'hui
 tu aurais insulté pour la dernière fois.
 Mais je le dirai à toi, et de plus
 je jurerai un grand serment:
 oui, par ce sceptre,
 lequel certes plus jamais ne poussera
 de feuilles et de rameaux,
 depuis que une-première-fois il a laissé
 son tronc sur les montagnes,
 et lequel ne repoussera plus;
 car certes l'airain autour de lui
 a ôté et les feuilles et l'écorce;
 maintenant ensuite les fils des Grecs,
 rendant-la-justice, et qui gardent
 les lois de la part de Jupiter,
 portent lui dans les mains;
 or le serment sera grand pour toi:
 certes un jour le regret d'Achille
 viendra aux fils des Achéens,
 tous ensemble; [fligé
 et tu ne pourras en rien, quoique af-
 être-utile à eux,

χραιομεῖν, εὖτ' ἂν πολλοὶ ὑφ' Ἑκτορος ἀνδροφόνιοι
θνήσκοντες πίπτωσι· σὺ δ' ἐνδοθι θυμὸν ἀμύξεις,
χωόμενος, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισας. »

Ὡς φάτο Πηλεΐδης· ποτὶ δὲ σκηπτρον βάλε γαίη, 245
χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, ἔξετο δ' αὐτός.

Ἀτρεΐδης δ' ἐτέρωθεν ἐμήνιε. Τοῖσι δὲ Νέστωρ
ἡδυεπὴς ἀνόρουσε, λιγὺς Πυλίων ἀγορητὴς,
τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδὴ¹.
τῷ δ' ἤδη δύο μὲν γενεαὶ μερόπων ἀνθρώπων² 250
ἐφθιάθ', οἳ οἱ πρόσθεν ἅμα τράφεν ἡδ' ἐγένοντο
ἐν Πύλῳ³ ἡγαθέη, μετὰ δὲ τριτάτοισιν ἀνασσειν.

Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα πένθος Ἀχαιΐδα γαῖαν ἰκάνει·
ἦ κεν γηθήσαι Πριάμος, Πριάμοιό τε παῖδες, 255
ἄλλοι τε Τρώες μέγα κεν κεχαροῖατο θυμῷ,
εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοῖατο μαρναμένοιν,
οἳ περὶ μὲν βουλὴν Δαναῶν, περὶ δ' ἐστὲ μάχεσθαι.
Ἀλλὰ πίθεσθ'· ἄμφω δὲ νεωτέρω ἐστὸν ἐμεῖο.

foule expirants sous les coups de l'homicide Hector. Alors des remords secrets déchireront ton âme, et tu t'irriteras de n'avoir point honoré le plus vaillant des Grecs. »

Ainsi parla le fils de Pélée, puis il jeta contre terre son sceptre parsemé de clous d'or, et s'assit. Atride, de son côté, frémissait de colère. Alors au milieu de l'assemblée se leva Nestor au doux langage, orateur harmonieux de Pylos, des lèvres duquel coulaient des paroles plus suaves que le miel. Déjà il avait vu s'éteindre deux générations d'hommes qui avaient été élevées et avaient vécu avec lui dans la divine Pylos; et il régnait alors sur la troisième. Dans sa bienveillance pour les Grecs, il s'exprima ainsi :

« Dieux puissants, la Grèce entière va se couvrir de deuil ! Quelle joie pour Priam, pour ses fils et les autres Troyens, s'ils apprenaient ce qui cause entre vous deux de si tristes débats, vous qui, au conseil et sur les champs de bataille, l'emportez sur tous les Grecs ! Ah ! laissez-vous persuader : vous êtes l'un et l'autre plus jeunes que moi. J'ai

εὖτε πολλοὶ ἂν πίπτωσι
θνήσκοντες ὑπὸ Ἑκτορος
ἀνδροφόνιοι· σὺ δὲ
ἀμύξεις θυμὸν
ἐνδοθι, χωόμενος,
ὅτι ἔτισας οὐδὲν
ἄριστον Ἀχαιῶν. »

Πηλεΐδης φάτο ὧς·
βάλε δὲ ποτὶ γαίῃ σκηπτρον,
πεπαρμένον ἥλοισι χρυσείοις,
ἔξετο δὲ αὐτός.
Ἀτρεΐδης δὲ ἐτέρωθεν
ἐμήνιε. Τοῖσι δὲ
ἀνόρουσε Νέστωρ ἡδυεπὴς,
λιγὺς ἀγορητὴς Πυλίων,
καὶ ἀπὸ γλώσσης τοῦ ῥέεν
αὐδὴ γλυκίων μέλιτος·
τῷ δὲ ἤδη μὲν δύο γενεαὶ
ἀνθρώπων μερόπων
ἐφθιάτο,
οἳ πρόσθεν τράφεν
ἡδὲ ἐγένοντο ἅμα οἳ
ἐν ἡγαθέῃ Πύλῳ,
ἀνασσε δὲ μετὰ τριτάτοισιν.
Ὁ εὐφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα πένθος
ἰκάνει γαῖαν Ἀχαιΐδα·
ἦ Πριάμός κεν γηθήσαι,
παῖδές τε Πριάμοιο,
ἄλλοι τε Τρώες κεν κεχαροῖατο
μέγα θυμῷ,
εἰ πυθοῖατο πάντα τάδε
σφῶϊν μαρναμένοιν,
οἳ μὲν περίεστε Δαναῶν
βουλὴν,
περὶ δὲ μάχεσθαι.
Ἀλλὰ πίθεσθε·
ἐστὸν δὲ ἄμφω
νεωτέρω ἐμεῖο

lorsque nombreux ils tomberont
mourants sous Hector
homicide ; mais toi
tu déchireras ton cœur
en dedans, étant irrité,
parce que tu n'as honoré en rien
le plus courageux des Achéens. »

Le fils-de-Pélée parla ainsi ;
puis il jeta contre terre son sceptre
percé de clous d'or,
et il s'assit lui-même.
Mais le fils-d'Atrée, d'un autre côté,
était en fureur. Alors au milieu d'eux
se leva Nestor au-doux-parler,
harmonieux orateur des Pyliens,
et de la langue duquel coulait
une parole plus douce que le miel.
Or devant-lui déjà deux générations
d'hommes à-la-voix-articulée
avaient péri,
lesquels précédemment furent nourris
et existèrent avec lui
dans la divine Pylos,
et il régnait parmi les troisièmes.
Celui-ci, bienveillant pour eux,
prit-la-parole et dit :

« O dieux, certes un grand deuil
vient sur la terre Achéenne.
Certainement Priam se réjouirait,
et les enfants de Priam,
et les autres Troyens se réjouiraient
grandement dans leur cœur,
si ils apprenaient toutes ces choses
sur vous-deux vous-disputant,
vous qui êtes au-dessus des Grecs
pour le conseil,
et au-dessus d'eux pour combattre.
Mais soyez persuadés ;
or vous êtes tous-deux
plus jeunes que moi.

Ἦδη γάρ ποτ' ἐγὼ καὶ ἀρείοσιν, ἥπερ ἡμῖν, 260
 ἀνδράσιν ὠμίλησα, καὶ οὐποτε μ' οἶγ' ἀθέρϊζον.
 Οὐ γάρ πω τοίους ἴδον ἀνέρας, οὐδὲ ἴδωμαι,
 οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε, ποιμένα λαῶν,
 Καινέα τ', Ἐξάδιόν τε καὶ ἀντίθεον Πολύφημον, 265
 [Θησέα τ' Αἰγείδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.]
 Κάρτιστοι δὴ κείνοι ἐπιχθονίων τράφεν ἀνδρῶν·
 κάρτιστοι μὲν ἔσαν, καὶ καρτίστοις ἐμάχοντο,
 Φηρσὶν ὄρεσκόφιοι, καὶ ἐκπάγλως ἀπόλεσσαν.
 Καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον, ἐκ Πύλου ἐλθὼν,
 τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· καλέσαντο γὰρ αὐτοί· 270
 καὶ μαχόμεν κατ' ἔμ' αὐτὸν ἐγὼ· κείνοισι δ' ἂν οὔτις
 τῶν, οἳ νῦν βροτοὶ εἰσιν ἐπιχθόνιοι, μαχέοιτο.
 Καὶ μὲν μευ βουλέων ξύνιον, πείθοντό τε μῦθω.
 Ἀλλὰ πίθεσθε καὶ ὕμμες· ἐπεὶ πείθεσθαι ἄμεινον.
 Μῆτε σὺ τόνδ', ἀγαθὸς περ ἐὼν, ἀποαίρεο κούρην, 275
 ἀλλ' ἔα, ὥς οἱ πρῶτα δόσαν γέρας υἱὲς Ἀχαιῶν·
 μῆτε σὺ, Πηλεΐδῃ, θέλ' ἐριζέμεναι βασιλῆϊ

autrefois vécu avec des guerriers qui vous surpassaient en valeur ; jamais ils n'ont dédaigné de m'écouter. Non, je n'ai jamais vu, jamais je ne verrai des hommes tels que Pirithoüs, Dryas, pasteur des peuples, Cénée, Exadius, Polyphème, égal aux dieux, et le fils d'Égée, Thésée, semblable aux immortels. La terre n'a point nourri d'hommes plus vaillants : formidables eux-mêmes, ils combattirent de formidables adversaires, les Centaures, habitants des montagnes, et les exterminèrent par des coups terribles. Venu d'une terre lointaine, de Pylos, je vécus dans leur familiarité ; car ils m'avaient appelé ; et je combattis selon mes forces. De tous les mortels que porte aujourd'hui la terre, aucun ne se mesurerait avec eux ; et pourtant ils écoutaient ma voix, ils suivaient mes conseils. Vous aussi, ne les repoussez pas ; c'est le parti le plus sage. Toi, quel que soit ton rang, n'enlève pas la jeune captive à Achille : laisse-lui un prix que les enfants de la Grèce lui ont d'abord accordé ! Et toi, fils de Pélée, ne t'obstine pas à lutter

Ἦδη γάρ ποτὲ ἐγὼ
 καὶ ὠμίλησα ἀνδράσιν
 ἀρείοσιν ἥπερ ἡμῖν,
 καὶ οὐ ποτε οἶ γ' ἀθέρϊζόν με.
 Οὐπω γὰρ ἴδον
 οὐδὲ ἴδωμαι ἀνέρας τοίους,
 οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε,
 ποιμένα λαῶν,
 Καινέα τε, Ἐξάδιόν τε,
 καὶ Πολύφημον ἀντίθεον,
 [Θησέα τε Αἰγείδην,
 ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.]
 Κεῖνοι δὴ τράφεν
 κάρτιστοι ἀνδρῶν ἐπιχθονίων·
 ἔσαν μὲν κάρτιστοι,
 καὶ ἐμάχοντο καρτίστοις,
 Φηρσὶν ὄρεσκόφιοι,
 καὶ ἀπόλεσσαν
 ἐκπάγλως.
 Καὶ μεν ἐγὼ μεθομίλεον
 τοῖσιν, ἐλθὼν ἐκ Πύλου,
 τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης·
 αὐτοὶ γὰρ καλέσαντο·
 καὶ ἐγὼ μαχόμεν
 κατὰ ἐμὲ αὐτόν·
 οὔτις δὲ τῶν, οἳ εἰσι νῦν
 βροτοὶ ἐπιχθόνιοι,
 ἂν μαχέοιτο κείνοισι.
 Καὶ μὲν ξύνιον
 βουλέων μευ,
 πείθοντό τε μῦθω.
 Ἀλλὰ ὕμμες καὶ πίθεσθε,
 ἐπεὶ ἄμεινον πείθεσθαι.
 Σὺ τε, ἐὼν περ ἀγαθός,
 μὴ ἀποαίρεο κούρην τόνδε,
 ἀλλὰ ἔα, ὥς πρῶτα
 υἱὲς Ἀχαιῶν δόσαν
 οἱ γέρας·
 σύ τε, Πηλεΐδῃ,
 μὴ θέλε ἐριζέμεναι

Car déjà autrefois moi
 et j'ai fréquenté des guerriers
 plus braves que nous,
 et jamais ceux-ci n'ont méprisé moi.
 Car pas encore je n'ai vu
 ni ne verrai des hommes tels,
 comme et Pirithoüs, et Dryas,
 pasteur des peuples,
 et Cénée, et Exadius,
 et Polyphème, semblable à un dieu,
 [et Thésée, fils-d'Égée,
 semblable aux immortels.]
 Certes ceux-ci furent nourris
 les plus braves des hommes terrestres ;
 à la vérité ils étaient les plus braves
 et combattaient avec les plus braves,
 les Centaures des-montagnes,
 et ils les exterminèrent
 d'une manière terrible.
 Et à la vérité moi je me trouvai
 avec eux, étant venu de Pylos,
 de loin, d'une terre éloignée ;
 car eux-mêmes m'appelèrent,
 et moi je combattais
 suivant moi-même ;
 or aucun de ceux qui sont maintenant
 hommes terrestres,
 ne combattrait avec ceux-là.
 Et à la vérité ils écoutaient
 les conseils de moi,
 et ils obéissaient à ma parole.
 Mais vous aussi, obéissez,
 puisqu'il est meilleur d'obéir.
 Et toi, quoique étant brave,
 n'enlève pas la jeune-fille à lui,
 mais laisse, puisque d'abord
 les fils des Achéens ont donné
 à lui cette récompense.
 Et toi, fils de Pélée,
 ne veuille pas lutter

ἀντιβίην· ἐπεὶ οὐποθ' ὁμοίης ἔμμορε τιμῆς
 σκηπτοῦχος βασιλεὺς, ὅτε Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.
 Εἰ δὲ σὺ καρτερός ἐσσι, θεὰ δέ σε γείνατο μήτηρ,
 ἀλλ' ὅγε φέρτερός ἐστιν, ἐπεὶ πλεόνεσσιν ἀνάσσει.
 Ἀτρεΐδῃ, σὺ δὲ παῦε τεδὸν μένος· αὐτὰρ ἔγωγε
 λίσσομ', Ἀχιλλῆϊ μεθέμεν χόλον, ὃς μέγα πᾶσιν
 ἔρκος Ἀχαιοῖσιν πέλεται πολέμοιο κακοῖο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν εἵπεις.
 Ἄλλ' ὅδ' ἀνὴρ ἐθέλει περὶ πάντων ἔμμεναι ἄλλων,
 πάντων μὲν κρατέειν ἐθέλει, πάντεσσι δ' ἀνάσσειν,
 πᾶσι δὲ σημαίνειν, ἃ τιν' οὐ πείσεσθαι οἶω.

Εἰ δέ μιν αἰχμητὴν ἔθεσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
 τοῦνεκά οἱ προθέουσιν ὀνειδέα μυθήσασθαι ; »

Τὸν δ' ἄρ' ὑποβλήδην ἡμίθετο δῖος Ἀχιλλεύς
 « Ἦ γὰρ κεν δειλός τε καὶ οὐτιδανὸς καλεοίμην,
 εἰ δὴ σοὶ πᾶν ἔργον ὑπεῖξομαι ὅττι κεν εἵπῃς.
 Ἄλλοισιν δὴ ταῦτ' ἐπιτέλλω, μὴ γὰρ ἔμοιγε
 σήμαιν'· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι σοι πείσεσθαι οἶω.

en face avec ce roi ; car jamais prince qui porte le sceptre et que Jupiter a comblé d'honneurs, n'a joui d'une gloire semblable. Si tu es vaillant, si une déesse t'a donné le jour, le pouvoir d'Agamemnon est plus étendu, car il règne sur des peuples plus nombreux. Toi aussi, fils d'Atrée, étouffe ta colère, je t'en conjure, et mets un terme à ton ressentiment contre Achille, qui, dans cette guerre cruelle, est pour tous les Grecs un puissant rempart. »

Le puissant Agamemnon lui répondit : « Certes, tout ce que tu as dit, vieillard, est conforme à la raison ; mais cet homme veut s'élever au-dessus de tous les autres guerriers ; il veut les gouverner tous, régner sur tous, donner des lois à tous ; ce qu'il aura peine, je crois, à persuader. Si les dieux immortels l'ont fait brave, lui ont-ils permis pour cela de nous outrager dans ses discours ? »

Achille, l'interrompant, répondit : « Je passerais avec raison pour un homme lâche et vil, si je me soumettais à tout ce qui sort de ta bouche. Impose à d'autres cette loi, et ne me la prescris pas ; car je suis résolu à ne plus t'obéir. J'ajoute quelques mots, et grave-les dans

284

285

290

295

βασιλῆϊ ἀντιβίην,
 ἐπεὶ οὐποτε βασιλεὺς σκηπτοῦχος,
 ὅτε Ζεὺς ἔδωκε κῦδος,
 ἔμμορε τιμῆς ὁμοίης.
 Εἰ δὲ σὺ ἐσσι καρτερός,
 μήτηρ δὲ θεὰ γείνατό σε,
 ἀλλὰ ὅγε ἐστὶ φέρτερος,
 ἐπεὶ ἀνάσσει πλεόνεσσι.
 Σὺ δὲ, Ἀτρεΐδῃ, παῦε τεδὸν μένος·
 αὐτὰρ ἔγωγε λίσσομαι
 μεθέμεν χόλον Ἀχιλλῆϊ,
 ὃς πέλεται πᾶσιν Ἀχαιοῖσι
 μέγα ἔρκος
 πολέμοιο κακοῖο. »

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ναὶ δὴ, γέρον,
 εἵπεις γε ταῦτα πάντα
 κατὰ μοῖραν.
 Ἄλλὰ ὅδε ἀνὴρ ἐθέλει ἔμμεναι
 περὶ πάντων ἄλλων,
 ἐθέλει μὲν κρατέειν πάντων,
 ἀνάσσειν δὲ πάντεσσι,
 σημαίνειν δὲ πᾶσι,
 ἃ τίνα οὐκ οἶω
 πείσεσθαι.

Εἰ δὲ θεοὶ ἐόντες αἰὲν
 ἔθεσάν μιν αἰχμητὴν,
 ἔνεκα τοῦ προθέουσιν οἱ
 μυθήσασθαι ὀνειδέα ; »

Δῖος δὲ ἄρα Ἀχιλλεύς
 ἡμίθετο τὸν ὑποβλήδην·
 « Ἦ γὰρ κεν καλεοίμην
 δειλός τε καὶ οὐτιδανός,
 εἰ δὴ ὑπεῖξομαι σοὶ
 πᾶν ἔργον, ὅττι κεν εἵπῃς.
 Ἐπιτέλλω δὴ ταῦτα ἄλλοισι,
 μὴ γὰρ σήμαινε ἔμοιγε·
 ἔγωγε γὰρ οὐκ οἶω
 πείσεσθαι ἔτι σοί.

avec le roi en face,
 puisque jamais roi qui-a-un-sceptre,
 auquel Jupiter a donné la gloire,
 n'a obtenu un honneur semblable.
 Mais si tu es courageux,
 et si une mère déesse a engendré toi,
 mais celui-ci est plus puissant,
 puisqu'il règne sur plus-d'hommes.
 Et toi, Atride, fais-cesser ta colère ;
 ensuite moi-même je supplie
 de déposer le courroux contre Achille,
 qui est pour tous les Achéens
 un grand rempart
 d'une guerre funeste. »

Or le puissant Agamemnon,
 reprenant-la-parole, dit à lui :
 « Oui, certes, vieillard,
 tu as dit du moins toutes ces choses
 suivant la convenance.
 Mais ce guerrier veut être
 au-dessus de tous les autres,
 et il veut dominer sur tous,
 et régner sur tous,
 et donner-des-ordres à tous ;
 choses que je ne pense pas lui
 devoir persuader.

Mais si les dieux étant toujours
 ont fait lui-même guerrier,
 à cause de cela permettent-ils à lui
 d'avoir adressé des outrages ? »

Alors donc le divin Achille
 répondit à lui en-l'interrompant :
 « En effet certainement je serais appelé
 et lâche et homme-de-rien,
 si certes je céderai à toi
 toute chose que tu aurais dite.
 Donc commande ces choses à d'autres,
 car ne prescris pas à moi au moins ;
 car moi je ne pense pas
 devoir obéir davantage à toi.

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι·
 χερσὶ μὲν οὗτοι ἔγωγε μαχήσομαι εἵνεκα κούρης,
 οὔτε σοί, οὔτε τῷ ἄλλῳ, ἐπεὶ μ' ἀφέλεσθέ γε δόντες·
 τῶν δ' ἄλλων, ἃ μοί ἐστι θοῇ παρὰ νηὶ μελαίνῃ, 300
 τῶν οὐκ ἂν τι φέροις ἀνελών, ἀέκοντος ἐμεῖο.
 Εἰ δ', ἄγε μὴν, πείρησαι, ἵνα γνῶωσι καὶ οἶδε·
 αἵψά τοι αἶμα κελαινὸν ἔρωήσει περὶ δουρί. »

Ὡς τῶγ' ἀντιβίοισι μαχησαμένῳ ἐπέεσσιν,
 ἀνστήτην· λῦσαν δ' ἀγορὴν παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν. 305

Πηλεΐδης μὲν ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας εἵσας
 ἦϊε σύν τε Μενoitιάδῃ καὶ οἷς ἐτάροισιν·
 Ἀτρεΐδης δ' ἄρα νῆα θοὴν ἄλαδε προέρυσσεν,
 ἐς δ' ἐρέτας ἐκρινεν εἵκοσιν, ἐς δ' ἐκατόμβην 310
 βῆσε θεῶ· ἀνὰ δὲ Χρυσήϊδα καλλιπάρηον
 εἶσεν ἄγων· ἐν δ' ἀρχὸς ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.

Λαοὺς δ' Ἀτρεΐδης ἀπολυμαίνεσθαι ἄνωγεν.

Οἱ δ' ἀπελυμαίνοντο, καὶ εἰς ἄλλα λύματα ἔβαλλον·

ἔρδον δ' Ἀπόλλωνι τελεέσσας ἐκατόμβας 315

ton esprit. Je n'en viendrai aux mains pour la jeune captive ni contre toi, ni contre un autre, puisque vous me l'enlevez après me l'avoir donnée. Quant aux autres biens que je possède auprès de mon léger vaisseau noir, il ne serait point en ton pouvoir d'en rien enlever malgré moi. Si pourtant tu veux le tenter, allons, afin que l'armée en voie les suites; car ton sang noir jaillira à l'instant autour de ma lance. »

Après s'être ainsi attaqués tous deux par des discours également violents, ils se levèrent et rompirent le conseil des Grecs assemblés auprès des vaisseaux. Le fils de Pélée se retira vers ses tentes et ses vaisseaux d'égale grandeur avec le fils de Ménétiüs et ses autres amis. Quant au fils d'Atrée, il fit traîner à la mer un rapide vaisseau, choisit vingt rameurs, y plaça une hécatombe pour le dieu, et, conduisant Chryséis aux belles joues, il la plaça dans le navire, dont il confia le commandement au prudent Ulysse.

Le vaisseau part et fend la plaine liquide. Cependant Atride ordonne aux peuples de se purifier. Ils se purifient et jettent dans la mer les souillures de leurs corps. On immole ensuite à Apollon, sur le rivage du stérile Océan, de magnifiques hécatombes de taureaux et de chè-

Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ἔγωγε μὲν οὗτοι μαχήσομαι
 χερσὶν εἵνεκα κούρης,
 οὔτε σοί, οὔτε τῷ ἄλλῳ,
 ἐπεὶ γε δόντες
 ἀφέλεσθέ με·

τῶν δὲ ἄλλων, ἃ ἐστί μοι
 παρὰ νηὶ θοῇ μελαίνῃ,
 οὐκ ἂν φέροις τι τῶν
 ἀνελών, ἐμεῖο ἀέκοντος.

Εἰ δὲ, ἄγε μὴν,
 πείρησαι,
 ἵνα οἶδε καὶ γνῶωσιν·
 αἵψα αἶμα κελαινὸν τοι
 ἔρωήσει περὶ δουρί. »

Τῷ γε μαχησαμένῳ ὧς
 ἐπέεσσιν ἀντιβίοισιν,
 ἀνστήτην· λῦσαν δὲ ἀγορὴν
 παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Πηλεΐδης μὲν ἦϊεν
 ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας εἵσας
 σύν τε Μενoitιάδῃ
 καὶ οἷς ἐτάροισιν·

Ἀτρεΐδης δὲ ἄρα
 προέρυσσεν ἄλαδε νῆα θοὴν,
 ἐς ἐκρινε δὲ εἵκοσιν ἐρέτας,
 ἐς ἔβησε δὲ ἐκατόμβην
 θεῶ· ἄγων δὲ
 Χρυσήϊδα καλλιπάρηον
 ἀνείσε· πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἐνέβη ἀρχός.

Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες
 ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.

Ἀτρεΐδης δὲ ἄνωγε
 λαοὺς ἀπολυμαίνεσθαι.

Οἱ δὲ ἀπελυμαίνοντο,
 καὶ ἔβαλλον εἰς ἄλλα λύματα·

ἔρδον δὲ Ἀπόλλωνι
 ἐκατόμβας τελεέσσας

Mais je dirai à toi autre chose,
 et toi place *cela* dans tes esprits :
 à la vérité moi je ne combattrai pas
 de mes mains à cause de la jeune-fille
 ni avec toi ni avec quelqu'autre,
 puisque, l'ayant donnée,
 vous l'avez enlevée à moi.

Mais des autres choses qui sont à moi
 près de *mon* vaisseau léger noir,
 tu n'en emporterais aucune de celles-là
 l'ayant ravie, moi ne-voulant-pas.

Mais si *tu veux*, allons cependant,
 fais-en-l'essai,
 afin que ceux-ci aussi sachent :
 à l'instant le sang noir à toi
 coulera autour de *ma* lance. »

Eux deux ayant combattu ainsi
 et paroles contraires,
 se levèrent; et rompirent l'assemblée
 près des vaisseaux des Achéens.
 D'un côté le fils-de-Pélée s'en alla
 vers les tentes et les vaisseaux égaux
 et avec le fils-de-Ménétiüs
 et avec ses compagnons.

D'un autre côté donc Atride
 tira à la mer un vaisseau léger,
 et il choisit-pour-lui vingt rameurs,
 et il mit-dedans une hécatombe
 pour le dieu; puis *y* conduisant
 Chryséis aux-belles-joues,
 il *la* plaça-dedans; et le prudent Ulysse
 monta-dedans *comme* chef.

Ceux-ci ensuite *y* étant montés
 naviguaient les routes humides.
 De son côté Atride ordonna
 les peuples se purifier.
 Et ceux-ci se purifiaient,
 et jetaient à la mer les souillures.
 puis ils sacrifiaient à Apollon
 des hécatombes parfaites

ταύρων ἢ δ' αἰγῶν παρὰ θῖν' ἄλδς ἀτρυγέτοιο·

κνίσση δ' οὐρανὸν ἔκεν, ἐλισσομένη περὶ καπνῷ.

«Ὡς οἱ μὲν τὰ πένοντο κατὰ στρατόν. Οὐδ' Ἀγαμέμνων

λῆγ' ἔριδος, τὴν πρῶτον ἐπηπείλησ' Ἀχιλλῆϊ·

ἀλλ' ἔγε Ταλθύβιον τε καὶ Εὐρυδάτην προσέειπε,

320

τῷ οἱ ἔσαν κήρυκε καὶ ὀτρηνῶ θεράποντε·

«Ἐρχεσθον κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλλῆος,

χειρὸς ἐλόντ' ἀγέμεν Βρισηΐδα καλλιπάρηον.

Εἰ δέ κε μὴ δώησιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἔλωμαι,

ἐλθὼν σὺν πλεόνεσσι· τό οἱ καὶ ρίγιον ἔσται.»

325

«Ὡς εἰπὼν, προΐει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν.

Τῷ δ' ἀέκοντε βάτην παρὰ θῖν' ἄλδς ἀτρυγέτοιο,

Μυρμιδόνων δ' ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθην.

Τὸν δ' εὖρον παρὰ τε κλισίῃ καὶ νηϊ μελαίνῃ

ἤμενον· οὐδ' ἄρα τῷγε ἰδὼν γήθησεν Ἀχιλλεύς.

330

Τῷ μὲν ταρβήσαντε καὶ αἰδομένῳ βασιλῆα

στήτην, οὐδὲ τί μιν προσεφώνεον, οὐδ' ἐρέοντο.

Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἥσιν ἐνὶ φρεσὶ, φώνησέν τε·

«Χαίρετε, κήρυκες, Διὸς ἀγγελοι ἦδὲ καὶ ἀνδρῶν,

vres; et la graisse des victimes s'élève jusqu'au ciel, emportée dans des tourbillons de fumée.

Ainsi s'occupait l'armée; et Agamemnon n'oubliait pas la menace qu'il venait d'adresser à Achille; il appela lui-même Talthibius et Eurybate, ses hérauts et ses ministres diligents:

«Allez dans la tente du fils de Pélée, et prenant par la main la belle Briséis, amenez-la dans ces lieux. S'il refuse de la livrer, moi-même à la tête de soldats plus nombreux, j'irai lui enlever sa captive; l'outrage lui sera plus sensible.»

A ces mots, il les fit partir, ajoutant la menace à l'ordre qu'il leur avait donné. Ceux-ci, à regret, suivirent le rivage de l'Océan stérile, et parvinrent aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvèrent le héros assis devant sa tente auprès d'un de ses noirs vaisseaux. Leur aspect ne pouvait lui être agréable; eux-mêmes, troublés et pleins de respect pour ce roi, ils s'arrêtèrent sans lui parler, sans l'interroger; mais il pénétra ce qui se passait en eux, et leur dit:

«Salut, hérauts, messagers de Jupiter et des hommes, approchez;

ταύρων ἢ δὲ αἰγῶν

παρὰ θῖνα ἄλδς ἀτρυγέτοιο·

κνίσση δὲ ἔκεν οὐρανόν,

ἐλισσομένη περὶ καπνῷ.

Οἱ μὲν πένοντο ὥς τὰ

κατὰ στρατόν· Ἀγαμέμνων δὲ

οὐ λῆγεν ἔριδος, τὴν

ἐπηπείλησεν Ἀχιλλῆϊ πρῶτον.

Ἀλλὰ ἔγε προσέειπε

Ταλθύβιον τε καὶ Εὐρυδάτην,

τῷ ἔσαν οἱ κήρυκε

καὶ θεράποντε ὀτρηνῶ·

«Ἐρχεσθον κλισίην

Ἀχιλλῆος Πηληϊάδεω,

ἐλόντε χειρὸς ἀγέμεν

Βρισηΐδα καλλιπάρηον.

Εἰ δὲ μὴ κε δώησιν,

ἐγὼ δὲ αὐτὸς κεν ἔλωμαι,

ἐλθὼν σὺν πλεόνεσσι·

τό ἔσται καὶ ρίγιον οἱ.»

Εἰπὼν ὥς, προΐει,

ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερόν.

Τῷ δὲ βάτην ἀέκοντε

παρὰ θῖνα ἄλδς ἀτρυγέτοιο,

ἰκέσθην δὲ ἐπὶ τε κλισίας

καὶ νῆας Μυρμιδόνων.

Εὖρον δὲ τὸν ἤμενον

παρὰ τε κλισίῃ

καὶ νηϊ μελαίνῃ·

ἰδὼν δὲ ἄρα τῷγε

Ἀχιλλεύς οὐ γήθησε.

Τῷ μὲν ταρβήσαντε

καὶ αἰδομένῳ βασιλῆα στήτην,

οὐδὲ προσεφώνεον μιν τι,

οὐδὲ ἐρέοντο.

Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἐνὶ ᾗσι φρεσὶ,

φώνησέ τε·

«Χαίρετε, κήρυκες,

ἀγγελοι Διὸς

ἦδὲ καὶ ἀνδρῶν,

de taureaux et de chèvres

auprès du rivage de la mer stérile;

or l'odeur allait au ciel,

roulant autour de la fumée.

Ceux-ci faisaient ainsi ces-choses

dans l'armée; et Agamemnon

ne cessait pas la querelle, dans laquelle

il avait menacé Achille d'abord.

Mais il adressa-la-parole

et à Talthibius et à Eurybate,

qui étaient à lui hérauts

et ministres actifs:

«Allez à la tente

d'Achille, fils-de-Pélée;

ayant pris par la main, amenez

Briséis aux-belles-joues;

mais s'il ne l'aura pas donnée,

alors moi-même je l'enlèverai,

étant venu avec plus d'hommes;

ce-qui sera même plus dur à lui.»

Ayant parlé ainsi, il les envoya,

et ajouta un langage violent.

Or eux-deux allèrent malgré-eux

le long du rivage de la mer stérile,

puis ils arrivèrent et aux tentes

et aux vaisseaux des Myrmidons.

Or ils trouvèrent lui assis

et auprès de sa tente

et de son vaisseau noir;

et certes en voyant eux-deux,

Achille ne se réjouit pas.

A la vérité eux ayant été troublés,

et respectant le roi, se tinrent debout,

et ils ne s'adressaient à lui en rien,

et ils ne l'interrogeaient pas.

Mais lui comprit dans ses esprits

et prit la parole:

«Salut, hérauts,

messagers de Jupiter

et aussi des hommes,

ἄσπον ἔτ'· οὔτι μοι ὕμμες ἐπαίτιοι, ἀλλ' Ἀγαμέμνων,
 δ' σφῶϊ προΐει Βρισηΐδος εἵνεκα κούρης.
 Ἀλλ' ἄγε, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἔξαγε κούρην,
 καὶ σφῶϊν δὸς ἄγειν· τῷ δ' αὐτῷ μάρτυροι ἔστων
 πρὸς τε θεῶν μακάρων, πρὸς τε θνητῶν ἀνθρώπων,
 καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέος. Εἵποτε δ' αὖτε
 340
 χρεῖῳ ἐμεῖο γένηται ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι
 τοῖς ἄλλοις... ἧ γὰρ ὅγ' ὀλοῖσσι φρεσὶ θύει,
 οὐδέ τι οἷδε νοῆσαι ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω,
 ὅππως οἱ παρὰ νηυσὶ σοοὶ μαχέοιντο Ἀχαιοί. »
 Ὡς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετ' ἐταίρῳ·
 345
 ἐκ δ' ἄγαγε κλισίης Βρισηΐδα καλλιπάρηρον,
 δῶκε δ' ἄγειν· τῷ δ' αὖτις ἵτην παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·
 ἧ δ' ἀέκουσ' ἅμα τοῖσι γυνὴ κίεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
 δακρύσας ἐτάρων ἄφαρ ἔξετο νόσφι λιασθεῖς,
 θιν' ἔφ' ἁλὸς πολιῆς, ὁρώων ἐπὶ οἶνοπα πόντον.
 350
 Πολλὰ δὲ μητρὶ φίλῃ ἠρήσατο, χεῖρας ὀρεγνύς·
 « Μῆτερ, ἐπεὶ μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἔόντα,

ce n'est pas vous qui m'offensez : c'est Agamemnon, qui vous envoie pour me ravir la jeune Briséis. Va, noble Patrocle ! fais sortir cette captive; remets-la entre leurs mains, et qu'ils l'emmenent; mais qu'ils soient mes témoins devant les dieux, devant les hommes, et devant ce roi sans pitié, si dans la suite mon bras devient nécessaire pour repousser loin de l'armée une affreuse ruine ! Certes il se laisse entraîner par un délire funeste; et incapable d'embrasser à la fois l'avenir et le passé, il ne saurait assurer le salut des Grecs, quand ils combattent auprès de leurs vaisseaux. »

Il dit : Patrocle, obéissant aux ordres de son ami, fit sortir la belle Briséis de la tente, et la remit aux hérauts. Ceux-ci retournèrent vers les vaisseaux des Achéens. La captive les suivait à regret. Cependant Achille, versant des larmes, s'assit à l'écart, loin de ses compagnons, sur le rivage de la mer blanchissante; et attachant ses regards sur le noir Océan, les mains étendues, il invoqua avec ferveur sa mère chérie :

« O ma mère ! puisque tu me m'as donné qu'une existence de courte

ἴτε ἄσπον· ὕμμες οὐκ ἐπαίτιοι
 τί μοι, ἀλλὰ Ἀγαμέμνων,
 δ' προΐει σφῶϊ
 εἵνεκα κούρης Βρισηΐδος.
 Ἀλλὰ ἄγε, Πατρόκλεις Διογενὲς,
 ἔξαγε κούρην,
 καὶ δὸς ἄγειν σφῶϊν,
 τῷ δὲ αὐτῷ ἔστων μάρτυροι
 πρὸς τε θεῶν μακάρων,
 πρὸς τε ἀνθρώπων θνητῶν,
 καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέος.
 Εἰ δὲ αὐτὲ ποτε
 χρεῖῳ ἐμεῖο γένηται
 ἀμῦναι τοῖς ἄλλοις
 λοιγὸν ἀεικέα....
 ἧ γὰρ ὅγε θύει
 φρεσὶν ὀλοῖσιν,
 οὐδέ οἷδε νοῆσαι τι
 ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω,
 ὅππως Ἀχαιοὶ μαχέοιντό
 οἱ σοοὶ
 παρὰ νηυσί. »

Φάτο ὥς· Πάτροκλος δὲ
 ἐπεπείθετο ἐταίρῳ φίλῳ.
 Ἀγαγε δὲ ἐκ κλισίης
 Βρισηΐδα καλλιπάρηρον,
 δῶκε δὲ ἄγειν.
 Τῷ δὲ ἵτην αὖτις
 παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·
 ἧ δὲ γυνὴ κίεν ἅμα τοῖσιν
 ἀέκουσα. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
 δακρύσας, ἔξετο
 ἄφαρ ἐτάρων
 λιασθεῖς νόσφι,
 ἐπὶ θινὶ ἁλὸς πολιῆς,
 ὁρώων ἐπὶ πόντον οἶνοπα.
 Ὀρεγνύς δὲ χεῖρας,
 ἠρήσατο πολλὰ μητρὶ φίλῃ·
 « Μῆτερ, ἐπεὶ ἔτεκές με
 ἔόντα γὰρ περ μινυνθάδιον,

venez plus près; vous n'êtes coupables en rien envers moi, mais Agamemnon, qui a envoyé vous-deux à cause de la jeune-fille Briséis. Mais allons, Patrocle, issu-de-Jupiter, fais-sortir la jeune-fille, et donne-la à emmener à eux-deux, et qu'eux deux soient témoins et devant les dieux bienheureux, et devant les hommes mortels, et devant le roi inhumain. Or si encore un jour le besoin de moi est pour détourner des autres un fléau indigne... car certes celui-ci est-en-fureur par des pensées pernicieuses, et il ne sait pas penser quelque chose ensemble en avant et en arrière, afin que les Achéens combattent pour lui sains-et-saufs près des vaisseaux. »

Il parla ainsi, et Patrocle obéit à son compagnon chéri. Et il amena de la tente Briséis aux-belles-joues, et la donna à emmener. Or ceux-ci allaient en arrière vers les vaisseaux des Achéens; et la femme allait avec eux malgré-elle. Cependant Achille ayant pleuré, s'assit loin de ses compagnons s'étant retiré à l'écart, sur le rivage de la mer blanchissante, regardant sur l'Océan noir. Or, tendant les mains, il pria beaucoup sa mère chérie :
 « Mère, puisque tu as enfanté moi étant certes d'une-vie-courte,

τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίζαι
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης. Νῦν δ' οὐδέ με τυτθὸν ἔτισεν·
 ἧ γὰρ μ' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
 355 ἠτίμησεν· ἐλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας. »
 Ὡς φάτο δακρυχέων· τοῦ δ' ἔκλυε πότνια μήτηρ,
 ἡμένη ἐν βένθεσσιν ἄλδος παρὰ πατρὶ γέροντι.
 Καρπαλίμως δ' ἀνέδου πολιῆς ἄλδος, ἥντ' ὀμίχλη·
 καὶ ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο δακρυχέοντος,
 360 χειρὶ τέ μιν κατέρεζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
 « Τέκνον, τί κλαίεις; τί δέ σε φρένας ἔκετο πένθος;
 ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόω, ἵνα εἶδομεν ἄμφο. »
 Τὴν δὲ βαρυστενάχων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « Οἶσθα· τίη τοι ταῦτ' εἰδυῖη πάντ' ἀγορεύω;
 365 ὥχόμεθ' ἐς Θήβην, ἱερὴν πόλιν Ἡετίωνος,
 τὴν δὲ διεπράθομεν τε, καὶ ἤγομεν ἐνθάδε πάντα.
 Καὶ τα μὲν εὔ δάσσαντο μετὰ σφίσιν υἱὲς Ἀχαιῶν,
 ἐκ δ' ἔλον Ἀτρεΐδῃ Χρυσήϊδα καλλιπάρηον.

durée, Jupiter, qui sur l'Olympe fait gronder la foudre, me devait du moins quelque gloire! Et il me laisse aujourd'hui sans honneur! Le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, m'a outragé; il m'a enlevé de force ma récompense, et il se l'approprie. »

Il parla ainsi en répandant des pleurs. Sa mère vénérable, assise au fond des mers auprès de son vieux père, l'entendit, s'éleva aussitôt, en forme de vapeur, au dessus de la mer blanchissante, et s'assit devant le héros affligé, puis le caressa d'une main maternelle, lui adressa la parole, et lui dit :

« O mon fils! pourquoi ces larmes? pourquoi cette tristesse qui s'est emparée de ton âme? Parle; ne me cache rien, afin que j'en connaisse comme toi la cause. »

Avec un profond soupir, Achille aux pieds légers répondit : « Tu le sais; à toi qui connais tout, pourquoi raconter ces détails? Nous nous rendîmes à Thèbe, ville sacrée d'Éétion; et après l'avoir pillée, nous transportâmes ici tout le butin. Les fils des Grecs le partagèrent fidèlement entre eux, et choisirent pour Atride la belle Chryséis. Bientôt

Ζεὺς περ ὑψιβρεμέτης
 Ὀλύμπιος ὄφελλεν
 ἐγγυαλίζαι μοι τιμήν.
 Νῦν δὲ οὐδὲ ἔτισέ
 με τυτθόν·
 ἧ γὰρ Ἀτρεΐδης,
 εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
 ἠτίμησέ με· ἐλὼν γὰρ
 ἔχει γέρας,
 ἀπούρας αὐτός. »
 Φάτο ὡς δακρυχέων
 μήτηρ δὲ πότνια
 ἔκλυε τοῦ, ἡμένη
 ἐν βένθεσσιν ἄλδος
 παρὰ πατρὶ γέροντι.
 Καρπαλίμως δὲ ἀνέδου
 ἄλδος πολιῆς,
 ἥντε ὀμίχλη·
 καὶ ῥα καθέζετο
 πάροιθεν αὐτοῖο
 δακρυχέοντος,
 κατέρεξε τέ μιν χειρὶ,
 ἔφατό τε ἔπος, ἐξονόμαζε τε·
 « Τέκνον, τί κλαίεις;
 τί δὲ πένθος ἔκετό σε
 φρένας; ἐξαύδα,
 μὴ κεῦθε νόω,
 ἵνα εἶδομεν ἄμφο. »
 Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
 βαρυστενάχων προσέφη τήν·
 « Οἶσθα, τίη ἀγορεύω ταῦτα
 τοι εἰδυῖη πάντα;
 ὥχόμεθα ἐς Θήβην,
 πόλιν ἱερὴν Ἡετίωνος,
 διεπράθομεν δὲ τε τὴν,
 καὶ ἤγομεν πάντα ἐνθάδε.
 Καὶ μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν
 δάσσαντο εὔ μετὰ σφίσι τὰ,
 ἐξέλον δὲ Ἀτρεΐδῃ
 Χρυσήϊδα καλλιπάρηον.

au moins Jupiter, qui-tonne-en-haut, étant-dans-l'Olympe, devait accorder à moi l'honneur. Mais maintenant il n'a pas honoré moi un peu; car certes le fils-d'Atrée, le puissant Agamemnon, a outragé moi; car ayant pris il possède ma récompense, l'ayant enlevée lui-même. »

Il parla ainsi en pleurant; et sa mère vénérable entendit lui, étant assise dans les profondeurs de la mer auprès de son père vieux. Or aussitôt elle s'éleva de la mer blanche, comme une vapeur; et donc elle s'assit en face de lui-même versant des larmes, et elle caressa lui de la main, et prononça-une-parole et dit :

« Mon fils, pourquoi pleures-tu! et quelle douleur est venue à toi dans le cœur? parle, ne cache pas dans l'esprit, afin que nous sachions tous-deux. »

Alors Achille léger *quant* aux pieds soupirant-profondément, dit à elle : « Tu le sais; pourquoi dis-je cela à toi sachant tout? nous sommes allés à Thèbe, ville sacrée d'Éétion; or et nous avons ravagé elle, et nous avons amené tout ici. Et à la vérité les fils des Achéens ont partagé bien entre eux ces choses, et ils ont choisi pour Atride Chryséis aux-belles-joues.

Χρύσης δ' αὖθ', ἱερεὺς ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος, 370
 ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
 λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,
 στέμμα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος
 χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,
 Ἀτρεΐδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν. 375

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ
 αἰδεῖσθαι θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα·
 ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἦνδανε θυμῷ,
 ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε.
 Ἰωόμενος δ' ὁ γέρων πάλιν ὤχετο. Τοῖο δ' Ἀπόλλων 380
 εὖξάμενος ἤκουσεν, ἐπεὶ μάλα οἱ φίλος ἦεν.
 Ἦκε δ' ἐπ' Ἀργείοισι κακὸν βέλος· οἱ δέ νυ λαοὶ
 θνήσκον ἐπασσύτεροι· τὰ δ' ἐπὶ ὤχετο κῆλα θεοῖο
 πάντῃ ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. Ἄμμι δὲ μάντις
 εὖ εἰδὼς ἀγόρευε θεοπροπίας Ἑκάτοιο. 385
 Αὐτίκ' ἐγὼ πρῶτος κελόμην θεὸν ἰλάσκεσθαι·
 Ἀτρεΐωνα δ' ἔπειτα χόλος λάβεν· αἶψα δ' ἀναστὰς,

Chrysès, prêtre du dieu qui lance au loin les traits, se rendit auprès des rapides vaisseaux des Grecs à la cuirasse d'airain, pour racheter sa fille. Il apportait une immense rançon, et tenant à la main avec le sceptre d'or les bandelettes d'Apollon qui lance au loin les traits; il suppliait les Grecs, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples.

L'armée entière, avec un murmure approbateur, demanda que le prêtre fût respecté, et qu'on reçût la brillante rançon. Mais Agamemnon, dans son cœur, ne put y consentir, et, la menace à la bouche, chassa Chrysès avec ignominie. Le vieillard irrité s'éloigna; mais Apollon qui le chérissait, écouta sa prière, et lança contre les Grecs ses traits homicides. Les peuples mouraient en foule, et les flèches du dieu parcouraient les rangs épais de l'armée. Alors un habile devin nous annonça les oracles de celui qui lance au loin les traits; et moi, le premier, j'engageai les Grecs à fléchir ce Dieu. Aussitôt la fureur

Αὐτε δὲ Χρύσης,
 ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου,
 ἦλθεν ἐπὶ νῆας θοὰς
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
 λυσόμενός τε θύγατρα,
 φέρων τε ἄποινα ἀπερείστα,
 ἔχων τε ἐν χερσὶ
 στέμμα Ἀπόλλωνος
 ἑκηβόλου
 ἀνὰ σκήπτρῳ χρυσέῳ,
 καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,
 μάλιστα δὲ δύω Ἀτρεΐδα,
 κοσμήτορε λαῶν.

Ἐνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ
 ἐπευφήμησαν
 αἰδεῖσθαι τε ἱερῆα,
 καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλαὰ·
 ἀλλὰ οὐχ ἦνδανε θυμῷ
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ·
 ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,
 ἐπετελλε δὲ μῦθον κρατερὸν.
 Ὁ δὲ γέρων γωόμενος
 ὤγετο πάλιν· Ἀπόλλων δὲ
 ἤκουσε τοῖο εὖξάμενου,
 ἐπεὶ ἦε φίλος μάλα οἱ.
 Ἦκε δὲ βέλος κακὸν
 ἐπὶ Ἀργείοισιν·
 οἱ δὲ λαοὶ νυ θνήσκον
 ἐπασσύτεροι·
 τὰ δὲ κῆλα θεοῖο
 ἐπὶ ὤχετο πάντῃ
 ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.
 Μάντις δὲ εἰδὼς εὖ
 ἀγόρευεν ἄμμι θεοπροπίας
 Ἑκάτοιο.
 Αὐτίκα ἐγὼ πρῶτος
 κελόμην ἰλάσκεσθαι θεόν.
 Ἐπειτα δὲ χόλος
 λάβεν Ἀτρεΐωνα·
 ἀναστὰς δὲ αἶψα

Or ensuite Chrysès, prêtre d'Apollon, qui-frappe-au-loin, vint vers les vaisseaux légers des Achéens à-la-cuirasse-d'airain, et devant délivrer sa fille, et apportant des rançons immenses, et ayant dans les mains la bandelette d'Apollon qui-frappe-au-loin, au-haut du sceptre d'or, et il suppliait tous les Achéens, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples.

Alors tous les autres Achéens approuvèrent-par-acclamations et de respecter le prêtre, et de recevoir les rançons brillantes; mais il ne plut pas au cœur à Agamemnon, fils-d'Atrée, mais il le renvoya méchamment, et il ajouta un discours violent. Or le vieillard irrité s'en alla en arrière; et Apollon entendit lui ayant prié, parce qu'il était cher beaucoup à lui. Ensuite il lança un trait mauvais sur les Argiens; et les peuples alors mouraient entassés-les-uns-sur-les-autres; puis les flèches du dieu allaient de tous côtés sur l'armée large des Achéens. Mais un devin sachant bien déclara à nous les oracles de celui-qui-frappe-au-loin. Aussitôt moi le premier j'exhortais à fléchir le dieu. Mais ensuite la fureur saisit le fils-d'Atrée; or, s'étant levé tout-à-coup,

ἤπειλῃσεν μῦθον, ὃ δὴ τετελεσμένος ἐστί.
 Τὴν μὲν γὰρ σὺν νηϊ̑ θοῇ̑ ἐλίκωπες Ἀχαιοὶ
 ἐς Χρύσην πέμπουσιν, ἄγουσι δὲ δῶρα ἄνακτι·
 τὴν δὲ νέον κλισίῃθεν ἔβαν κήρυκες ἄγοντες
 κούρην Βρισηῖος, τὴν μοι δόσαν υἷες Ἀχαιῶν.
 Ἀλλὰ σὺ, εἰ δύνασαί γε, περίσχεο παιδὸς ἑῷος·
 ἔλθοῦσ' Οὐλύμπόνδε, Δία λίσαι, εἵποτε δὴ τι
 ἢ ἔπει ὦνησας κραδίην Διὸς, ἥε καὶ ἔργῳ.
 Πολλάκι γὰρ σεο πατὴρ ἐνὶ μεγάροισιν ἄκουσα
 εὐχομένης, ὅτ' ἔφησθα κελαϊνεφεῖ Κρονίωνι
 οἷη ἐν ἀθανάτοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι,
 ὅππότε μιν ξυνδῆσαι Ὀλύμπιοι ἤθελον ἄλλοι,
 Ἥρη τ' ἡδὲ Ποσειδάων καὶ Παλλὰς Ἀθήνη.
 Ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἔλθοῦσα, θεᾶ, ὑπελύσαο δεσμῶν,
 ὧχ' ἑκατόγχειρον καλέσασ' ἐς μακρὸν Ὀλυμπον,
 ὃν Βριάρεων καλέουσι θεοὶ, ἄνδρες δέ τε πάντες
 Αἰγαίων' (ὃ γὰρ αὖτε βίη οὔ πατὴρ ἀμείνων),
 ὃς ῥα παρὰ Κρονίωνι καθέζετο, κύδεϊ γαίῳν.

390

395

400

405

s'empara d'Atride. Il se leva, et prononça une menace qui déjà s'est accomplie. Tandis que les Grecs aux vifs regards renvoient à Chryse la captive, et portent des offrandes pour le dieu, des hérauts viennent d'enlever de ma tente Briseïs, que m'avaient donnée les enfants de la Grèce. Ah! si tu le peux, enveloppe ton fils de ta protection! Monte vers l'Olympe, et implore Jupiter, puisque tu as servi sa puissance par ta voix et par tes actions. Car souvent, dans le palais de mon père, je t'ai entendue t'applaudir d'avoir, seule parmi les immortels, soustrait à une ruine ignominieuse le fils de Saturne, dieu des sombres nuages, quand les autres habitants de l'Olympe, Junon même, et Neptune, et Pallas, essayèrent de l'enchaîner. Mais toi, déesse, tu vins, et tu le délivras de ses liens, en te hâtant d'appeler sur le sommet de l'Olympe ce monstre aux cent mains, nommé par les dieux Briarée, et par tous les mortels, Egéon, qui l'emporte en force sur son père même. Egéon s'assit, fier de sa gloire, auprès du fils de Saturne, que n'osèrent

ἤπειλῃσε μῦθον,
 ὃ δὴ ἐστί τετελεσμένος.
 Ἀχαιοὶ μὲν γὰρ ἐλίκωπες
 πέμπουσιν τὴν ἐς Χρύσην
 σὺν νηϊ̑ θοῇ̑,
 ἄγουσι δὲ δῶρα ἄνακτι·
 νέον δὲ κήρυκες
 ἔβαν κλισίῃθεν
 ἄγοντες τὴν κούρην Βρισηῖος,
 τὴν υἷες Ἀχαιῶν
 δόσαν μοι.
 Ἀλλὰ σὺ, εἰ δύνασαί γε,
 περίσχεο ἑῷος παιδός·
 ἔλθοῦσα Οὐλύμπόνδε,
 λίσαι Δία,
 εἵποτε δὴ ὦνησας
 κραδίην Διός τι
 ἢ ἔπει, ἥε καὶ ἔργῳ.
 Πολλάκι γὰρ ἄκουσα σέο
 ἐνὶ μεγάροισιν πατὴρ
 εὐχομένης, ὅτε ἔφησθα
 οἷη ἐν ἀθανάτοισιν
 ἀμῦναι λοιγὸν ἀεικέα
 Κρονίωνι
 κελαϊνεφεῖ.
 ὅππότε ἄλλοι Ὀλύμπιοι,
 Ἥρη τὲ ἡδὲ Ποσειδάων
 καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
 ἤθελον ξυνδῆσαι μιν.
 Ἀλλὰ σὺ, θεᾶ, ἔλθοῦσα
 ὑπελύσαο τόνγε δεσμῶν.
 καλέσασα ὧκα
 ἐς Ὀλυμπον μακρὸν
 ἑκατόγχειρον,
 ὃν θεοὶ καλέουσι Βριάρεων,
 πάντες δέ τε ἄνδρες Αἰγαίωνα
 (ὃ γὰρ αὖτε ἀμείνων
 οὔ πατὴρ βίη),
 ὃς ῥα γαίῳν κύδεϊ
 καθέζετο παρὰ Κρονίωνι.

ILIADÉ, I.

il dit-avec-menace une parole,
 qui certes est ayant été accomplie.
 Et en effet les Achéens aux-yeux-vifs
 envoient celle-ci à Chryse
 avec un vaisseau léger,
 et conduisent des présents au roi;
 et dernièrement des hérauts
 sont allés de *ma* tente
 emmenant la jeune-fille de Briseïs,
 que les fils des Achéens
 ont donnée à moi.
 Mais toi, si tu peux du moins,
 secours ton fils;
 étant allée dans l'Olympe,
 supplie Jupiter,
 si jamais certes tu as réjoui
 le cœur de Jupiter en quelque-chose
 ou en parole, ou aussi en action.
 Car souvent j'ai entendu toi
 dans les palais de *mon* père
 te vantant, lorsque tu disais
toi seule parmi les immortels
 avoir détourné un malheur indigne
 du fils-de-Saturne
 qui-assemble-les-nuages,
 quand les autres dieux-de-l'Olympe
 et Junon, et Neptune,
 et Pallas Minerve,
 voulaient avoir enchaîné lui.
 Mais toi, déesse, étant venue,
 tu as délié lui des liens,
 ayant appelé aussitôt
 dans l'Olympe vaste
 celui-aux-cent-bras,
 que les dieux appellent Briarée,
 et tous les hommes Egéon
 [car celui-ci à son tour *est* meilleur
 que son père par la force],
 lequel donc, fier de *sa* gloire,
 s'assit près du fils-de-Saturne.

τὸν καὶ ὑπέδδαισαν μάκαρες θεοὶ, οὐδέ τ' ἔδῃσαν.
 Τῶν νῦν μιν μνήσασα παρέζο, καὶ λαβὲ γούνων,
 αἶ κέν πως ἐθέλῃσιν ἐπὶ Τρώεσσιν ἀρῆξαι,
 τοὺς δὲ κατὰ πούμνας τε καὶ ἀμφ' ἄλλα ἔλσαι Ἀχαιοὺς
 κτεινομένους, ἵνα πάντες ἐπαύωονται βασιλῆος, 410
 γυνῇ δὲ καὶ Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
 ἦν ἄτην, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισε. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Θέτις κατὰ δάκρυ χέουσα·
 « ὦ μοι, τέκνον ἐμὸν, τί νύ σ' ἔτρεφον, αἰνὰ τεκοῦσα;
 Αἴθ' ὄφελος παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος καὶ ἀπήμων 415
 ᾗσθαι! ἐπεὶ νύ τοι αἴσα μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δὴν·
 νῦν δ' ἄμα τ' ὠκύμορος καὶ διζυρὸς περὶ πάντων
 ἔπλεο· τῷ σε κακῇ αἴσῃ τέκον ἐν μεγάροισι.

Τοῦτο δέ τοι ἐρέουσα ἔπος Διὶ τερπικεραύνῳ,
 εἴμ' αὐτὴ πρὸς Ὀλύμπῳ ἀγάννιφον, αἶ κε πίθηται. 420

enchaîner les dieux glacés de terreur. Va, aujourd'hui, lui rappeler tes services ; assieds-toi devant lui, saisis ses genoux ! Qu'il consente à secourir les Troyens ; que les Grecs, repoussés jusqu'à leurs vaisseaux, soient exterminés sur les bords de la mer, afin que tous recueillent les fruits de l'injustice de leur roi ; et que le fils d'Atrée, Agamemnon, qui règne sur tant de peuples, reconnaisse quelle faute il a commise quand il a outragé le plus vaillant des Grecs ! »

Thétis, baignée de larmes, lui répondit : « Hélas ! mon fils ! pourquoi t'ai-je élevé, après t'avoir enfanté dans le malheur ! Plût aux dieux que, tranquille auprès de tes vaisseaux, tu ne connusses ni les pleurs ni les outrages, puisque tes jours seront si peu nombreux, ta carrière si courte ! Quoi ! ta vie s'écoulera avec rapidité ; et de tous les hommes tu es le plus malheureux ! C'est donc sous de funestes auspices que je t'ai donné le jour dans mon palais ! Je m'élancerai vers l'Olympe couvert de neige, pour raconter tes malheurs au dieu que ré-

Καὶ θεοὶ μάκαρες
 ὑπέδδαισαν τὸν,
 οὐδέ τε ἔδῃσαν.
 Νῦν μνήσασά μιν τῶν,
 παρέζο,
 καὶ λαβὲ γούνων,
 αἶ κεν ἐθέλῃσιν πως
 ἐπαρῆξαι Τρώεσσιν,
 ἔλσαι δὲ
 τοὺς Ἀχαιοὺς κτεινομένους
 κατὰ τε πούμνας
 καὶ ἀμφὶ ἄλλα, ἵνα πάντες
 ἐπαύωονται βασιλῆος,
 καὶ δὲ Ἀτρείδης
 εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
 γυνῇ ᾗν ἄτην,
 ὅτι ἔτισεν οὐδὲν
 ἄριστον Ἀχαιῶν. »

Ἐπειτα δὲ Θέτις ἡμείβετο τὸν,
 καταχέουσα δάκρυ·
 « ὦ μοι, τέκνον ἐμὸν,
 τί ἔτρεφόν νύ σε,
 τεκοῦσα αἰνὰ ;
 αἴθε ὄφελος
 ᾗσθαι παρὰ νηυσὶν
 ἀδάκρυτος
 καὶ ἀπήμων,
 ἐπεὶ νῦν αἴσα τοι
 μίνυνθά περ,
 οὔτι μάλα δὴν·
 νῦν δὲ ἔπλεο ἄμα
 ὠκύμορός τε
 καὶ διζυρὸς περὶ πάντων.
 Τῷ τέκον σε ἐν μεγάροισιν
 αἴσῃ κακῇ.
 Ἐρέουσα δέ τοι τοῦτο ἔπος
 Διὶ τερπικεραύνῳ,
 εἴμι αὐτὴ
 πρὸς Ὀλύμπῳ ἀγάννιφον,
 αἶ κε πίθηται.

Et les dieux bienheureux
 craignirent lui,
 et n'enchaînèrent pas *Jupiter*.
 Maintenant ayant rappelé à lui cela
 assieds-toi-auprès,
 et prends-*le* par les genoux,
 s'il voudrait en-quelque-manière
 avoir secouru les Troyens,
 et avoir poussé
 les Achéens massacrés
 et auprès des poupes
 et auprès de la mer, afin que tous
 jouissent de *leur* roi,
 et aussi que le fils-d'Atrée,
 le très-puissant Agamemnon,
 connaisse sa faute,
 parce qu'il n'a honoré en rien
 le plus vaillant des Grecs. »

Et ensuite Thétis répondit à lui
 en versant des larmes :
 « Hélas ! mon fils,
 pourquoi nourrissais-je alors toi,
 t'ayant enfanté fatalement ?
 tu aurais bien dû
 rester auprès des vaisseaux
 sans-verser-de-larmes
 et exempt-de-maux ;
 puisque certes la destinée à toi
 est pour-une-courte-durée,
 et non beaucoup long-temps !
 Mais maintenant tu es tout-à-la-fois
 et d'une-vie-de-peu-de-durée,
 et malheureux par dessus tous.
 Par cela j'ai enfanté toi dansmes palais
 par une destinée mauvaise.
 Or devant dire pour toi cette parole
 à Jupiter qui aime-à-lancer-la-foudre,
 j'irai moi-même
 vers l'Olympe couvert-de-neige,
 s'il vent-être-persuadé.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,
μήνι' Ἀχαιοῖσιν, πολέμου δ' ἀποπαύεο! πάμπαν.
Ζεὺς γὰρ ἐς Ὠκεανὸν μετ' ἀμύμονας Αἰθιοπῆας
χθιζὸς ἔβη κατὰ δαῖτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἔποντο·
δωδεκάτῃ δέ τοι αὖτις ἐλεύσεται Οὐλυμπόνδε,
καὶ τότε ἔπειτά τοι εἴμι Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,
καί μιν γουνάσσομαι, καί μιν πείσεσθαι δῖω. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπεβήσατο· τὸν δ' ἔλιπε αὐτοῦ
χωόμενον κατὰ θυμὸν ἐϋζώνιοιο γυναικὸς,
τήν ῥα βίη ἀέκοντος ἀπηύρων. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἐς Χρύσην ἵκανε, ἄγων ἱερὴν ἐκατόμβην.
Οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυθενθέος ἐντὸς ἵκοντο,
ἱστία μὲν στείλαντο, θέσαν δ' ἐν νηὶ μελαίνῃ·
ἱστὸν δ' ἱστοδόκῃ πέλασαν, προτόνοισιν ὑφέντες
καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἑρετμοῖς·
ἐκ δ' εὐνὰς ἐξέβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·

jouit la foudre : puisse-t-il céder à mes instances ! Pour toi, maintenant, assis auprès de tes rapides vaisseaux, nourris ton courroux contre les Grecs ; et garde-toi de combattre ! Parti, hier, vers l'Océan, Jupiter s'est rendu à un banquet chez les Ethiopiens, renommés pour leur justice ; tous les dieux l'ont suivi : le douzième jour, il reviendra dans l'Olympe : c'est alors que j'irai dans son palais aux fondements d'airain, tomber à ses genoux : je me flatte de le persuader. »

A ces mots, elle s'éloigne, et laisse son fils profondément irrité au souvenir de la captive à la belle ceinture, que, contre son gré, on lui a ravie par force.

Cependant Ulysse arriva à Chryse, conduisant l'hécatombe sacrée. Dès que les Grecs furent entrés dans le port profond, ils ployèrent les voiles, et les déposèrent dans le noir vaisseau ; se hâtèrent d'abattre, à l'aide de câbles, le mât sur le coursier ; parvinrent, à force de rames, jusqu'au port, jetèrent les ancres, et attachèrent les amarres. Ensuite,

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
παρήμενος νηυσὶν
ὠκυπόροισι,
μήνι' Ἀχαιοῖσιν,
ἀποπαύεο δὲ πάμπαν πολέμου.
Ζεὺς γὰρ ἔβη χθιζὸς
κατὰ δαῖτα ἐς Ὠκεανὸν
μετὰ Αἰθιοπῆας ἀμύμονας,
πάντες δὲ θεοὶ ἅμα ἔποντο.
Δωδεκάτῃ δέ τοι
ἐλεύσεται αὖτις Οὐλυμπόνδε,
καὶ τότε ἔπειτα εἴμι τοι
ποτὶ δῶ Διὸς
χαλκοβατὲς,
καὶ γουνάσσομαί μιν,
καὶ δῖω μιν
πείσεσθαι. »

Ἄρα φωνήσας ὥς
ἀπεβήσατο·
ἔλιπε δὲ αὐτοῦ τὸν
χωόμενον κατὰ θυμὸν
γυναικὸς ἐϋζώνιοιο,
τήν ῥα ἀπηύρων
βίη ἀέκοντος.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἵκανε ἐς Χρύσην,
ἄγων ἐκατόμβην ἱερὴν.
Ὅτε δὲ δὴ οἱ ἵκοντο
ἐντὸς λιμένος πολυθενθέος,
στείλαντο μὲν ἱστία,
θέσαν δὲ ἐν νηὶ μελαίνῃ
πέλασαν δὲ ἱστὸν ἱστοδόκῃ,
ὑφέντες καρπαλίμως
προτόνοισι·
προέρυσσαν δὲ τὴν
εἰς ὄρμον ἑρετμοῖς·
ἐξέβαλον δὲ εὐνὰς,
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·
αὐτοὶ δὲ καὶ ἐξέβαινον
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·

Mais toi à la vérité maintenant, étant assis-auprès de *tes* vaisseaux à la-course-rapide, sois irrité contre les Achéens, et abstiens-toi tout-à-fait de guerre. Car Jupiter est parti hier pour un festin vers l'Océan, chez les Ethiopiens irréprochables, et tous les dieux ensemble l'ont suivi. Mais le douzième *jour* certainement il viendra de nouveau vers l'Olympe, et alors ensuite j'irai pour toi vers le palais de Jupiter, aux-bases-d'airain, et j'embrasserai-aux-genoux lui, et je pense lui devoir se laisser-persuader. »

Donc, ayant parlé ainsi, elle s'en alla ; et elle laissa là lui irrité dans *son* cœur pour la femme à-la-belle-ceinture, laquelle certes ils avaient enlevée par force malgré-lui.

Cependant Ulysse allait vers Chryse, conduisant l'hécatombe sacrée. Et donc, quand ceux-ci furent arrivés en dedans du port très-profond, à la vérité ils plièrent les voiles, ils *les* placèrent dans le vaisseau noir, et approchèrent le mât du coursier, l'ayant abaissé promptement avec les câbles ; et ils poussèrent-en-avant le *vaisseau* dans le port avec les rames ; ensuite ils jetèrent les ancres, et attachèrent les amarres ; puis eux-mêmes aussi descendirent sur le rivage de la mer ;

ἐκ δ' ἑκατόμβην βῆσαν ἐκηθόλῳ Ἀπόλλωνι·

ἐκ δὲ Χρυσήϊς νηὸς βῆ ποντοπόροιο.

Τὴν μὲν ἔπειτ' ἐπὶ βωμὸν ἄγων, πολύμητις Ὀδυσσεὺς 440

πατρὶ φίλῳ ἐν χερσὶ τίθει, καὶ μιν προσέειπεν·

« ὦ Χρῦση, πρό μ' ἔπεμψεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,

παῖδά τε σοὶ ἀγέμεν, Φοίβῳ θ' ἱερὴν ἑκατόμβην

ρέξαι ὑπὲρ Δαναῶν, ὄφρ' ἱλασόμεσθα ἀνακτα,

ὃς νῦν Ἀργείοισι πολύστονα κήδε' ἐφῆκεν. » 445

ὦς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὃ δ' ἐδέξατο χαίρων

παῖδα φίλῳ. Τοὶ δ' ὦκα θεῶ κλειτὴν ἑκατόμβην

ἐξείης ἔστησαν εὐδμητον περὶ βωμόν·

χερνίψαντο δ' ἔπειτα, καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο.

Τοῖσιν δὲ Χρύσης μεγάλ' εὖχετο, χεῖρας ἀνασχών· 450

« Κλυθὶ μευ, Ἀργυρότοξ', ὃς Χρῦσιν ἀμφιθέσθηκας,

Κίλλαν τε ζαθέην, Τενέδοιό τε Ἴφι ἀνάσσεις.

Ἥδη μὲν ποτ' ἐμεῦ πάρος ἔκλυες εὐξαμένοιο,

τίμησας μὲν ἐμὲ, μέγα δ' ἵψαο λαὸν Ἀχαιῶν·

ἦδ' ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ' ἐπικρήνον ἐέλδωρ· 455

descendus sur le rivage, ils tirèrent du vaisseau l'hécatombe destinée au puissant Apollon. Enfin sortit Chryséis. Le sage Ulysse, la conduisant vers l'autel, la remit aux mains d'un père chéri, à qui il adressa ces mots :

« O Chrysès ! Agamemnon, roi des hommes, m'a envoyé vers toi, pour te ramener ta fille, et immoler à Phébus, de la part des Grecs, une hécatombe sacrée, afin que nous apaisions ce dieu qui, naguère, a envoyé contre nous des maux, source de tant de gémissements ! »

Il dit, et lui remit Chryséis. Le prêtre reçut, plein d'allégresse, cette fille tendrement aimée ; et les Grecs, avec ordre, rangèrent la riche hécatombe autour de l'autel magnifique ; puis ils lavèrent leurs mains, et prirent l'orge sacrée. Cependant Chrysès, à haute voix, priait pour eux, en élevant les mains vers le ciel :

« Écoute-moi, dieu qui portes un arc d'argent, qui protèges Chryse et la divine Cilla, roi puissant de Ténédos ! Déjà tu as exaucé ma prière ; et, en vengeant mon honneur, tu as sévèrement châtié l'armée des

ἐξέβησαν δὲ ἑκατόμβην

Ἀπόλλωνι ἐκηθόλῳ

Χρυσήϊς δὲ ἐξέβη

νηὸς ποντοπόροιο.

Ἐπειτα μὲν πολύμητις Ὀδυσσεὺς

ἄγων τὴν ἐπὶ βωμὸν,

τίθει ἐν χερσὶ

πατρὶ φίλῳ,

καὶ προσέειπέ μιν·

« ὦ Χρῦση, ἀναξ ἀνδρῶν

Ἀγαμέμνων προέπεμψέ με,

ἀγέμεν τε σοὶ παῖδα,

ρέξαι τε Φοίβῳ

ὑπὲρ Δαναῶν

ἑκατόμβην ἱερὴν,

ὄφρα ἱλασόμεσθα ἀνακτα,

ὃς νῦν ἐφῆκεν Ἀργείοισι

κήδεα πολύστονα. »

Εἰπὼν ὧς,

τίθει ἐν χερσίν·

ὃ δὲ χαίρων ἐδέξατο

παῖδα φίλῳ. Τοὶ δ' ὦκα

ἔστησαν ἐξείης θεῶ

ἑκατόμβην κλειτὴν

περὶ βωμὸν εὐδμητον

ἔπειτα δὲ χερνίψαντο,

καὶ ἀνέλοντο οὐλοχύτας,

Χρύσης δὲ, ἀνασχών χεῖρας,

εὖχετο μέγала τοῖσιν·

« Κλυθὶ μευ, Ἀργυρότοξε,

ὃς ἀμφιθέσθηκας Χρῦσιν,

Κίλλαν τε ζαθέην,

ἀνάσσεις τε Ἴφι Τενέδοιο.

Ἥδη μὲν ποτε πάρος

ἔκλυες ἐμεῦ εὐξαμένοιο,

τίμησας μὲν ἐμὲ,

ἵψαο δὲ μέγα

λαὸν Ἀχαιῶν·

ἦδ' ἔτι καὶ νῦν

ἐπικρήνόν μοι τόδε ἐέλδωρ

et firent sortir l'hécatombe

pour Apollon qui-frappe-au-loin ;

et Chryséis sortit

du vaisseau qui-voyage-sur-la-mer.

Ensuite, à la vérité, le sage Ulysse,

conduisant elle vers l'autel,

la plaça dans les mains

à son père chéri,

et adressa la parole à lui :

« O Chrysès, le roi des hommes,

Agamemnon a envoyé moi,

et pour conduire à toi ta fille,

et pour sacrifier à Phébus,

en faveur des fils-de-Danaüs,

une hécatombe sacrée,

afin que nous apaisions le roi,

qui maintenant a envoyé aux Argiens

des malheurs déplorables. »

Ayant parlé ainsi,

il la plaça dans ses mains ;

Or lui, se réjouissant, reçut

sa fille chérie ; puis ceux-ci aussitôt

placèrent par ordre pour le dieu

l'hécatombe superbe

autour de l'autel bien-bâti ;

et ensuite ils lavèrent-leurs-mains

et prirent l'orge-sacrée.

Mais Chrysès, ayant élevé les mains,

priait à haute-voix pour eux :

« Écoute-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,

toi-qui protèges Chryse,

et Cilla divine,

et règues puissamment sur Ténédos.

A la vérité déjà un jour précédemment

tu as écouté moi ayant prié,

d'un côté tu as honoré moi,

et de l'autre tu as affligé beaucoup

le peuple des Achéens :

et encore aussi maintenant

accomplis à moi ce vœu :

ἤδη νῦν Δαναοῖσιν ἀεικέα λοιγὸν ἄμυνον. »

ᾧς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὕξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,
αὖ ἔρυσαν μὲν πρῶτα, καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον, κατὰ τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν, 466
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.

Καίε δ' ἐπὶ σχίζῃς ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπύβολα χερσίν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχχ' ἐπάσαντο,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 465
ὥπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
κοῦροι μὲν κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο· 470
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δὲ πανημέριοι μολπῇ θεὸν ἱλάσκοντο,

Grecs. Exauce encore aujourd'hui le vœu que je forme! Dès ce moment, sauve les Grecs d'une ruine funeste! »

Telle fut sa prière : Phébus Apollon l'exauça. Les Grecs prièrent aussi ; après avoir répandu l'orge sacrée, et renversé en arrière la tête des victimes, ils les égorgèrent, les dépouillèrent, leur coupèrent les cuisses qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres placèrent des chairs palpitantes. Le vieillard les brûlait à l'aide de branches divisées par la hache, et répandait dessus un vin noir. Auprès de lui, des jeunes gens tenaient à la main des dards à cinq pointes ; et lorsque les cuisses furent consumées, et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils coupèrent par morceaux ce qui restait des chairs, les percèrent de leurs dards, et après les avoir fait rôtir avec habileté, les éloignèrent du feu. Dès qu'ils eurent terminé ces apprêts et disposé les mets, le banquet commença ; et les viandes, également partagées, satisfirent à tous les désirs. Lorsque la faim et la soif furent apaisés, les jeunes gens couronnèrent les cratères d'un vin qu'ils distribuèrent à tous les convives, après avoir offert les prémices des coupes. Tout le jour, des chants appelèrent la protection du dieu ; les en-

ἤδη νῦν ἄμυνον

Δαναοῖσι λοιγὸν ἀεικέα. »

Ἐφατο ὡς εὐχόμενος·

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὕξαντο,
καὶ προβάλλοντο οὐλοχύτας,
πρῶτα μὲν ἔρυσαν αὖ,
καὶ ἔσφαζαν καὶ ἔδειραν,
ἐξέταμόν τε μηρούς,
κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,
ποιήσαντες δίπτυχα,
ὠμοθέτησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν.

Ὁ δὲ γέρων καίεν
ἐπὶ σχίζῃς,
ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἶθοπα·
νέοι δὲ παρὰ αὐτὸν
ἔχον χερσὶ
πεμπύβολα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
κατεκάη,
καὶ ἐπάσαντο σπλάγχχνα,
μίστυλλον τε ἄρα
τὰ ἄλλα,
καὶ ἔπειραν ἄμφ' ὀβελοῖσιν,
ὥπτησάν τε περιφραδέως,
ἐρύσαντό τε πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου
τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντο, θυμὸς δὲ
οὐκ ἐδεύετο τι
δαιτὸς εἴσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
κοῦροι μὲν ἐπεστέψαντο
κρητῆρας ποτοῖο·
νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,
ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δὲ κοῦροι Ἀχαιῶν
πανημέριοι μολπῇ
ἱλάσκοντο θεὸν,

déjà maintenant détourne
des fils-de-Danaüs le fléau cruel. »

Il parla ainsi en priant,
et Phébus Apollon entendit lui.
Ensuite quand donc ils eurent prié,
et eurent répandu les grains-d'orge,
d'abord ils levèrent en arrière,
et égorgèrent et dépouillèrent,
et ils coupèrent les cuisses,
et les couvrirent de graisse,
ayant fait en double,
et posèrent-des-chairs-crues sur elles.

Or le vieillard les brûlait
sur des bois-fendus,
et répandait-par-dessus un vin noir ;
et des jeunes-gens auprès de lui
avaient dans les mains
des broches-à-cinq-pointes.
Ensuite lorsque les cuisses
furent consumées,
et qu'ils eurent goûté des entrailles,
alors certes ils coupèrent-en-morceaux
les autres choses,
et les percèrent autour des broches,
et les firent-cuire avec-soin,
et retirèrent le tout.

Puis quand ils eurent cessé le travail,
et qu'ils eurent préparé le festin,
ils commencèrent-le-festin, et le désir
ne manqua en rien
d'une nourriture égale.
Ensuite, lorsqu'ils eurent déposé
le désir du boire et du manger,
d'abord des jeunes-gens couronnèrent
les cratères de boisson ;
puis donc les distribuèrent à tous,
ayant offert-les-prémices des coupes.
Mais les jeunes-fils des Achéens
pendant-tout-le-jour par des chants
essayaient-d'apaiser le dieu,

καλὸν αἰδόντες παιήονα¹, κοῦροι Ἀχαιῶν,
μέλποντες Ἑκάεργον· ὃ δὲ φρένα τέρπετ' ἀκούων.

Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε, 475
δὴ τότε κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός.

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως²,
καὶ τότε ἔπειτ' ἀνάγοντο μετὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.

Τοῖσιν δ' ἵχμενον οὖρον ἵει ἐκάεργος Ἀπόλλων. 480
Οἱ δ' ἰστὸν στήσαντ', ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·

ἐν δ' ἄνεμος πρῆσεν μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα
στεῖρην πορφύρεον μεγάλ' ἔαχε, νηὸς ἰούσης·

ἣ δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἵκοντο κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν, 485

νηᾷ μὲν οἷγε μέλαιναν ἐπ' ἡπείροιο ἔρυσσαν
ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, ὑπὸ δ' ἔρματα μακρὰ τάνυσσαν·

αὐτοὶ δ' ἐσκίδναντο κατὰ κλισίας τε νέας τε.
Αὐτὰρ ὁ μήνιε, νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,

Διογενὴς Πηλέος υἱὸς, πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς· 490
οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο κυδιάνειραν,

οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον· ἀλλὰ φθινύθεσκε φίλον κῆρ,

fants des Grecs firent retentir, pour le célébrer, le sublime Péan, et il goûtait à les entendre une secrète joie.

Cependant le soleil disparaît, les ténèbres lui succèdent, et ils vont se livrer au sommeil auprès des amarres du vaisseau; mais aussitôt que se montre la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils retournent vers la vaste armée des Grecs. Apollon, aux traits redoutables, leur envoie un vent propice; ils dressent le mât, déploient leurs voiles blanches, que gonfle un souffle favorable; et, autour de la carène, résonne le flot empourpré pendant la marche du vaisseau, qui vole sur la liquide plaine, et achève sa course. Arrivés au camp des Grecs, ils tirent au loin sur le sable le noir vaisseau, et le placent sur de longs supports; ensuite ils se dispersent au milieu des tentes et des vaisseaux.

Cependant, assis auprès de ses rapides vaisseaux, le noble fils de Pélée, Achille aux pieds légers, nourrissait sa colère. Jamais il ne paraissait dans le conseil des chefs; jamais dans les combats. Son cœur

αἰδόντες παιήονα καλὸν,
μέλποντες Ἑκάεργον·

ὃ δὲ ἀκούων

τέρπετο φρένα.

Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδου,

καὶ κνέφας ἐπῆλθε,

τότε δὴ κοιμήσαντο

παρὰ πρυμνήσια νηός.

Ἦμος δὲ φάνη ἡριγένεια

Ἥως ῥοδοδάκτυλος,

καὶ τότε ἔπειτα ἀνάγοντο

μετὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν·

Ἀπόλλων δὲ ἐκάεργος

ἵει τοῖσιν οὖρον ἵχμενον.

Οἱ δὲ στήσαντο ἰστὸν,

ἀνεπέτασσαν τε ἰστία λευκὰ·

ἄνεμος δὲ ἐνέπρησε

μέσον ἰστίον,

ἀμφὶ δὲ στεῖρην κῦμα πορφύρεον

ἔαχε μεγάλη,

νηὸς ἰούσης·

ἣ δὲ ἔθεεν κατὰ κῦμα,

διαπρήσσουσα κέλευθον.

Αὐτὰρ ῥα ἐπεὶ ἵκοντο

κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν,

οἷγε μὲν ἔρυσσαν

νηᾷ μέλαιναν ἐπὶ ἡπείροιο

ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις,

ὑπετάνυσσαν δὲ

ἔρματα μακρὰ·

αὐτοὶ δὲ ἐσκίδναντο

κατὰ κλισίας τε νέας τε.

Αὐτὰρ μήνιε,

παρήμενος νηυσὶν ὠκυπόροισιν

ὁ υἱὸς Διογενὴς Πηλέος,

Ἀχιλλεύς ὠκὺς πόδας·

οὔ ποτε τε πωλέσκετο

ἐς ἀγορὴν κυδιάνειραν,

οὔτε ποιεῖ ἐς πόλεμον·

ἀλλὰ φθινύθεσκε φίλον κῆρ,

chantant un péan beau,
célébrant celui qui-frappe-au-loin :
or lui écoutant

était charmé *quant* à l'âme.

Mais quand le soleil fut couché,
et que l'obscurité survint,
alors certes ils se couchèrent
auprès des amarres du vaisseau.

Mais quand parut la fille-du-matin,
l'aurore aux-doigts-de-rose,
alors ensuite ils étaient reportés
vers l'armée vaste des Achéens ;
et Apollon qui-frappe-au-loin

envoyait à eux un vent favorable.
Et eux dressèrent le mât,
et déployèrent les voiles blanches ;

alors le vent enfla
le milieu de la voile,
et autour de la carène, un flot pourpré
retentissait grandement,
le vaisseau avançant ;
et celui-ci courait sur le flot,
achevant sa route.

Ensuite donc quand ils furent venus
vers l'armée vaste des Achéens,
ceux-ci à la vérité tirèrent
le vaisseau noir sur le continent
en haut sur les sables,
et étendirent-dessous
des supports longs,
et eux-mêmes se dispersèrent
dans et les tentes et les vaisseaux.

Cependant se livrait-à-sa-fureur,
assis près de ses vaisseaux rapides,
le fils noble de Pélée,
Achille léger *quant* aux pieds ;
et jamais il ne se trouvait
dans l'assemblée féconde-en-héros,
ni jamais au combat ;
mais il consumait son cœur,

αὔθι μένων, ποθέεσκε δ' αὐτὴν τε πτόλεμόν τε.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκ τοῖο δυωδεκάτῃ γένετ' ἡώς,
καὶ τότε δὴ πρὸς Ὀλυμπον ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες
πάντες ἅμα, Ζεὺς δ' ἦρχε. Θέτις δ' οὐ λήθετ' ἐφετρίων
παιδὸς ἐοῦ, ἀλλ' ἦγ' ἀνεδύσατο κῦμα θαλάσσης,
ἡερίῃ δ' ἀνέβη μέγαν οὐρανὸν Οὐλυμπόν τε.

Εὔρεν δ' εὐρύοπα Κρονίδην ἄτερ ἥμενον ἄλλων
ἄκροτάτῃ κορυφῇ πολυδαιράδος Οὐλύμποιο.
Καὶ ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο, καὶ λάβε γούνων
σκαίῃ· δεξιτερῇ δ' ἄρ' ὑπ' ἀνθερεῶνος ἐλοῦσα,
λισσομένη προσέειπε Δία Κρονίωνα ἀνακτα·

« Ζεῦ πάτερ, εἵποτε δὴ σε μετ' ἀθανάτοισιν ὄνησα
ἣ ἔπει, ἣ ἔργῳ, τόδε μοι κρήνην ἐέλδωρ·
τίμησόν μοι υἱόν, ὃς ὠκυμορώτατος ἄλλων
ἔπλετ'· ἀτὰρ μιν νῦν γε ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
ἠτίμησεν· ἐλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας.
Ἄλλὰ σύ πέρ μιν τίσον, Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ·

se consumait au sein de cette inaction : car il regrettait les cris et les périls du champ de bataille.

Quand le douzième jour après celui-ci eut paru, les dieux immortels revinrent dans l'Olympe, tous ensemble, et Jupiter à leur tête. Thétis n'avait pas oublié la prière de son fils. Elle sortit du sein des flots, et s'élançant dans les airs, atteignit les vastes régions du ciel et de l'Olympe. Elle trouva le fils tonnant de Saturne, assis, loin des autres dieux, sur le sommet le plus élevé de ce mont aux cimes nombreuses, se plaça devant lui, de la main gauche, lui toucha les genoux; de la droite, le menton; et, suppliante, parla en ces mots au puissant Jupiter, fils de Saturne :

« Jupiter ! s'il est vrai qu'autrefois parmi les immortels j'ai servi ta puissance par ma voix et par mes actions, exauce le vœu que je forme : accorde des honneurs à mon fils, qui de tous les guerriers doit arriver le plus rapidement au terme de la vie ! Toutefois Agamemnon, roi des hommes, lui a ravi, arraché sa récompense ; elle est entre ses mains. Mais toi, donne-lui la gloire, maître de l'Olympe, prudent Jupiter,

μένων αὔθι, ποθέεσκε δὲ
αὐτὴν τε πτόλεμόν τε.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα γένετο
ἡὼς δωδεκάτῃ ἐκ τοῖο,
τότε δὴ καὶ θεοὶ
ἐόντες αἰὲν
ἴσαν Ὀλυμπον,
πάντες ἅμα,
Ζεὺς δὲ ἦρχε.
Θέτις δὲ οὐ λήθετο
ἐφετρίων ἐοῦ παιδός,
ἀλλὰ ἦγε ἀνεδύσατο
κῦμα θαλάσσης,
ἡερίῃ δὲ ἀνέβη
οὐρανὸν μέγαν Οὐλυμπόν τε.

Εὔρε δὲ Κρονίδην
εὐρύοπα
ἥμενον ἄτερ ἄλλων
κορυφῇ ἄκροτάτῃ
Ὀλύμποιο πολυδαιράδος.
Καὶ ῥα καθέζετο πάροιθεν αὐτοῖο,
καὶ λάβε γούνων
σκαίῃ· δεξιτερῇ δὲ
ἐλοῦσα ἄρα ὑπὸ ἀνθερεῶνος
προσέειπε λισσομένη
Δία ἀνακτα Κρονίωνα·

« Ζεῦ πάτερ,
εἵ ποτε δὴ ὄνησά σε
μετὰ ἀθανάτοισιν
ἣ ἔπει, ἣ ἔργῳ,
κρήνην μοι τόδε ἐέλδωρ·
τίμησόν μοι υἱόν,
ὃς ἔπλετο ἄλλων
ὠκυμορώτατος·
ἀτὰρ νῦν γε ἀναξ ἀνδρῶν
Ἀγαμέμνων ἠτίμησέ μιν·
ἐλὼν γὰρ ἔχει γέρας,
ἀπούρας αὐτός.
Ἄλλὰ σύ περ τίσόν μιν,
Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ·

restant là, et il regrettait
et le cri-du-combat et la guerre.

Mais lorsque enfin donc vint
l'aurore douzième depuis ce *temps*,
alors certes aussi les dieux
étant toujours
allèrent vers l'Olympe
tous ensemble,
et Jupiter était-à-la-tête.
Or Thétis n'oubliait pas
les prières de son fils,
mais elle-même s'éleva
sur le flot de la mer,
et matinale elle monta
vers le ciel grand et l'Olympe.
Or elle trouva le fils-de-Saturne
qui-se-fait-entendre-au-loin
assis à l'écart des autres
sur le sommet le plus élevé
de l'Olympe aux-nombreuses-cimes.
Et donc elle s'assit devant lui,
et le prit-par-les-genoux
de la *main* gauche; et de la droite
l'ayant pris aussi sous le menton,
elle s'adressa en suppliant
à Jupiter roi, fils-de-Saturne :
« Jupiter, père *des dieux*,
si jamais certes j'ai été utile à toi
entre les immortels
ou en parole ou en action,
accomplis à moi ce vœu :
honore à moi un fils,
qui se trouve des autres *guerriers*
ayant-la-vie-la-plus-courte ;
mais aujourd'hui le roi des hommes
Agamemnon a outragé lui ;
car ayant pris, il a *sa* récompense,
l'ayant enlevée lui-même.
Mais toi, du moins, venge lui,
dieu-de-l'Olympe, prudent Jupiter ;

τόρρα δ' ἐπὶ Τρώεσσι τίθει κράτος, ὄφρ' ἂν Ἀχαιοὶ
 υἷὸν ἐμὸν τίσωσιν, ὀφείλωσιν τέ εἰ τιμῇ. » 510

ὦς φάτο· τὴν δ' οὔτι προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς,
 ἀλλ' ἀκέων δὴν ᾗστο. Θέτις δ', ὡς ᾗψατο γούνων,
 ὡς ἔχετ' ἐμπεφυῖα, καὶ εἶρετο δεύτερον αὖτις·

« Νημερτές μὲν δὴ μοι ὑπόσχεο καὶ κατάνευσον,
 ἢ ἀπόειπ'· ἐπεὶ οὐ τοι ἔπι δέος· ὄφρ' εὖ εἰδῶ 515
 ὅσσον ἐγὼ μετὰ πᾶσιν ἀτιμοτάτη θεὸς εἰμι. »

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἥ δὴ λοίγια ἔργ', ὅτε μ' ἐχθοδοπῆσαι ἐφήσεις

Ἥρη, δτ' ἂν μ' ἐρέθῃσιν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν.

Ἡ δὲ καὶ αὐτως μ' αἰεὶ ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσι 520

νεικεῖ, καὶ τέ μέ φησι μάχῃ Τρώεσσιν ἀρήγειν.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιχε, μὴ σε νοήσῃ

Ἥρη· ἐμοὶ δέ κε ταῦτα μελήσεται, ὄφρα τελέσω.

Εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ κατανεύσομαι, ὄφρα πεποιθήσῃ·

rends les Troyens victorieux jusqu'au jour où les Grecs, pleins de respect pour mon fils, accroîtront ses honneurs !

Elle dit : Jupiter, roi des nuages, ne lui donna aucune réponse, et resta longtemps silencieux. Mais Thétis, qui embrassait ses genoux, s'y tint attachée ; et renouvelant ses instances :

« Fais-moi une promesse confirmée par le signe de ta tête ; ou prononce un refus, puisque tu n'as rien à craindre ; afin que je sache bien que de toutes les déesses je suis la plus méprisée. »

Jupiter poussa un profond soupir et lui dit : « Il naîtra des dissensions bien funestes, quand tu m'auras attiré la haine de Junon, et qu'elle excitera ma colère par d'outrageants reproches ! Sans cesse elle m'invective au hasard en présence des immortels, et m'accuse de secourir les Troyens dans les combats. Mais éloigne-toi, de peur qu'elle ne t'aperçoive. Je mettrai mes soins à accomplir tes desirs, et je vais te faire signe de ma tête pour t'en convaincre : les dieux ne connais-

ἐπιτίθει δὲ κράτος Τρώεσσι
 τόρρα ὄφρα Ἀχαιοὶ
 ἂν τίσωσιν ἐμὸν υἷον,
 ὀφείλωσιν τέ εἰ τιμῇ. »

φάτο ὦς· Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 οὐ προσέφη τι τὴν,
 ἀλλὰ ᾗστο δὴν ἀκέων.

ὦς δὲ Θέτις
 ᾗψατο γούνων,
 ὡς ἔχετο ἐμπεφυῖα,
 καὶ εἶρετο
 δεύτερον αὖτις·

« Ὑπόσχεο μὲν δὴ μοι
 καὶ κατάνευσον
 νημερτές, ἢ ἀπόειπε·
 ἐπεὶ δέος οὐκ ἔπι τοι·
 ὄφρα εἰδῶ εὖ
 ὅσσον ἐγὼ μετὰ πᾶσιν
 εἰμὶ θεὸς ἀτιμοτάτη. »
 Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ὀχθήσας μέγα προσέφη τὴν·

« Ἥ δὴ λοίγια ἔργα,
 ὅτε ἐφήσεις με
 ἐχθοδοπῆσαι Ἥρη,
 ὅτε ἂν ἐρέθῃσί με
 ἐπέεσσιν ὀνειδείοις.

Ἥ δὲ καὶ νεικεῖ με
 αἰεὶ αὐτως
 ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 φησί τε καὶ με ἀρήγειν
 Τρώεσσι μάχῃ.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
 ἀπόστιχε αὖτις,
 μὴ Ἥρῃ νοήσῃ σε·
 ταῦτα δέ κε μελήσεται ἐμοὶ,
 ὄφρα τελέσω.

Εἰ δὲ, ἄγε,
 κατανεύσομαι τοι κεφαλῇ,
 ὄφρα πεποιθήσῃ·

et place la victoire sur les Troyens jusqu'à ce que les Achéens aient honoré mon fils, et agrandi lui par l'honneur. »

Elle parla ainsi : mais Jupiter, qui-assemble-les-nuages, ne répondit rien à elle ; mais il resta long-temps silencieux. Or de même que Thétis avait touché ses genoux, de même elle les tenait s'y attachant, et elle interrogeait une seconde-fois encore.

« Promets donc à moi, et fais-un-signé-d'assentiment véritablement, ou refuse ; puisque la crainte n'est pas à toi, afin que je sache bien combien moi parmi toutes je suis la déesse la moins-honorée. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages, ayant soupiré grandement, dit à elle : « Donc tristes seront les actes, puisque tu auras poussé moi à avoir montré-de-la-haine à Junon, quand elle irritera moi par des paroles injurieuses.

Or celle-ci aussi querelle moi toujours sans raison parmi les dieux immortels, et dit aussi moi porter-secours aux Troyens dans le combat. Mais toi à la vérité maintenant retire-toi en arrière, de peur que Junon n'ait aperçu toi et ces choses seront-à-soin à moi, afin que je les accomplisse.

Or si tu veux, allons, je ferai-un-signé à toi de la tête, afin que tu aies-confiance ;

τοῦτο γὰρ ἐξ ἐμέθεν γε μετ' ἀθανάτοισι μέγιστον
τέκμων· οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον, οὐδ' ἀπατηλὸν,
οὐδ' ἀτελεύτητον, ὅ τι κεν κεφαλῇ κατανεύσω. »

Ἦ, καὶ κυανέησιν ἐπ' ὄφρ' οὐσι νεῦσε Κρονίων·
ἀμβροσίαι δ' ἄρα χαῖται ἐπερρώσαντο ἄνακτος
κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὀλύμπου¹. 525

Τῶγ' ὣς βουλευσάντε διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
εἰς ἄλλα ἄλτο βαθεῖαν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου,
Ζεὺς δὲ ἐὼν πρὸς δῶμα. Θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἀνέστην
ἐξ ἐδέων, σφοῦ πατρός ἐναντίον· οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐπερχόμενον, ἀλλ' ἀντίοι ἔσταν ἅπαντες. 535

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου· οὐδέ μιν Ἥρη
ἠγνοίησεν ἰδοῦσ', ὅτι οἱ συμφράσσατο βουλὰς
ἀργυρόπεζα² Θέτις, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος³.
Αὐτίκα κερτομίοισι Δία Κρονίωνα προσηύδα·

« Τίς δ' αὖ τοι, δολομῆτα, θεῶν συμφράσσατο βουλὰς; 540
Αἰεὶ σοι φίλον ἐστίν, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντα,

sent pas de gage plus certain de ma promesse ; car il n'est en mon pouvoir ni de révoquer, ni de démentir, ni de ne pas accomplir ce que j'ai ainsi confirmé. »

A ces mots, le fils de Saturne abaissa ses noirs sourcils. Parfumée d'ambrosie, la chevelure du souverain des dieux s'agita sur sa tête immortelle ; et le vaste Olympe fut ébranlé.

Tous les deux, après cet entretien, se séparèrent. Thétis se précipita du brillant Olympe dans les profonds abîmes de la mer ; et Jupiter rentra dans son palais. Les dieux, en présence de leur père, se levèrent tous ensemble, car aucun d'eux n'eût osé l'attendre, et ils s'avancèrent à sa rencontre.

Il se plaça sur son trône. Cependant il n'avait pu échapper aux regards de Junon ; elle l'avait vu s'entretenir avec Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer ; et elle se hâta d'adresser au fils de Saturne des reproches plein d'aigreur :

« Et qui des immortels est encore venu, époux artificieux, concerter des projets avec toi ? Tu t'es toujours plu, loin de moi, à prendre

τοῦτο γὰρ γε ἐξ ἐμέθεν
τέκμων μέγιστον
μετὰ ἀθανάτοισιν·
ἐμὸν γὰρ οὐ παλινάγρετον,
οὐδὲ ἀπατηλὸν,
οὐδὲ ἀτελεύτητον,
ὅ τι κεν κατανεύσω κεφαλῇ. »

Κρονίων ἦ,
καὶ ἐπένευσεν
ὄφρ' οὐσι κυανέησιν·
χαῖται δὲ ἄρα ἀμβροσίαι
ἄνακτος ἐπερρώσαντο
ἀπὸ κρατὸς ἀθανάτοιο·
ἐλέλιξε δὲ Ὀλύμπου μέγαν.

Τῶγε βουλευσάντε ὥς
διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
ἄλτο εἰς ἄλλα βαθεῖαν
ἀπὸ Ὀλύμπου αἰγλήεντος,
Ζεὺς δὲ πρὸς ἐὼν δῶμα.
Θεοὶ δὲ πάντες ἅμα
ἀνέστην ἐξ ἐδέων,
ἐναντίον σφοῦ πατρός·
οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐπερχόμενον,
ἀλλὰ πάντες ἔσταν ἀντίοι.

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα
καθέζετο ἐπὶ θρόνου·
οὐδὲ Ἥρη ἰδοῦσα
ἠγνοίησέ μιν,
ὅτι Θέτις ἀργυρόπεζα
θυγάτηρ γέροντος ἁλίοιο,
συμφράσσατο οἱ βουλὰς.
Αὐτίκα προσηύδα
κερτομίοισι

Δία Κρονίωνα
« Τίς δὲ αὖ θεῶν,
δολομῆτα,
συμφράσσατό τοι βουλὰς;
Ἔστιν αἰεὶ φίλον σοι,
ἐόντα ἀπονόσφιν ἐμεῦ,

ILIADÉ, I.

car cela est certes de la part de moi
le témoignage le plus grand
parmi les immortels ;
car mon signe n'est pas révocable
ni trompeur,
ni sans-accomplissement,
celui que j'aurai confirmé par la tête.

Le fils-de-Saturne dit
et fit un signe
par ses sourcils azurés.
Et certes les chevelures d'-ambrosie
du roi céleste s'agitèrent
de sa tête immortelle ;
et il ébranla l'Olympe vaste.

Eux-deux ayant délibéré ainsi
se séparèrent ; celle-ci ensuite
sauta dans la mer profonde
de l'Olympe resplendissant,
et Jupiter revint dans son palais.
Or les dieux tous ensemble
se levèrent de leurs sièges
en présence de leur père ;
et aucun ne supporta pas
attendre lui venant,
mais tous se tinrent-debout en face.

Ainsi celui-ci alors
s'assit sur son trône ;
et Junon ayant vu
n'ignora pas lui
que Thétis aux-pieds-d'argent
fille du vieillard marin,
avait concerté-avec lui des projets.
Aussitôt elle s'adressa
en termes-amers
à Jupiter, fils-de-Saturne.

« Et qui encore des dieux,
ô artificieux,
a concerté avec toi des projets ?
Il est toujours agréable à toi,
toi étant à l'écart de moi.

κρυπτάδια φρονέοντα δικαζέμεν· οὐδέ τί πώ μοι
πρόφρων τέτληκας εἰπεῖν ἔπος ὅττι νοήσης. »

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·

« Ἥρη, μὴ δὴ πάντας ἐμοὺς ἐπιέλπεο μύθους
εἰδῆσειν· χαλεποί τοι ἔσονται, ἀλόχῳ περ ἐούσῃ. » 545

Ἄλλ' ὃν μὲν κ' ἐπιεικὲς ἀκουέμεν, οὔτις ἔπειτα
οὔτε θεῶν πρότερος τόνγ' εἴσεται, οὔτ' ἀνθρώπων·
ὃν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε θεῶν ἐθέλοιμι νοῆσαι,
μή τι σὺ ταῦτα ἕκαστα διείρεο, μηδὲ μετάλλα. » 550

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.
Καὶ λίην σε πάρος γ' οὔτ' εἶρομαι, οὔτε μεταλλῶ·
ἀλλὰ μάλ' εὐκηλὸς τὰ φράζειαι ἄσσω ἐθέλησθα.
Νῦν δ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα μή σε παρείπη
ἀργυρόπεζα Θέτις, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος.
Ἡερίη γὰρ σοίγε παρέζετο καὶ λάβε γούνων.
Τῇ σ' οἶω κατανεῦσαι ἐτήτυμον, ὥς Ἀχιλλῆα »

des mesures clandestines ; et jamais tu n'as daigné me confier une seule de tes résolutions ! »

Le père des dieux et des hommes lui répondit : « Junon ! n'espère pas connaître toutes mes pensées : l'entreprendre serait pour toi, quoique mon épouse, une tâche trop difficile. Toutefois, ce qu'il m'est permis de découvrir, nul, parmi les dieux ou les hommes, ne l'apprendra avant toi. Quant à ce que je prétends résoudre à l'insu des immortels, ne m'adresse aucune question, et ne cherche pas à le pénétrer. »

La majestueuse Junon, aux regards imposants, répliqua : « Terrible fils de Saturne, quel est ce langage ? Jusqu'à ce jour, je n'ai ni interrogé, ni cherché à pénétrer ta pensée ; et c'est dans une profonde sécurité que tu prends toutes les résolutions qu'il te plaît. Ce qui maintenant me remplit de crainte, c'est que tu ne te sois laissé séduire par Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer. Car dès l'aurore elle s'est présentée devant toi, et a embrassé tes genoux. Je soupçonne que tu lui as promis, par le signe de ta tête, de combler d'honneurs son

δικαζέμεν φρονέοντα
κρυπτάδια·
οὐδέ τί πω τέτληκας
πρόφρων μοι
εἰπεῖν ἔπος ὅττι νοήσης. »

Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
ἡμείβετο ἔπειτα τήν·

« Ἥρη, μὴ δὴ ἐπιέλπεο
εἰδῆσειν πάντας ἐμοὺς μύθους·
ἔσονται χαλεποί τοι,
εὔσῃ περ ἀλόχῳ. »

Ἄλλὰ ὃν μὲν κε ἐπιεικὲς
ἀκουέμεν, οὔτις ἔπειτα
οὔτε θεῶν, οὔτε ἀνθρώπων
εἴσεται τόνγε πρότερος·
ὃν δὲ ἐγὼ κε ἐθέλοιμι
νοῆσαι ἀπάνευθε θεῶν,
σὺ μὴ διείρεό τι,
μηδὲ μετάλλα
ταῦτα ἕκαστα. »

Πότνια δὲ Ἥρη
βοῶπις
ἡμείβετο ἔπειτα τόν·
« Κρονίδη αἰνότατε,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.
Καὶ γε οὔτε εἶρομαί σε λίην,
οὔτε μεταλλῶ πάρος·
ἀλλὰ μάλα εὐκηλὸς
φράζειαι τὰ ἄσσω ἐθέλησθα.
Νῦν δὲ δεῖδοικα
αἰνῶς κατὰ φρένα
μὴ Θέτις ἀργυρόπεζα,
θυγάτηρ γέροντος ἁλίοιο,
παρείπη σε. »

Ἡερίη γὰρ
παρέζετο σοίγε
καὶ λάβε γούνων.
Ὅτῳ σὲ κατανεῦσαι
ἐτήτυμον τῇ,
ὥς τιμήσης Ἀχιλλῆα,

décider méditant
des choses-clandestines,
et pas encore tu n'as eu-la-force,
étant bienveillant pour moi,
de dire une parole que tu aies pensée. »

Et le père des hommes et des dieux
répondit ensuite à elle :

« Junon, n'espère certes pas
devoir connaître tous mes desseins.
ils seront difficiles pour toi,
quoique étant mon épouse.
Mais celui que il aura été convenable
d'entendre, personne ensuite,
ni des dieux ni des hommes
ne saura celui-là le premier.
Quant à celui que moi je voudrais
avoir pensé à l'écart des dieux,
toi ne demande en rien
et ne recherche pas
chacune de ces choses. »

Or la vénérable Junon
aux-yeux-de-bœuf
répondit ensuite à lui :
« Fils-de-Saturne très-redoutable,
quelle parole as-tu dite !
Certes je n'interroge pas toi trop,
et je ne recherche pas auparavant.
Mais beaucoup tranquille,
tu délibères les choses que tu veux.
Mais maintenant je crains
terriblement dans mon esprit
que Thétis aux-pieds-d'argent,
fille du vieillard marin,
n'ait séduit toi.
Car elle matinale
s'est assise-auprès de toi
et t'a pris par les genoux.
Je pense toi avoir fait-signé
certainement à celle-ci,
que tu honorerais Achille.

τιμήσης, δλέσης δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς· 560

« Δαιμονίη, αἰεὶ μὲν δέσσει, οὐδέ σε λήθω·

πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται, ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ ἔσσει· τὸ δέ τοι καὶ βίγιον ἔσται.

Εἰ δ' οὕτω τοῦτ' ἐστίν, ἐμοὶ μέλλει φίλον εἶναι.

Ἀλλ' ἀκέουσα κάθησο, ἐμῷ δ' ἐπιπείθεο μύθῳ· 565

μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν ὅσοι θεοὶ εἰσ' ἐν Ὀλύμπῳ,

ἄσπον ἰόνθ' ἴθι κέν τοι ἀάπτους χεῖρας ἐφείω. »

ᾧ ἔφατ'· ἔδδεισεν δὲ βοῶπις πότνια Ἥρη·

καὶ ῥ' ἀκέουσα καθῆστο, ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ·

ῶχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς θεοὶ Οὐρανίωνες. 570

Τοῖσιν δ' Ἥφαιστος κλυτοτέχνης ἦρχ' ἀγορεύειν,

μητρὶ φίλῃ ἐπὶ ἥρα φέρων, λευκωλένῳ Ἥρῃ·

« Ἥ δὴ λοίγια ἔργα τάδ' ἔσσεται, οὐδ' ἔτ' ἀνεκτὰ,

εἰ δὴ σφὼ ἔνεκα θνητῶν ἐριδαίνετον ὧδε,

ἐν δὲ θεοῖσι κολῶν ἐλαύνετον· οὐδέ τι δαιτὸς 575

Achille, et de faire tomber des milliers de Grecs auprès de leurs vaisseaux. »

Jupiter, dieu des nuages, s'écria : « Malheureuse ! toujours tu te livres aux soupçons ; et partout tes regards m'épient ! Mais tu ne parviendras qu'à augmenter l'aversion de ton époux, et ta douleur en sera plus amère ! Si le dessein que tu me supposes existe, je prendrai plaisir à l'achever. Cependant garde sur ton siège un silence profond, et obéis à mes ordres, de peur que les dieux, quelque nombreux qu'ils soient dans l'Olympe, ne puissent pas te secourir, quand je viendrai te saisir de mon bras invincible. »

Il dit ; l'auguste Junon, saisie de terreur, s'assied silencieuse, et fléchit son orgueil. Les dieux célestes gémissent dans le palais de Jupiter ; mais l'industriel Vulcain, adressant à la belle Junon, sa mère chérie, de douces paroles, commença en ces mots :

« Certes, nous allons voir naître des maux funestes, intolérables, si tous les deux, pour l'amour des mortels, vous vous livrez aux dissensions, si parmi les dieux vous suscitez des querelles ! C'en est fait de

δλέσης δὲ πολέας

ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« Δαιμονίη,

αἰεὶ μὲν δέσσει,

οὐδέ λήθω σέ·

οὐ δὲ δυνήσεται ἔμπης

πρῆξαι τι,

ἀλλὰ ἔσσει μᾶλλον

ἐμοὶ ἀπὸ θυμοῦ·

τὸ δὲ ἔσται τοι καὶ βίγιον.

Εἰ δὲ τοῦτο ἐστίν οὕτω,

μέλλει εἶναι φίλον ἐμοί.

Ἀλλὰ κάθησο ἀκέουσα,

ἐπιπείθεο δὲ ἐμῷ μύθῳ·

μή νυ οὐ χραίσμωσί τοι

ὅσοι εἰσὶ θεοὶ

ἐν Ὀλύμπῳ,

ἰόντες ἄσπον,

ὅτε κεν ἐφείω τοι

χεῖρας ἀάπτους. »

Ἔφατο ὧς·

πότνια δὲ Ἥρη

βοῶπις ἔδδεισε·

καὶ ῥα καθῆστο ἀκέουσα,

ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.

Θεοὶ δὲ Οὐρανίωνες

ῶχθησαν ἀνὰ δῶμα Διός.

Ἥφαιστος δὲ, κλυτοτέχνης,

ἦρχεν ἀγορεύειν τοῖσι,

φέρων ἐπὶ ἥρα

μητρὶ φίλῃ,

Ἥρῃ λευκωλένῳ·

« Ἥ δὴ τάδε ἔργα ἔσσεται λοίγια,

οὐδέ ἔτι ἀνεκτὰ,

εἰ δὴ ἔνεκα θνητῶν

ἐριδαίνετον ὧδε σφὼ,

ἐλαύνετον δὲ κολῶν

ἐν θεοῖσι· τί δὲ ἥδος

et que tu perdrais beaucoup d'hommes
auprès des vaisseaux des Achéens. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,
répondant, dit à elle :

« Malheureuse,
toujours à la vérité tu soupçonnes
et je ne suis pas caché à toi.

Or tu ne pourras pas tout-à-fait
avoir fait quelque-chose,
au contraire tu seras plus
pour moi loin du cœur ;
et cela sera pour toi encore plus amer.
Mais si cela est ainsi,
il doit être cher à moi.
Mais assieds-toi silencieuse,
et obéis à ma parole,
de peur que ils ne servent pas à toi
tout-autant-qu'il y a de dieux
dans l'Olympe,
venant plus près de toi,
quand j'aurai jeté-sur toi
mes mains invincibles. »

Il parla ainsi ;
et la respectable Junon
aux-yeux-de-bœuf craignit ;
et donc elle s'assit silencieuse,
ayant courbé son cœur.
Or, les dieux, habitants du Ciel,
gémirent dans le palais de Jupiter.
Mais Vulcain, illustre-ouvrier,
commença à haranguer eux,
apportant des choses aimables
à sa mère chérie,
à Junon aux-bras-blancs.

« Certes ces actions seront tristes
et non plus supportables,
si en vérité à cause des mortels
vous vous disputez ainsi vous-deux,
et si vous excitez le tumulte
parmi les dieux ; et quelque plaisir

ἔσθλῃς ἔσσεται ἧδος, ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ.
Μητρὶ δ' ἐγὼ παρὰ φημι, καὶ αὐτῇ περ νοσοῦσῃ,
πατρὶ φίλῳ ἐπίηρα φέρειν Διῖ, ὅφρα μὴ αὖτε
νυκτερίῃσι πατήρ, σὺν δ' ἡμῖν δαίτα ταραῖξῃ.

Εἴπερ γὰρ κ' ἐθέλησιν Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς 580
ἐξ ἐδέων στυφελίξαι· ὁ γὰρ πολὺ φέρτατός ἐστιν.
Ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἐπέεσσι καθάπτεσθαι μαλακοῖσιν·
αὐτίκ' ἔπειθ' ἱλαὸς Ὀλύμπιος ἔσσεται ἡμῖν. »

Ὡς ἄρ' ἔφη· καὶ ἀναΐξας, δέπας ἀμφικύπελλον 585
μητρὶ φίλῃ ἐν χερσὶ τίθει, καὶ μιν προσέειπε·

« Τέτλαθι, μῆτερ ἐμὴ, καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,
μή σε, φίλῃν περ ἑοῦσαν, ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδωμαι
θεινομένην· τότε δ' οὔτι δυνήσομαι, ἀχνύμενός περ,
χραιομεῖν· ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεισθαι.

Ἦδη γὰρ με καὶ ἄλλοι, ἀλεξέμεναι μεμαῶτα, 590
ῥῖψε, ποδὸς τεταγὼν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίῳ·
πᾶν δ' ἤμαρ φερόμην, ἅμα δ' ἡελίῳ καταδύντι
κάππεσον ἐν Λήμνῳ· ὀλίγος δ' ἔτι θυμὸς ἐνῆεν·
ἐνθα με Σίντιες ἄνδρες ἄφαρ κομίσαντο πεσόντα. »

la joie des festins, quand la discorde triomphe. De quelque prudence que soit douée ma mère, je lui conseille d'user de complaisance pour Jupiter, notre père chéri, de peur que se livrant une seconde fois à son courroux, il ne trouble nos banquets. Si ce dieu qui lance les éclairs voulait nous précipiter de nos demeures... Nul ne l'égale en puissance. Calme-le maintenant par un caressant langage; et, à l'instant même il nous sera propice. »

Il dit, s'élance vers sa mère chérie, lui présente une large coupe, et continue :

« Supporte, ma mère, ta tristesse avec résignation, si affligée que tu sois. Que mes yeux, ô toi que j'aime, ne te voient plus exposée aux coups de Jupiter ! Malgré la douleur que j'éprouverais, je ne pourrais alors te prêter mon assistance : car il est difficile de lutter contre le roi de l'Olympe. Déjà, dans une circonstance semblable, comme je voulais te secourir, il me lança, après m'avoir saisi par le pied, hors de la demeure des dieux. Je roulai un jour entier, et, au coucher du soleil, je tombai dans Lemnos. Je conservais un faible reste de vie : les Sintiens me recueillirent au moment de ma chute. »

δαίτῃς ἐσθλῇς οὐκ ἔσσεται,
ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ.

Ἐγὼ δὲ παρὰ φημι μητρὶ,
καί περ αὐτῇ νοσοῦσῃ,
φέρειν ἐπίηρα

Διὶ πατρὶ φίλῳ,
ὅφρα αὖτε πατήρ
μὴ νυκτερίῃσι,
συνταράξῃ δὲ ἡμῖν δαίτα.

Εἴπερ γὰρ Ὀλύμπιος 580
ἀστεροπητῆς
κεν ἐθέλῃσι στυφελίξαι
ἐξ ἐδέων· ὁ γὰρ ἐστὶ
πολὺ φέρτατος.

Ἀλλὰ σὺ καθάπτεσθαι τόνγε
ἐπέεσσι μαλακοῖσιν·
αὐτίκα ἔπειτα Ὀλύμπιος
ἔσσεται ἱλαὸς ἡμῖν. »

Ἐφη ἄρα ὥς· καὶ ἀναΐξας,
τίθει ἐν χερσὶ μητρὶ φίλῃ
δέπας ἀμφικύπελλον,
καὶ προσέειπέ μιν·

« Τέτλαθι, ἐμὴ μῆτερ,
καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,
μὴ ἰδωμαι ἐν ὀφθαλμοῖσι
σὲ θεινομένην, ἑοῦσάν περ φίλῃν·
τότε δὲ, ἀχνύμενός περ,
οὐ δυνήσομαι χραιομεῖν τι·
Ὀλύμπιος γὰρ
ἀργαλέος ἀντιφέρεισθαι.

Ἦδη γὰρ καὶ ἄλλοι 590
τεταγὼν ποδὸς
ῥῖπεν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίῳ
με μεμαῶτα ἀλεξέμεναι·
φερόμην δὲ πᾶν ἤμαρ,
κατέπεσον δὲ ἐν Λήμνῳ,
ἅμα ἡελίῳ καταδύντι·
ὀλίγος δὲ θυμὸς ἐνῆεν ἔτι·
ἐνθα ἄφαρ ἄνδρες Σίντιες
κομίσαντό με πεσόντα. »

du festin bon ne sera pas,
puisque les choses pires l'emportent.
Et moi je conseille à ma mère,
quoique elle-même étant-sensée,
de porter des choses aimables
à Jupiter père chéri,
afin que de nouveau ce père
ne cherche-pas-querelle,
et ne trouble pas à nous le festin.
Car si le dieu-de-l'Olympe,
qui-lance-les-éclairs,
voulait nous précipiter
de nos sièges... Car lui est
de beaucoup le plus puissant.
Mais toi fléchis celui-ci
par des paroles douces ;
aussitôt ensuite le dieu-de-l'Olympe
sera propice à nous. »

Il parla donc ainsi; et s'étant élançant,
il plaça dans les mains à sa mère chérie
une coupe à-pied-évasé,
et s'adressa à elle :

« Supporte, ma mère,
et prends-patience, quoique attristée,
de peur que je ne voie à mes yeux
toi frappée, quoique étant chérie ;
et alors, quoique irrité,
je ne pourrai être-utile en rien ;
car le dieu-de-l'Olympe
est difficile à résister.
Car déjà aussi une-autre-fois
m'ayant saisi par un pied,
il a lancé du seuil divin
moi désirant porter-secours.
Or je fus porté tout le jour,
et je tombai dans Lemnos
ensemble avec le soleil couchant ;
or un petit souffle-de-vie était encore ;
là aussitôt les hommes Sintiens
recurent moi étant tombé. »

Ὡς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
 μειδήσασα δὲ παιδὸς ἐδέξατο χειρὶ κύπελλον.
 Αὐτὰρ ὁ τοῖς ἄλλοισι θεοῖς ἐνδέξια πᾶσιν
 ὀνοχόει, γλυκὺ νέκταρ ἀπὸ κρητῆρος ἀφύσσων.
 Ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
 ὡς ἶδον Ἥφαιστον διὰ δώματα ποιπνύοντα. 595
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης,
 οὐ μὲν φόρμιγγος περικαλλέος, ἣν ἔχ' Ἀπόλλων,
 Μουσάων θ', αἱ ἀείδον ἀμειβόμεναι ὀπὶ καλῇ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδυστο λαμπρὸν φάος ἡελίοιο,
 οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος,
 ἥχι ἐκάστῳ δῶμα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,
 Ἥφαιστος, ποίησεν ἰδυίησι πραπίδεσσι.
 Ζεὺς δὲ πρὸς δὴν λέχος ἦι' Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς,
 ἐνθα πάρος κοιμᾶτο· ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι· 600
 ἐνθα καθεῦδ' ἀναβάς· παρὰ δὲ, χρυσόθρονος Ἥρη.

Ce discours fit sourire Junon, aux bras aussi blancs que la neige ; et elle sourit encore en recevant la coupe de la main de son fils. Celui-ci versa à tous les autres dieux, en commençant par la droite, un doux nectar qu'il puisait à une urne profonde ; et un rire inextinguible s'éleva parmi les heureux habitants de l'Olympe, à la vue de Vulcain s'agitant au milieu des célestes palais.

C'est ainsi que pendant tout le jour jusqu'au coucher du soleil, ils prolongèrent un festin auquel ne manquaient ni l'abondance des mets également partagés, ni les sons de la lyre divine qu'Apollon tenait à la main, ni les accents des Muses, qui tour à tour faisaient retentir leurs voix harmonieuses.

Mais dès qu'eut disparu l'éclatant flambeau du soleil, les dieux allèrent chercher le repos dans les palais qu'à chacun d'eux a bâtis avec un art admirable le boiteux Vulcain, illustre par son industrie. Le puissant Jupiter lui-même se rendit à la couche où il repose, quand le doux sommeil s'empare de lui ; il y monta et s'endormit ; auprès de lui se plaça Junon, la déesse au trône d'or.

Φάτο ὡς· Ἥρη δὲ
 θεὰ λευκώλενος μείδησε·
 μειδήσασα δὲ χειρὶ
 ἐδέξατο παιδὸς κύπελλον.
 Αὐτὰρ ὁ ἐνδέξια
 ὀνοχόει πᾶσι τοῖς ἄλλοισι θεοῖσιν,
 ἀφύσσων ἀπὸ κρητῆρος
 νέκταρ γλυκὺ.
 Ἄρα δὲ γέλως ἄσβεστος
 ἐνῶρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
 ὡς ἶδον Ἥφαιστον
 ποιπνύοντα διὰ δώματα.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 δαίνυντο, θυμὸς δὲ
 οὐκ ἐδεύετό τι
 δαιτὸς εἴσης,
 οὐ μὲν φόρμιγγος περικαλλέος,
 ἣν ἔχεν Ἀπόλλων,
 Μουσάων τε, αἱ ἀμειβόμεναι
 ἀείδον ὀπὶ καλῇ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδυστο
 φάος λαμπρὸν ἡελίοιο,
 οἱ μὲν ἔβαν
 κακχείοντες
 ἕκαστος οἰκόνδε,
 ἥχι περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις
 Ἥφαιστος, ποίησεν
 ἐκάστῳ δῶμα
 πραπίδεσσιν ἰδυίησι.
 Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος
 ἀστεροπητῆς ἦι πρὸς δὴν λέχος,
 ἐνθα κοιμᾶτο πάρος,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι μιν·
 ἐνθα ἀναβάς καθεῦδε·
 παρὰ δὲ, Ἥρη χρυσόθρονος.

Il parla ainsi ; et Junon déesse aux-bras-blancs, sourit ; et ayant souri, de sa main elle reçut de son fils la coupe. Puis lui, commençant-à-droite, versait du vin à tous les autres dieux, puisant dans un cratère le nectar doux. Alors donc un rire inextinguible s'éleva parmi les dieux bienheureux, lorsqu'ils virent Vulcain s'agitant-pour-servir dans le palais

Ainsi alors à la vérité tout le jour jusqu'au soleil couchant ils firent-festin, et le désir ne manqua en rien d'une nourriture égale, ni à la vérité de la lyre magnifique, que tenait Apollon, ni des Muses, qui en alternant chantaient d'une voix belle.

Mais lorsque disparut la lumière brillante du soleil, ceux-ci à la vérité partirent, allant-se-coucher, chacun dans sa maison, où l'illustre boiteux-des-deux-jambes, Vulcain, avait fait à chacun une demeure avec des esprits savants. De son côté, Jupiter, dieu-de-l'Olympe, qui-lance-les-éclairs, alla vers son lit, où il reposait auparavant, lorsque le doux sommeil venait à lui ; où étant monté il s'endormit ; et auprès de lui Junon au trône-d'or.

NOTES

SUR LE PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 4.— 1. *Ἰηλητάδεω*; prononcez la terminaison *εω*, en une seule syllabe.— Achille, fils de Pélée et de Thétis, et petit-fils d'Éaque, régnait sur la Phthiotide, contrée méridionale de la Thessalie, dont Phthie et Larisse étaient les villes principales. Voy. les notes sur les vers 180 et 495.

— 2. *Ἀχαιοῖς*. Une armée d'Achéens, partie de la Thessalie, d'où ce peuple était originaire, avait aidé Pélops à s'établir dans l'Argolide, et s'y était établie avec lui. Cette émigration fut suivie de plusieurs autres, et à l'époque de la guerre de Troie, les Achéens formaient la race dominante dans l'Argolide et dans la Laconie, et c'était sur eux que s'appuyait la puissance des Pélopidés, dont Agamemnon était le chef. On conçoit dès lors pourquoi Homère se sert le plus souvent des mots *Ἀχαιοί* et *Ἀχαιῆς γαίης*, pour désigner les Grecs et la Grèce en général; c'est que les Achéens étaient le peuple le plus puissant, et l'*Achaïe* (l'Argolide et la Laconie portaient alors ce nom) la contrée la plus importante de la Grèce. Ce fut seulement 80 ans après la guerre de Troie, que les Achéens furent, avec les Pélopidés, chassés de cette contrée par les Doriens et les Héraclides. Ils se retirèrent alors dans la partie septentrionale du Péloponèse, à laquelle leur nom resta dans la suite.

— 3. *Προΐσταναι*, pousser en avant, précipiter, et non précipiter avant le temps. Virgile a dit dans le même sens (*Æn.* IX, 527): *Quem quisque virum demiserit Orco*.

— 4. *Ἀτρεΐδης*, Atride, nom patronymique d'Agamemnon et de Ménélas, fils de *Plisthènes* et petit-fils d'*Atrée*. Agamemnon avait sous ses ordres immédiats, au siège de Troie, les troupes de Mycènes, sa capitale, de Corinthe, de Cléones, d'Aréthyrée, de Sicyone, de Pellène, d'Égium, d'Hélicé, de toute l'Égialée, et de sept villes situées dans les environs de Pylos. Argos, Tirynthe, Trézène, Epidaure, Hermione, Asiné et Égine, obéissaient à Diomède, Sthélénus et Mécistée. Agamemnon n'était donc ni roi d'Argos, ni roi de l'Argolide; il n'é-

tait que le chef le plus puissant de cette contrée. Ménélas régnait à parte, et il avait sous ses ordres les troupes de toute la Laconie.

— 5. *Χρῦσης*. Chrysès était prêtre d'Apollon à Chryse, petite ville située au fond du golfe d'Adramytte, à l'embouchure du Cilleus, et non loin de Thèbe, dont elle était en quelque sorte le port (Voyez Strabon, XIII, 1, tome III, p. 130 de l'éd. Tauchn.). Il ne faut pas confondre cette ville avec une île voisine de Lemnos, où Philoctète fut piqué par une vipère, en cherchant l'autel de la déesse Chrysa. Voy. Hermann, *Préface de la 2^e éd. du Philoctète*, p. xx et suiv.

Page 6.— 1. *Ἀνὰ σκήπτρῳ*, avec le sceptre, ou bien au bout du sceptre.

— 2. *Ἀὔσαι*, *δέχεσθαι*, infinitifs employés dans le sens de l'impératif; tournure fréquente chez Homère.

— 3. *Ἐν Ἀργεῖ*, en Argolide, et non à Argos. Nous avons vu que cette ville appartenait à Diomède; c'était à Mycènes que régnait Agamemnon. Le nom d'Argos est souvent mis chez Homère, pour l'Argolide. Il ne faut pas croire cependant que Racine l'ait pris dans ce sens, lorsqu'il a dit, dans l'*Iphigénie*, act. I, sc. 1 :

J'écrivis en Argos, pour hâter son voyage.

On disait de même au dix-septième siècle, en Alger, en Aulis, pour à Alger, à Aulis, etc.

Page 8.— 1. *Ἀργυρότοξε*. André Chénier a imité ainsi ces vers :

Dieu, dont l'arc est d'argent, dieu de Claros, écoute,
O Sminthée-Apollon....

— 2. *Ἀμφιθέσσης*, parfait employé dans le sens du présent.

— 3. *Κίλλαν*. Cilla, petite ville voisine de Thèbe et de Chryse, et où s'élevait un temple d'Apollon-Cilléen. Voy. Strab. XII, 1; t. III, p. 129, éd. Tauchn.

— 4. *Τενέδοιο*. Ténédos, petite île située en face du rivage troyen.

— 5. *Σμινθεῦ*, Sminthée. Apollon était adoré sous ce nom à Ténédos, et sur toutes les côtes de la Troade et du golfe d'Adramytte. C'était à Apollon-Sminthée qu'était consacré le temple desservi par Chrysès (Voy. Strab. XIII, 1; tom. III, p. 130). Il y avait dans la Troade une ville de Sminthe (Stéph. Byz. s. v. Σμίνθη); mais les Grecs donnaient à ce surnom d'Apollon une autre étymologie : *Σμίνθιοι*, dit Strabon, signifie rats; les descendants de Teucer, en quittant la Crète pour aller s'établir sur le continent, avaient reçu de l'oracle l'ordre de s'arrêter où les habitants viendraient les recevoir.

Une nuit les rats vinrent leur rendre visite et ronger leurs ceinturons et leurs boucliers de cuir. Ils virent dans cet événement l'accomplissement de l'oracle, et, se fixant dans ce lieu, ils élevèrent un temple à *Sminthée*, nom qu'ils donnèrent au dieu qui avaient si bien guidé leurs pas.

- 6. Ἐπὶ-ἔρεψα, de ἐρέφω, *couronner de guirlandes* ou *bâtir*.
- 7. Μηρία. Voyez la description d'un sacrifice, v. 447 et suiv.
- 8. Τίσειον Δαναοί. C'est par allusion à ce vers qu'Horace a dit :
Quidquid delirant reges plectuntur Achivi.

Epist. I, 2, 14.

Voltaire a exprimé la même idée en parlant des favoris de Henri III :

Et le peuple lassé, poussant de vains soupirs,
Gémissait de leur luxe et payait leurs plaisirs.

Henriade, ch. III.

— 9. Μετὰ δ' ἰὸν ἔηκεν. Les anciens attribuaient à Apollon et à Diane, les morts subites, les maladies, la peste. C'est par suite de cette croyance qu'Horace a dit, *Od.* II, 10, 19 :

..... Neque semper arcum
Tendit Apollo.

Page 12. — 1. Ἠγήσατ', *avait servi de guide*. C'était un office important dans ces temps de profonde ignorance ; car il arrivait souvent que, faute de guide suffisamment instruit, les hordes demi-sauvages allaient ravager tout autre pays que celui qu'elles avaient en vue. Ainsi l'armée grecque avait d'abord débarqué en Mysie, prenant ce pays pour la Troade, et les dévastations avaient déjà commencé, quand les envahisseurs s'aperçurent de leur erreur. On revint alors à Aulis ; Agamemnon alla lui-même chercher Calchas à Mégare, et ce fut au printemps suivant, que ce devin guida la flotte des Grecs.

Page 14. — 1. Κῆρας, d'autres lisent χεῖρας, *des mains*.

— 2. Ἐλικώπιδα, *aux yeux noirs*, ou *aux yeux vifs* (ἐλίσσω, *rouler, agiter*, ὦψ, *œil*).

— 3. Εὐρυκρείων. Hor. *Od.* III, 17, 9 : *Late tyrannus* ; Virg. *Æn.* I, 25 : *Hinc populum late regem... venturum*.

— 4. Λαμπρότωνι ἔχτην. « Le feu de la colère, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 2), étincelle dans les vers d'Homère, aussi bien que dans les yeux d'Agamemnon dont il décrit l'emportement. » Horace a imité le vers 103 :

Fervens difficili bile tumet jecur. *Od.* I, 13, 4.

Et Virgile (*Æn.* XII, 101) le vers 104 :

Totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt : oculis micat acribus ignis.

Page 16. — 1. Κουριδίης, *jeune mariée, vierge*, peut-être *légitime*.
Voy. Dugas-Montbel, *Observations sur l'Iliade*, tom. I, p. 113.

Page 20. — 1. Ἐρύσσομεν εἰς ἄλκᾳ. Hor. *Od.* I, 4, 2 :

Trahuntque siccas machinæ carinas.

— 2. Ἀναιδίην ἐπιεικέα. Boileau, *Discours au roi*, v. 99 :

En vain d'un lâche orgueil leur esprit revêtu...

Gilbert a dit avec beaucoup plus d'énergie : *Cuirassé d'impudence*.

— 3. Ὀδός, *chemin, trajet*, quelquefois *embuscade*.

— 4. Οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων... Racine a imité ainsi ce passage, dans son *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Et que m'a fait à moi cette Troie où je cours ?..
Jamais vaisseaux partis des rives du Scamandre
Aux champs thessaliens osèrent-ils descendre ?
Et jamais dans Larisse un lâche ravisseur
Me vint-il enlever ou ma femme ou ma sœur ?
Qu'ai-je à me plaindre ? où sont les pertes que j'ai faites ?
Je n'y vais que pour vous, barbare que vous êtes.

Page 22. — 1. Θάλασσά τε ἡγήεσσα. Virg. *Æn.* III, 383 :

Longa procul longis via dividit invia terris.

Ovid. *Trist.* IV, 7, 21 :

Innumeri montes inter me teque, viæque,
Fluminaque, et campi, nec freta pauca jacent.

— 2. Φθίηνδε. *Phthie*, capitale de la *Phthiotide*, province de la Thessalie, où régnait Pélée, et où Achille était né.

Page 24. — 1. Φεῦγε μάλα. Racine, *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Fuyez donc ; retournez dans votre Thessalie.
Moi-même je vous rends le serment qui vous lie.
Assez d'autres viendront, à mes ordres soumis,
Se couvrir des lauriers qui vous furent promis.

— 2. Μυρμιδόνεσσι. Les *Myrmidons*, habitants de la Phthiotide, qui avaient suivi Achille à la guerre de Troie, appartenaient, ainsi que

les Achéens de l'Argolide et de la Laconie, à la race pélasgique, alors dominante en Grèce; et c'est sans doute pour cela, dit Clavier (*Hist. des temps primitifs de la Grèce*, t. I, p. 168), qu'Achille était, après Agamemnon, le principal personnage de l'armée.

— 3. *Briséis* ou *Hippodamie*, fille de Brisès, prêtre de Jupiter, était tombée en partage à Achille après la prise de Lyrnesse, sa patrie.

Page 26. — 1. Διάνδιχα μερμήριξε. Virgile (*Æn.* IV, 285) exprime ainsi la même idée :

Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,

In partesque rapit varias, perque omnia versat.

— 2. Οἱ, à lui, Achille, ou à elle, Minerve.

Page 32. — 1. Γλυκίων ῥέεν αὐδὴ. « Rien n'est plus coulant ni plus harmonieux, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 11), que l'endroit où Homère décrit la douce et insinuante éloquence de Nestor. » Fénelon a ainsi imité ce passage, à la fin du dixième livre du *Télémaque* : « La douce persuasion coulait de ses lèvres comme un ruisseau de miel : sa voix seule se faisait entendre à tous les héros ; tous se faisaient dès qu'il ouvrait la bouche. » Cicéron avait dit aussi : *Ex ejus lingua melle dulcior fluebat oratio.* De *Senect.* 10, 31.

— 2. Γενεαὶ ἀνθρώπων, des générations d'hommes, c'est-à-dire, non des siècles, comme quelques auteurs l'ont conjecturé, mais des périodes de trente ans environ. Ainsi Nestor avait un peu plus de soixante ans à l'époque de la guerre de Troie. Il en vécut quatre-vingt-dix, suivant Suidas (s. v. γενεά); c'était aussi l'opinion d'Horace, qui a dit (*Od.* II, 9, 13 et 14) :

At non ter ævo functus amabilem

Ploravit omnes Antilochum senex

Annos...

— 3. Πύλος. Il y avait dans la Grèce plusieurs villes de ce nom; celle dont il s'agit ici était en Messénie, sur les confins de l'Élide. Elle avait été bâtie par Nélée, père de Nestor.

Page 38. — 1. Μενoitιάδης, Patrocle, fils de Ménéce (Μενoitιος, *Mænætius*), lequel avait été obligé de se réfugier d'Oponie dans les États de Pélée, à cause d'un meurtre involontaire commis par son fils.

Page 44. — 1. Θήβην. Thèbe, ville de la Cilicie de Troade, sur le Cilleus, capitale des États d'Étion, père d'Andromaque. Étienne de Byzance compte neuf villes du même nom; les plus célèbres étaient la

ville principale de la Béotie, patrie de Pindare et d'Épaminondas, et la fameuse Thèbes aux cent portes, capitale de la haute Égypte.

Page 52. — 1. Πολέμου δ' ἀποπαύεο. Virg. *Æn.* IX, 655 : *Cætera parce, puer, bello.*

— 2. Εὐνάς, les grosses pierres qui servaient d'ancres.

Page 54. — 1. Οὐλοχύτας. On répandait sur la tête des victimes des grains d'orge rôtis, entiers ou grossièrement moulus, et mêlés avec du sel.

Page 56. — 1. Αὖ ἔρυσαν. On tournait la tête de la victime vers le ciel, lorsque l'on sacrifiait aux dieux du ciel, et vers la terre, quand c'était aux dieux infernaux.

— 2. Μηρούς τ' ἐξέταμον. Les cuisses entières étaient mises à part pour les dieux; on les couvrait d'une double couche de graisse, et par-dessus, on plaçait une tranche de chacun des membres; puis on faisait brûler le tout sur l'autel, en versant du vin sur la flamme. Quand les cuisses étaient consumées, on faisait rôtir les entrailles et le reste de la victime, que l'on partageait entre tous les assistants. « Cette cérémonie est remarquable, dit Rollin; elle terminait le sacrifice offert aux dieux, et était comme une marque de communion entre tous ceux qui étaient présents. Le repas suivait le sacrifice et en faisait partie. » *Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. II, art. 1.

— 3. Le cratère était une sorte d'urne où se faisait le mélange du vin avec l'eau, et dans laquelle on puisait avec des espèces de tasses appelées *cyathes*, pour verser ensuite dans les coupes.

Page 58. — 1. *Pæan*, hymne en l'honneur d'Apollon.

— 2. Ῥοδοδάκτυλος Ἥώς. La Fontaine a dit, en parlant de l'Aurore :

D'un vase de vermeil elle épanchait des roses.

Page 60. — 1. Θέτις. La mère d'Achille était fille de Nérée et de Doris; il ne faut pas la confondre avec sa grand'mère *Téthys* (Τηθύς), femme de l'Océan.

Page 62. — 1. Νεφέληγερέτα. La Fontaine a dit de même, en parlant de Jupiter : *l'assembleur de nuages.*

Page 64. — 1. Ὀλυμπόν. « Cet endroit, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 2), a été imité par les plus grands poètes

Annuet, et totum nutu tremefecit Olympum.

Virg. *Æn.*, IX, 106.

Terrificam capitis concussit terque quaterque
 Cæsariem, cum qua terras, mare, sidera movit.

Ovid. *Metam.*, I, 179.

Regum timendorum in proprios greges,
 Reges in ipsos imperium est Jovis,
 Clari giganteo triumpho,
 Cuncta supercilio moventis.

Horat. *Od.*, III, 1, 8.

Ces trois poètes semblent avoir partagé entre eux les trois vers d'Homère, et les trois circonstances qui y sont employées. Virgile s'en est tenu au signe de tête, Ovide à l'agitation des cheveux, et Horace au mouvement des sourcils. — La Fontaine a dit aussi, dans *Philémon et Baucis* :

Jupiter leur parut avec ses noirs sourcils
 Qui font trembler les cieus sur leurs pôles assis.

— 2. Ἀργυρόπεζα Θετίς. André Chénier a dit de même :

La nymphe aux pieds d'argent a, le long des ruisseaux,
 Égaré tout ensemble et ses pas et ses eaux.

— 3. Ἀλίοιο γέροντος, Nérée.

Page 68. — 1. Ἄσσαν ἰόντες, duel dans le sens du pluriel.

Page 70. — Σίντιες. Les *Sintiens* (Thucydide, II, 98, les appelle Σίντιοι) étaient un peuple de la Thrace, dont une colonie avait occupé Lemnos (Strabon, VII, p. 511 et XII, p. 826, éd. Tauchn.). Quelques auteurs ont vu dans ce peuple une de ces races indiennes, qui, à une époque antérieure aux temps historiques, quittèrent leur pays pour venir s'établir en Europe, et furent l'origine des nombreuses tribus de Bohémiens ou Zigeunes, qu'on y trouve encore errantes aujourd'hui. Les Grecs, qui voulaient trouver dans leur langue l'étymologie de tous les noms d'hommes ou de peuples, disaient que les habitants de Lemnos avaient été ainsi nommés, ἀπὸ τοῦ σίνεσθαι; mais aucun document historique ne prouve que ce peuple se soit plus livré à la piraterie que les habitants des autres îles de la Grèce. — On sait, du reste, que c'était à Lemnos que la mythologie plaçait les forges de Vulcain.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FORMES IONIENNES ET POÉTIQUES QUE L'ON RENCONTRE
 DANS LE PREMIER CHANT DE L'ILIADÉ.

Le dialecte employé par Homère est l'*Ionien* mêlé à un grand nombre de formes primitives, dont quelques-unes passèrent ensuite dans d'autres dialectes. Le caractère de la forme ionienne consiste principalement dans la rencontre fréquente des voyelles, le concours des sons doux et mouillés, l'absence des contractions et des aspirées, le changement de brèves en longues ou en diphthongues, l'emploi de η et de ε au lieu de α, l'omission de l'augment, etc. Le tableau suivant des formes ioniennes et poétiques contenues dans le premier chant de l'Iliade et mises en regard de la forme commune, ne sera pas inutile pour familiariser les élèves avec ce dialecte.

A.

Ἀγόρευε — ἡγόρευε
 ἀγορήν — ἀγοράν
 ἀγορήνδε — ἀγοράνδε
 ἀγορήσατο — ἡγορήσατο
 αἶδε — ᾄδε
 αἶδον — ᾔδον
 αἶδοντες — ᾄδοντες
 αἰκία — αἰκίη
 ἀέκοντος — ἄκοντος
 ἀθανάτοιο — ἀθανάτου
 ἀθέριζον — ἡθέριζον
 αἰ — εἰ
 αἰγιόχοιο — αἰγιοχόν
 Ἄϊδι — ᾄδῃ
 αἰεῖ — ἀεῖ
 Αἰθιοπῆας — Αἰθιοπεῖς
 ἀκούμεν — ἀκούειν

ἄλγεα — ἄλγη
 ἀλεξέμεναι — ἀλέξειν
 ἄλίοιο — ἄλιου
 ἄλλοισι — ἄλλοις
 ἄμμε — ἡμᾶς
 ἀμφοτερέα — ἀμφοτερεῇ
 ἀναθήσομεν — ἀναθήσωμεν
 ἀνάγοντο — ἀνήγοντο
 ἀναβλήσει — ἀναβαλλήσει
 ἀναιδείην — ἀναίδειαν
 ἀνασσε — ἤνασσε
 ἀναστήσει — ἀναστήσαι
 ἀνδροφόνιοι — ἀνδροφόνου
 ἀνόρουσε — ἀνώρουσε
 ἀνστήτην — ἀναστήτην
 ἀντιβίην — ἀντιβίαν
 ἀντιώσαν — ἀντιώσαν
 ἀπίης — ἀπίας
 ἀποαιρεῖσθαι — ἀφαιρεῖσθαι
 ἀποαίρεο — ἀφαιροῦ

ἀπόλλεσαν — ἀπώλεσαν
ἀποπαύεο — ἀποπαύου
Ἄργει — Ἄργει
Ἀργείοισι — Ἀργείοις
ἀργυρέη — ἀργυρῇ
ἀργυρέοιο — ἀργυροῦ
ἀριστήεσσι — ἀριστεύσι
Ἀτρείδαο — Ἀτρείδου
ἀτρυγέτοιο — ἀτρυγέτου
αὐτοῖσι — αὐτοῖς
Ἀχιλλῆος — Ἀχιλλέως.

B.

Βαῖνον — ἔβαινον
βάλε — ἔβαλε
βάλλε — ἔβαλλε
βάλλεο — βάλλου
βασιλῆα — βασιλέα
βασιλῆϊ — βασιλεῖ
βασιλῆων — βασιλέων
βεβῆκει — ἐβεβῆκει
βέλεσσι — βέλεσι
βένθεσσι — βένθεσι
βῆ — ἔβη
βῆσαν — ἔβησαν
βῆσε — ἔβησε
βίη — βία
βιοτο — βιοῦ
βουλέων — βουλῶν.

Γ.

Γαῖαν — γῆν
γαίη — γῆ
γαίης — γῆς
γείνατο — ἐγείνατο
γένετ' — ἐγένετο
γῆθησε — ἐγήθησε
γνώωσι — γνώωσι
γούνων — γονάτων.

Δ.

Δαιμονίη — δαιμονία
δαίνυντο — ἐδαίνυντο
Δαναοῖσι — Δαναοῖς
δάσσαντο — ἐδάσαντο
δεξιτερῇ — δεξιᾷ
δεπάεσσι — δέπασσι

δερχομένοιο — δερχομένου
δευόμενον — δεόμενον
δέχθαι — δεδέχθαι
διείρεο — διέρου
διέτμαγεν (έολ.) — διετμάγησαν
δικαζέμεν — δικάζειν
Διοτρεφέων — Διοτρεφῶν
δοῖεν — δοίησαν
δόμεναι (dor.) — δοῦναι
δόσαν — ἐδοσαν
δυνήσεαι — δυνήσῃ
δῶησι — δῶ
δῶκε — ἐδῶκε
δῶσι — δῶ
δῶωσι — δῶσι.

E.

Ε — αὐτὸν
ἐβαν — ἔβησαν
ἐγών (έολ.) — ἐγῶ
ἐδέων — ἐδῶν
ἐδδαισε — ἐδδαισε
ἐειπες — εἶπες
ἐηκε — ἦκε
ἐθέλῃσθα — ἐθέλῃς
ἐθέλῃσι — ἐθέλῃ
ἐθέλον — ἤθελον
ἐθεν — οὐ
εἶδομεν — εἰδῶμεν
εἰδυῖη — εἰδυῖα
εἰκοσι — εἴκοσι
ἐκίτην — ἐοικεῖτην
εἰλήλουθας — ἐλήλυθας
εἶνεκα — ἔνεκα
εἶρομαι — ἔρομαι
εἰρύεται — εἰρύανται
εἰρύσασθαι — ἐρύσασθαι
εἶσας — ἴσας
εἶσω — ἔσω
ἐκατηβελέταο — ἐκατηβελέτου
Ἐκάτοιο — Ἐκάτου
ἐλάφοιο — ἐλάφου
ἐλθέμεναι — ἐλθεῖν
ἐμέθεν — ἐμοῦ
ἐμεῦ — ἐμοῦ
ἐνί — ἐν
ἐοῖσι — οἷς
ἐόντα — ὄντα
ἐόντες — ὄντες
ἐοῦσαν — οὔσαν

εοῦση — οὔση
ἐπεα — ἐπη
ἐπειη — ἐπεῖ
ἐπῆν — ἐπεῖ ἄν
ἐπι — ἐπεσι
ἐπειμένε — ἐφειμένε
ἐπιπεῖθεο — ἐπιπεῖθου
ἐρέθησι — ἐρεθίζῃ
ἐρείομεν — ἐρωμεν
ἐρέοντο — ἡροῦν το
ἐρητύσεις — ἐρητύσαι
ἐρυσάμενος — ἐρυσάμενος
ἔσαν — ἦσαν
ἐσόμεθα — ἐπόμεθα
ἔσσεται — ἔσται
ἔσσι — εἴ
ἐσσόμεθα — ἐσόμεθα
ἐσσόμενα — ἐσόμενα
ἔσαν — ἔστησαν
ἐτελείετο — ἐτελείτο
ἐτέλεσαν — ἐτέλεσαν
εὐζώνοιο — εὐζώνου
εὐκνήμιδες — εὐκνήμιδες
εὐξαμένοι — εὐξαμένοι
εὔχετο — ἡὔχετο
ἔχετο — εἶχετο
ἔχον — εἶχον
ἔων — ὦν.

Z.

Ζαθήην — ζαθέαν.

H.

Ἥγαθέη — ἡγαθέα
ἡγερεν — ἡγέρθησαν
ἡγνόησε — ἡγνόησε
ἡδῃ — ἡδαι
ἡε — ἡ
ἡελίοιο — ἡλίου
ἡέλιος — ἡλιος
ἡελίω — ἡλίω
ἡεν — ἦν
ἡερίη — ἀερία
ἡε — ἡει
ἡλοις — ἡλοις
ἡπείροιο — ἡπείρου
Ἥρη — Ἥρα
ἦς — αἶς
ἦσι — αἶσι

ἡύχομος — εὐχομος.

Θ.

Θάμβησε — ἐθάμβησε
θάρσῃσε — ἐθάρσῃσε
θειόμεν — θῶμεν
θέμιστας (dor.) — θέμιτας
θεοῖο — θεοῦ
θέσαν — ἔθεσαν
θεσπεσίοιο — θεσπεσίου
θήκε — ἔθηκε
θύγατρα (poét.) — θυγατέρας.

Ι.

Ἰδμεν — ἴσμεν
ἶδον — εἶδον
ἱερῇν — ἱερῶν
ἱερῆα — ἱερέα
Ἰλαος — Ἰλαῶς
Ἰλασόμεσθα — Ἰλασώμεθα
Ἰλασσάμενοι — Ἰλασσάμενοι
Ἰλάσσαι — Ἰλάσση
ἴμεν — ἰέναι
ἴσαν — ἤσαν
ἴσχεο — ἴσχου
ἴψο — ἴψω.

K.

Καθεῦδε — ἐκαθέυδε
καῖε — ἔκαιε
καίοντο — ἐκαίοντο
κακχείοντες — κατακείοντες
κακοῖο — κακοῦ
καλεοίμην — καλοίμην
καλέουσι — καλοῦσιν
καλέσαντο — ἐκαλέσαντο
καλέσσατο — ἐκαλέσατο
κάππεσον — κατέπεσον
κάρτιστοι — κράτιστοι
κεῖνοι — ἐκεῖνοι
κεῖνοισι — ἐκεῖνοισι
κέλει — κελῇ
κελόμην — ἐκελόμην
κερτομοῖσι — κερτομοῖς
κεχαροῖατο — χάροιντο
κήδετο — ἐκήδετο
κίε — ἔκειε
κιῶν — ἰῶν

κλισίη — κλισία
κλισίηνδε — κλισιάνδε
κνίσση — κνίσσα
κοίλης — κοίλαις
κοίλῃσι — κοίλαις
κοιμάτο — ἐκοιμάτο
κοιμήσαντο — ἐκοιμήσαντο
κολεοῖο — κολεοῦ
κομίσαντο — ἐκομίσαντο
κοτέοντος — κοτούντος
κουλεὸν — κολεὸν
κούρην — κόρην
κούρης — κόρης
κουριδίης — κουριδίας
κρατέει — κρατεῖ
κραδίην — καρδίαν
κρητῆρος — κρατῆρος
κύνεσσι — κυσί.

Λ.

Λάβε — ἔλαβε
λαμπετώντι — λαμπετώντι
λασίοις — λασίαις
λειῖθε — λειθε
λήγε — ἔληγε
λήθετο — ἐλήθετο
λοιμοῖο — λοιμοῦ
λύσαν — ἔλυσαν
λώιον — λῶον.

Μ.

Μαλακοῖσι — μαλακοῖς
μαρναμένοιιν — μαρναμένοιιν
μαχέοιντο — μαχοῖντο
μαχέοιτο — μαχοῖτο
μαχόμην — ἐμαχόμην
μεθέμεν — μεθιέναι
μεθομίλειον — μεθωμίλου
μένεος — μένους
μερμήριξε — ἐμερμήριξε
μεταφρασόμεθα — μεταφρασόμεθα
μετέειπε — μετεῖπε
μευ — μου
μήνιε — ἐμήνιε
μιν — αὐτόν, αὐτήν
μίστυλλον — ἐμίστυλλον
μουσῶν — μουσῶν
Μυρμιδόνεσσι — Μυρμιδόσι.

Ν.

Νέας — ναῦς
νέηαι — νέη
νεικείησι — νεικαίη
νεῦσε — ἐνευσε
νῆα — ναῦν
νῆας — ναῦς
νῆεσσι — ναυσί
νηὸς — νεὼς
νηυσί — ναυσί
νοεούση — νοούση
νοῦσον — νόσον
νόφ — νῶ
νώμησαν — ἐνώμησαν.

Ξ.

Ξυνέηκε — ξυνῆκε
ξυνήτα — ξυνά
ξύνιον (ep.) — ξυνίεον.

Ο.

Ὅ — ὅδε, οὗτος
οἱ — αὐτοῖ
οἷς — ἐαυτοῖς
ὄτομαι — οἷμαι
οἷστοι — οἷστοι
ὄτω — οἷω
οἰωνοῖσι — οἰωνοῖς
ὀλλέση — ὀλέση
ὀλοιῇσι — ὀλοιαῖς
ὀμηγερές — ὀμηγερές
ὀμοίης — ὀμοίας
ὀμοιωθήμεναι — ὀμοιωθῆναι
ὀμοσπον — ὀμοσπον
ὀνειδεα — ὀνειδη
ὀνησα — ὠνησα
ὀνόμαζε — ὠνόμαζε
ὀπότε — ὀπότε
ὀππως — ὀπως
ὀρεσκώοισι — ὀρεσκοῖσι
ὀρεσσι — ὀρεσι
ὀρώων — ὀρών
ὄσσαν — ὄσσαν
οὔλομένην — ὀλομένην
Οὔλύμπιοι — Ὀλύμπου
Οὔλυμπόνδε — Ὀλυμπόνδε
οὔρεα — ὄρη
οὔρηας — οὔρεῖς.

Ρ.

οὔτιδανοῖσι — οὔτιδανοῖς
ὄφελεις — ὠφελεις
ὄφελλε — ὠφελλε
ὀφθαλμοῖσι — ὀφθαλμοῖς

Π.

Παίηνα — παιᾶνα
παλάμης — παλάμαις
παρέξο — παρῆξου
παρελεύσαι — παρελεύση
παρέσσεται — παρῆσται
πάτρης — πάτρας
παύσαντο — ἐπαύσαντο
παύσειε — παύσαι
πείθεο — πείθου
πείθοντο — ἐπείθοντο
πείρησαι — πείρασσαι
πέλασαν — ἐπέλασαν
πένοντο — ἐπένοντο
πεπίθουμην — πιθόίμεθα
περίσχο — περίσχου
Πηλέος — Πηλέως
Πηληϊάδεω — Πηλείδου
πίθηαι — πίθη
πίμπλαντο — ἐπλήσθησαν
πλεόνεσσι — πλείοσι
ποθέεσκε — ἐπόθει
ποίησε — ἐποίησε
πολέμοιο — πολέμου
πολιῆς — πολιᾶς
πολλάκι — πολλάκις
πολίων — πόλεων
πολυφλοίσβοιο — πολυφλοίσβου
ποντοπόροιο — ποντοπόρου
πόρε — ἔπορε
πόσιος — πόσεως
ποτὶ — πρὸς
ποτοῖο — ποτοῦ
πρήξαι — πράξει
Πριάμοιο — Πριάμου
προβάλλοντο — προῦβάλλοντο
προθέουσι — προτιθεῖσι
προσεῖπε — προσεῖπε
προσεφώνεον — προσεφώνον
προτόνοισι — προτόνοις
πτόλεμον — πόλεμον
πυθόατο — πύθοντο.

Σ.

Σαώσεις — σώσεις
σαώτερος — σωότερος
σέθεν — σου
σῆς — σαῖς
σκαῖη — σκαῖᾱ
σοῖσι — σοῖς
σόν — σῶν, σῶν
στείλαντο — ἐστείλαντο
στη — ἔστη
στήθεσσι — στήθεσι
στήσαντο — ἐστήσαντο
συμφράσσατο — συνεφράσσατο
σύνθεο — σύνθου
σχέθε — ἔσχε.

Τ.

Τέκε — ἔτεκε
τέκον — ἔτεκον
τελέεσθαι — τελεῖσθαι
τελέσση — τελέση
τελέσσω — τελέσω
τεληέσσας — τελεῖας
Τενέδοιο — Τενέδου
τέον — σὸν
τερπετο — ἐτέρπετο
τετύκοντο — ἐτετύκοντο
τεύχε — ἔτευχε
τήν — ταύτην, ἤν
τίη — τί
τίθει — ἐτίθει
τίσειαν (éol.) — τίσαιεν
τὸ — ὃ
τοῖ — οἱ
τοῖο — τούτου
τοῖσι — τούτοις
τόσος — τόσος
τράφην — ἐτράφησαν
τριτάτοις — τριτάτοις
Τροίην — Τροίαν
Τρώεσσι — Τρωσί
τῷ — ᾧ.

Υ.

Υθριος — ὕθρεως
 ὑμεες — ὑμεῖς
 ὑπέδδειςαν — ὑπέδδειςαν
 ὑπελύσαο — ὑπελύσω
 ὑπεροπλίησι — ὑπεροπλίαις.

Φ.

Φάκνηθεν (έολ.) — ἐφάνησαν
 φάνη — ἐφάνη
 φάος — φῶς
 φαρέτρην — φαρέτραν
 φάτο — ἔφατο
 φέρτερον — ἄμεινον
 φερόμην — ἐφερόμην
 Φθίη — Φθία
 Φθίηνδε — Φθίανδε
 φθινύθεσκε — ἐφθίνυθε

φιλέουσα — φιλοῦσα
 φορέουσι — φοροῦσι
 φράζεαι — φράζῃ
 φρονέοντα — φρονοῦντα
 φώνησε — ἐφώνησε.

Χ.

Χερείονα — χείρονα
 χερείων — χείρων
 χέρηϊ — χείρωνι
 χερνίψαντο — ἐχερνίψαντο
 χόλοιο — χόλου
 χολωσέμεν — χολώσειν
 χρυσέω — χρυσῷ.

Ω.

Ὠκυπόροισι — ὠκυπόροις
 ὠμοισι — ὠμοις.